OL. XXXII—No 7 WINNIPEG, MAN., VENDREDI 9 JUIN 1944 PRIX: CINQ SOUS

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

WINNI[PEG] ...OTRE FOI, NOTRE LANGUE! La Liberté et le Patriote est membre de l'A.B.C. et de la C.W.N.A. DIEU ET MON DROIT! PRINCE-ALBERT, Sask.

M. J.-F. Pouliot met en doute l'utilité du sénat

e parti communiste canadien appuie la politique du gouvernement actuel. Le contrôleur du camionnage dans la province de Québec, M. J. K. Smith, est un unilingue et un fanatique.

par André LAFLECHE

(Correspondance parlementaire de "La Liberté et le Patriote")

OTTAWA, 7—La visite de M. John Curtin, premier ministre d'Australie, et le disours qu'il a prononcé devant les deux Chambres, jeudi dernier, ont été, comme nous avions prévu, l'occasion d'une grande cérémonie officielle où les échanges de complients ne l'ont cédé en importance qu'au thème général de notre participation commune la guerre et de la collaboration internationale et interimpériale.

En présentant M. Curtin aux membres du Sénat et des Communes, M. King a rapelé la participation de l'Australie à la guerre "sur les cinq continents et sur plusieurs céans" et sa lutte contre le Jaon depuis Pearl Harbour. En erminant, notre premier ministre a promis à M. Curtin que le endemain de la défaite nazie, nos armées seront liées plus troitement que jamais aux vôres et elles apporteront leur oncours à celui des alliés pour étruire entièrement la tyranie du Japon".

I. Gordon Graydon souhaita la bienvenue à M. Curtin au nom de "la loyale opposition de Sa Majesté" et fit allusion à la conférence des premiers ministres en ces termes: "C'est notre plus grand espoir que cette conférence ne soit que le commencement de choses plus grandes encore qui assureront une plus grande fermeté et une collaboration plus étroite entre tous les pays du Commonwealth et de l'Empire à la fin de la guerre et dans un monde où il fera meilleur vivre quand la paix et l'abondance y seront revenues".

M. Curtin

M. Curtin, qui n'avait pas de texte, s'est révélé bon improvisateur, bien que moins brillant orateur que son prédécesseur, M. Menzies. L'auditoire a remarqué d'abord l'accent australien, mais

[Suite à la huitième page]

Décédé



M. Samuel Nault, ancien échein de St-Boniface, et depuis uelque temps assistant de M. Ralph Bell, directeur de la proluction aéronautique, est décédé Ottawa, samedi, des suites d'un ccident, survenu le 1er juin, aors qu'il fut frappé par un tramvay. Il demeurait à Ottawa deuis 1941.

M. Nault occupa plusieurs postes importants à St-Boniface. Il ut échevin du Conseil de Ville durant quatre ans, membre de l'exécutif du Club des jeunes libéraux, conseiller de la Société St-Adélard, membre de l'exécutif le l'Association d'Education et le la Société St-Jean-Baptiste.

En plus de son épouse, née Blandine Thibault, le défunt aisse dans le deuil 2 filles: Loraine et Yolande; 7 frères: André, Godefroy, Alexandre, Napoléon t Charles, tous de Richer, Alred, de Woodridge, et Raoul, de Winnipeg; 3 soeurs: Mme Lucie Grouette, de Winnipeg, Mme Yolande Huppé, de Ste-Anne, et Mme Félix Saindon, de Richer.

Les funérailles ont eu lieu en l'église Ste-Anne d'Ottawa, le mercredi matin 7 juin, et l'inhumation se fit dans le cimetière Notre-Dame de la même ville.

Fusion de 2 journaux de l'Acadie

MONCTON, N.-B. — Les deux journaux hebdomadaires, l'**Evangéline** et l'**Ordre social**, publiés à Moncton en langue française, se sont fusionnés en une nouvelle compagnie, l'Imprimerie Acadienne Limitée.

Un drapeau canadien pour la première fois

Avec les Canadiens en France — Les troupes canadiennes ont arboré, pour la première fois depuis le début de la guerre, un drapeau que l'on a popularisé sous le nom de "drapeau canadien". Jusqu'à aujourd'hui, les Canadiens allaient au combat avec le drapeau "Union Jack".

Quelques jours avant l'invasion le lt.-général Crerar, commandant de l'armée canadienne, a remis personnellement au commandant des troupes d'invasion ce drapeau qui porte, dans le coin supérieur gauche, "l'Union Jack" et à droite, au bas, les armes du Canada, le tout sur fond rouge.

Prière de Roosevelt pour l'invasion

NEW-YORK. — Voici une partie du texte de la prière d'invasion qu'a écrite le président Roosevelt tandis que les troupes débarquaient sur les côtes de France et qu'il a lue à la nation, mardi soir par l'entremise de la radio:

Mes compatriotes étatsuniens:

Hier soir, lorsque je vous ai parlé de la chute de Rome, je savais en ce moment que les troupes des Etats-Unis et de nos alliés traversaient la Manche pour une autre grande opération. Elle a été réussie depuis et jusqu'à maintenant.

Au cours de cette heure poignante, je vous demande de vous joindre à ma prière:

Dieu Tout-Puissant. Nos fils, orgueil de notre nation, effectuent aujourd'hui une grande tentative, une tentative pour préserver notre république, notre religion et notre civilisation et pour libérer une humanité souffrante.

Conduisez-les dans le droit chemin; donnez de la force à leurs bras, de la vaillance à leurs coeurs, de la fermeté à leur foi.

Ils auront besoin de Votre bénédiction. Leur route sera longue et aride. Car l'ennemi est fort. Il pourrait repousser nos forces. Les succès ne peuvent venir qu'en nous hâtant, mais nous devrons y retourner encore et encore et nous savons que par Vôtre grâce, nos fils vaincront.

A la mémoire de M. Samuel Nault, ancien échevin de Saint-Boniface

Par Louis-Philippe GAGNON

L'ami dont nous pleurons aujourd'hui la perte a passé en faisant le bien. Des hommages qu'on peut déposer sur sa tombe, il n'en est pas, croyons-nous, de plus approprié.

Sans doute avait-il hérité de ses pères une bonté extraordinaire, mais cette vertu souveraine n'aurait pas porté tant de fruits, si elle n'eût été soutenue, cultivée et enrichie par une volonté ferme dans ses desseins. Voilà bien, ce me semble, le trait dominant de cette belle physionomie, belle au physique, belle au moral, et qui attirait vers lui tous ceux qu'avaient battus la vie, mais qui croyaient avoir encore des droits sur l'avenir. Qu'il s'agît d'un avis, d'une simple démarche ou d'une intervention en règle, Samuel Nault prêtait son concours avec empressement et désintéressement, mettant en oeuvre tous ses moyens de persuasion en vue de l'objet à atteindre. Sa confiance tranquille devant l'obstacle ou les problèmes les plus délicats, et son habitude de ne jamais conclure à l'impossible avant d'avoir épuisé toutes les ressources du possible, rassérénaient tous les fronts.

Compatissant pour le malheur et doué, par ailleurs, d'une sensibilité exquise, il veillait sans cesse à ne pas heurter celle d'autrui. Aussi la connaissance qu'il avait de la nature humaine était-elle indemne de l'amertume qu'elle dépose dans certains

[Suite à la deuxième page]

Message de Sa Sainteté Pie XII à l'épiscopat canadien

La Délégation Apostolique a reçu ces jours derniers le message suivant du Cardinal Secrétaire d'Etat. Le Saint-Père y remercie l'Episcopat canadien des prières publiques qu'il a récemment prescrites à ses intentions pour le mois de mai. Sa Sainteté dit aussi sa gratitude pour l'appel que l'Episcopat vient de faire aux catholiques de tout le Canada en faveur des oeuvres pontificales d'assistance aux victimes de la guerre. Cette quête doit se faire dans les églises le dimanche 18 juin.

Voici le texte du message:

Cité du Vatican,
2 juin 1944.

A Son Excellence le Délégué
Apostolique,
Ottawa, Canada.

Saint-Père, grandement touché et consolé initiative Episcopat canadien faisant appel union de prières ses intentions, remercie de cette filiale coopération, aide précieuse. Reconnaissant aussi offrandes pour ses activités charitables maintenant si vastes et si urgentes. Saint-Père accorde avec amour Evêques, prêtres, peuple du Canada bénédiction apostolique.

Cardinal MAGLIONE.

Les Alliés poursuivent les Allemands en Italie

NAPLES—L'infanterie de la 5ème armée, pourchassant l'armée du maréchal Kesselring, a dépassé Rome de 19 milles. Une autre colonne est à au moins à 10 milles au nord-ouest de la capitale italienne après avoir traversé le Tibre et elle combat contre l'arrière-garde ennemie.

Des patrouilles à l'ouest de Rome sont rendues à 3 et à 5 milles de la mer et à près d'une douzaine de milles des bouches du Tibre.

La 5ème armée alliée n'a rencontré qu'une légère résistance, mais la 8ème armée a rencontré une vive opposition de la part des forces allemandes dans les secteurs montagneux à l'est de la capitale italienne.

Les troupes néo-zélandaises ont capturé Balsorano, à environ 6 milles au nord de Sora, au cours de leur avance vers Avezzano.

Les derniers gains rapportés par le général Alexander, commandant en chef des troupes en Italie, furent donnés à la radio au cours d'une émission destinée aux patriotes italiens.

Le total des prisonniers pris par les Alliés au cours de l'offensive en Italie se chiffre maintenant à plus de 18,000.

L'aviation de la Méditerranée a envoyé de 500 à 750 bombardiers lourds dans les Balkans. Les objectifs comprenaient les raffineries de pétrole de Ploesti, les cours de triage de Brasov et de Piesci ainsi que le canal aux barrières d'acier de Turnu-Severin, en Roumanie, des objectifs ferroviaires à Belgrade, en Yougoslavie. 24 avions ennemis ont été détruits contre une perte de 16 bombardiers lourds et de 17 autres appareils par les Alliés.

Les guérillas italiennes, estimées à 12,000, ont traversé du Piémont italien en Savoie française où elles se sont jointes aux guérillas françaises attendant les ordres de prendre l'offensive.

Dans cette région, qui serait vitale au cas d'un débarquement allié en Méditerranée, une force considérable d'Allemands attendent de leur côté des ordres.

L'ABBAYE DE MONTE CASSINO



Cette photo représente ce qu'il reste de la fameuse abbaye de Monte Cassino qui fut bombardée durant plusieurs semaines par les Alliés afin d'y déloger les Allemands. Selon les rapports de la Commission alliée en Italie l'abbaye devra être reconstruite en entier.

Nous devons respecter la Charte de l'Atlantique

BUFFALO — Le premier congrès polono-américain s'est réuni, en séance finale, pour tracer une ligne de conduite à 5,000,000 de Polonais d'Amérique groupés sous une nouvelle constitution. Par cette constitution, le congrès s'engage à accélérer la victoire alliée et à assurer à la Pologne d'après-guerre un traitement basé sur la Charte de l'Atlantique.

Mettant de côté les divergences d'opinion des factions, les délégués ont adopté une constitution pour une organisation permanente et jeté les bases de groupements sociaux, éducationnels et autres en vue d'une action unifiée de tous les Polonais d'Amérique, conformément à leurs droits et privilèges de citoyens.

La constitution n'a pas éliminé définitivement l'action politique de l'organisation, mais les 2,800 délégués ont référé au comité une motion demandant au président Roosevelt de prendre des mesures actives, dans le différend russo-polonais.

F. X. Swielik, doyen de l'uni-

[Suite à la deuxième page]

Arrestation d'amis intimes de Pétain

LONDRES — Une dépêche adressée de Zurich à l'agence Reuter mande que le journal la **Suisse** a publié un rapport, non encore confirmé, reçu d'Annecy, et annonçant l'arrestation du major Tracou, officier d'ordonnance du maréchal Pétain. Le rapport ajoute qu'un bon nombre de membres de l'entourage intime du maréchal ont aussi été arrêtés par les Allemands à Vichy.

Prières pour l'invasion

QUEBEC. — S. E. le cardinal J.-Rodrigue Villeneuve, au cours d'une allocution radiodiffusée mardi soir, a demandé aux catholiques d'offrir leurs sacrifices et leurs prières pour demander à Dieu "d'inspirer nos chefs et de soutenir nos soldats pendant cette phase suprême du conflit."

Il ajouta: "Ayons toujours une pensée pour ceux qui tombent sur les champs de batailles et recommandons-les à la miséricorde divine.

"Demandons, par l'entremise de nos prières, à la divine Providence, d'abréger les jours d'angoisse et de sang que nous devons traverser avant d'obtenir victoire, ordre et paix".

Le roi Victor Emmanuel abdique

NAPLES. — Le roi Victor Emmanuel a abdiqué comme monarque d'Italie lundi comme il avait promis de le faire le jour où la ville de Rome serait libérée du joug allemand par les Alliés. Il a remis la couronne à son fils de 39 ans, le prince Humbert.

La pression politique italienne s'est exercée sur lui depuis la conquête de Naples. Dans un décret signé par lui-même et contre-signé par le maréchal Badoglio, le roi a nommé son fils lieutenant-général du royaume.

Le monarque, d'autre part, conserve son titre de chef de la maison de Savoie et demeure roi sans toutefois exercer de pouvoirs. Le roi Victor-Emmanuel, qui a été couronné le 29 juillet 1900, avait annoncé le 12 avril dernier, sa décision irrévocable de se retirer de la vie publique le jour où les troupes alliées entreraient à Rome

Des renforts à la deuxième division

LONDRES. — La deuxième division canadienne, débarquée dans le nord de la France a reçu dans la nuit de mercredi des renforts considérables. C'est ce qu'a annoncé l'agence de nouvelles allemande "D. N. B." Aucune confirmation, venant de sources alliées ou canadiennes, n'a encore été faite.

Les Allemands font aussi courir les rumeurs que des troupes seraient descendues dans les îles anglo-normandes de Jersey et de Guernesey, à Dieppe et dans la région du Pas-de-Calais, mais ces rumeurs n'ont nullement été confirmées par les autorités alliées; l'on croit que c'est là le vieux procédé allemand pour avoir des confirmations et savoir exactement où sont les troupes.

M. A. Pouliot assistera au Congrès de l'Association

QUEBEC—Le Bureau du Comité de la Survivance française a tenu sa réunion mensuelle. Les directeurs ont invité le président du Comité, M. Adrien Pouliot, à les représenter au congrès de l'Association canadienne-française d'éducation du Manitoba. M. Pouliot se rendra à St-Boniface les 3 et 4 juillet prochain.

Les directeurs ont décidé de collaborer cette année encore aux cours d'été qui se donneront dans les Provinces Maritimes pour les institutrices et les instituteurs acadiens. Le R.F. Antoine Bernard, C.S.V., professeur d'Histoire de l'Acadie à l'Université de Montréal, a accepté de donner des cours d'Histoire de l'Acadie à l'Université St-Joseph de Memramcook sous les auspices du Comité de la Survivance française.

M. l'abbé A. D'Eschambault

Le secrétaire a présenté un bref rapport sur "La Semaine de la Mutualité". M. l'abbé Antoine d'Eschambault, chancelier du diocèse de St-Boniface, assistait à la réunion. Il a fait rapport sur la situation des nôtres au Manitoba.

* * *

Le secrétaire a annoncé aux membres que le travail de préparation du calendrier de la

[Suite à la septième page]

Le chef de la Pologne arrivé à Washington

WASHINGTON — Le premier ministre polonais, Stanislaw Mikolajczky, est arrivé en visite officielle pour échanger des vues avec le président Roosevelt et étudier les moyens à prendre pour amener un rapprochement entre la Russie et la Pologne. Il a été invité par le gouvernement des Etats-Unis.

Mussolini a parlé d'un pénible jalon

LONDRES — Benito Mussolini, parlant d'un lieu sûr en Italie septentrionale, a admis que l'occupation alliée de Rome est un "pénible jalon" dans sa carrière, mais il a promis au peuple italien que des "mesures seront prises" pour reprendre la capitale de son empire fasciste tombé.

S. Exc. Mgr Whelan aumônier national chez les C. de C.

OTTAWA — Son Excellence Mgr Lawrence Patrick Whelan, évêque auxiliaire de Montréal, vient d'être nommé aumônier national des Chevaliers de Colomb, a-t-on appris du Secrétariat permanent de l'Episcopat canadien.

Le Roi demande des prières

LONDRES. — Le roi Georges a demandé, à ses sujets mardi soir d'offrir leurs prières durant la présente crise de la libération de l'Europe.

La prière, a-t-il dit, fortifiera la détermination de nos marins, soldats et aviateurs qui vont de l'avant pour délivrer les captifs.

En ce moment historique, personne d'entre nous n'est certainement trop occupé, trop jeune ou trop vieux pour prier et prendre part à la plus grande croisade de prières jamais mise de l'avant. Je désire solennellement demander à mon peuple de prier.

Nous ne devons pas demander que Dieu fasse que nos desseins s'accomplissent, mais que nous accomplissions les desseins de Dieu; et nous osons croire que Dieu se sert de notre nation et de notre empire comme un instrument pour accomplir sa volonté.

OTTAWA—L'Association progressiste-conservatrice du comté de Carleton a choisi comme candidat officiel de Carleton, aux prochaines élections fédérales, le député actuel du comté, M. G.-R. Boucher.

Remerciements du Souverain Pontife aux belligérants des deux camps

ROME — Le Pape Pie XII a remercié Dieu devant une grande foule, où se trouvaient des soldats de la cinquième armée alliée victorieuse, réunie devant la Basilique de Saint-Pierre, de ce que les ravages de la guerre aient été épargnés à Rome.

Le Pape a aussi exprimé ses remerciements aux combattants des deux camps pour avoir sauvé Rome. Ces paroles ont soulevé les applaudissements prolongés de la multitude, que l'on estime entre 250,000 à 500,000 personnes.

Tôt l'après-midi, la nouvelle s'était répandue dans toute la ville que le Pape marquerait l'entrée des Alliés dans Rome en paraissant au balcon de Saint-Pierre à 6 heures p.m. Une demi-heure avant l'heure indiquée, une grande foule s'était déjà réunie et de longues lignes de personnes essayaient de se frayer un chemin vers la Basilique.

Rome était virtuellement intacte, car les Allemands avaient limité leurs démolitions à quelques installations d'aucune importance artistique ou religieuse. Le Vatican n'a pas été touché.

[Suite à la septième page]

Déclaration de M. King au sujet de la libération de Rome

OTTAWA—Le premier ministre du Canada, M. Mackenzie King, a dit dans une déclaration que ce serait "toujours un sujet de fierté pour le Canada" que les forces canadiennes aient joué un rôle de premier plan dans la libération de Rome.

Voici le texte de la déclaration de M. King: "La libération de Rome marque une étape importante dans la libération de l'Europe. Cette nouvelle sera reçue avec une grande joie partout dans l'univers libre.

"Pour le Canada ce sera toujours une source de fierté que nos forces armées aient pris une part importante dans toute la campagne italienne, et particulièrement dans la destruction de la ligne Hitler, aidant ainsi à l'accomplissement des grandes choses qui ont eu lieu depuis deux semaines.

Il ne faut pas oublier toutefois qu'il y a plus d'un an que nos hommes ont pris pied en Sicile et qu'il y a encore de plus dures batailles à l'horizon.

Message de de Gaulle à la France

LONDRES. — Le général Charles de Gaulle, au cours d'un discours à la radio, a demandé mardi au peuple français de combattre avec tous les moyens à sa disposition.

Le chef du comité français de libération nationale, récemment arrivé à Londres, a dit: "La bataille suprême est commencée. C'est la poussée décisive, la poussée dans laquelle nous avons mis tant d'espoir. C'est la bataille pour la France et la bataille de la France.

"Pour les fils de la France, il est un devoir simple et sacré — c'est de combattre avec tous les moyens à leur disposition."

Le général a dit que des ordres ont été donnés par le gouvernement français et les chefs français, ordres qui devront être rigoureusement suivis. L'action derrière les lignes doit être accomplie en accord avec les armées alliées et françaises. Tous ceux qui peuvent faire quelque chose ne doivent pas se laisser faire prisonniers. Il a conclu: "Derrière les lourds nuages de sang et de larmes apparaît de nouveau le soleil de notre grandeur."

Audience spéciale du Pape aux soldats

LE VATICAN — Plus de 150 soldats, dont quelques Canadiens, ont été reçus en audience par le Pape, mardi. Les soldats s'étaient rendus devant le Vatican lorsqu'on leur dit que le Pontife les recevrait. Il y avait des catholiques et des protestants et ils ont ployé le genou lorsque le Saint-Père les a bénis.

Les membres du Comité français sont mécontents

ALGER — Plusieurs membres du comité français ont exprimé leur ressentiment de la façon dont on a fait venir le général de Gaulle à Londres, après le début de l'invasion alliée, alors que le général s'attendait de discuter sur l'administration civile des territoires libérés.

Ces cercles français certifient que le général de Gaulle a été pris au piège et forcé de se lier aux plans du général Eisenhower sur un fait accompli en France. Ils ont ajouté que des pourparlers sur l'administration des régions libérées en France n'auront maintenant plus aucune valeur et qu'ils seront inutiles.

L'on apprend également que ces membres sont offusqués de la déclaration du général Eisenhower diffusée au peuple français, dans laquelle, le commandant allié a omis de mentionner directement le comité français tout en certifiant que le peuple français devra être libre de choisir son gouvernement. On semble croire que cette déclaration du général en chef contredit le point de vue du Comité qui se considère déjà comme le gouvernement provisoire de la France.

Les communistes sont plus agissants qu'autrefois

Une campagne de propagande marxiste entreprise dans tout le pays. Les communistes préparent des candidats pour les prochaines élections fédérales.

La dissolution du Komintern a été suivie au Canada d'une vague sans précédent d'activité communiste, a affirmé M. Watson Kirkconnell, professeur à l'Université McMaster, à Hamilton. L'on sait que M. Kirkconnell est un adversaire averti du communisme et qu'il a constamment l'oeil sur ses manifestations.

Au lieu de se dissoudre tranquillement, le parti communiste canadien, sous le nouveau nom de parti progressiste-ouvrier, est passé à l'offensive dans tout le Canada, a ajouté M. Kirkconnell en lisant son mémoire à la Société royale du Canada sur ce sujet.

L'auteur de "Seven Pillars of Freedom" a poursuivi comme suit:

Si l'on analyse avec soin les manifestations communistes, on constate, par exemple, qu'une violente campagne de propagande marxiste et déniniste a été entreprise à travers le Canada. En Ontario seulement, 117 clubs du parti, souvent masqués de noms aussi innocents en apparence que Haldane Club, Webb Club, St. Paul's Club ou Four Freedoms Club mènent une campagne intense de publicité et d'endoctrinement. Un congrès provincial ontarien de février 1944 a réclamé de ses membres une vente massive de brochures laudatives de l'oeuvre de Lenine et des enseignements de Marx. La vente devait se faire particulièrement parmi la jeunesse, les ouvriers, les membres de la C.C.F., dans les institutions d'enseignement, etc. Les 4,400 membres des 117 clubs reçurent aussi instruction d'envoyer de ces brochures aux hommes en uniforme de la marine, de l'aviation et de l'armée.

Duplicité communiste

Le parti progressiste-ouvrier fait maintenant profession publique de trêve avec le capitalis-

[Suite à la septième page]

Le Saint-Père est apparu à son balcon

NEW-YORK—Le pape Pie XII est "sorti le lundi matin 5 juin sur le balcon de la fenêtre du Vatican, les yeux tournés vers la place St-Pierre", rapporte Godfrey Talbot, correspondant de la BBC en Italie.

"Des foules de gens s'étaient réunies en face de St-Pierre, sous les murs du Vatican—vous vous seriez cru à Londres pour le défilé de la victoire des troupes britanniques.

"Toute la scène dépasse absolument l'imagination."

Les gens clament: "Nous vous attendions depuis si longtemps—nous remercions Dieu de ce que vous soyez enfin venus."

Des jeunes filles payent l'amende pour avoir porté des "shorts"

HULL, Qué.—Les cas de huit jeunes filles, trois de Hull et cinq d'Ottawa, accusées d'avoir porté des "shorts" dans les rues de Hull, furent réglés hors de cour. Les jeunes filles ont payé chacune $2 selon un rapport du palais de justice. Les jeunes filles devaient comparaître pour répondre à des accusations portées en vertu d'une loi municipale défendant le port des "shorts" sur la rue, mais elles ont préféré réglé l'affaire hors de cour et payer les frais de la poursuite.

LISBONNE—D'après un rapport du Vatican, il y a environ 300 nationaux de l'Eire qui demeurent en Italie. Le Père Thomas Cook, un étudiant du Collège irlandais à Rome, qui vient d'être ordonné, a donné à la radio sa première bénédiction aux Irlandais d'Italie.

L'EXECUTIF DE LA FEDERATION DES JEUNES LIBERAUX



Les jeunes libéraux ont tenu un congrès national à Winnipeg les 29 et 30 mai. A l'issue de ces assises eurent lieu les élections. De gauche à droite, on remarque Mme Monica Jackson, d'Ottawa, secrétaire, M. C. Duranceau, de Montréal, vice-président national, M. Dick Motherwell, d'Abernethy, président, Mlle Mary Scullion, d'Edmonton, vice-présidente nationale, M. Jérémie Crépeau, de Saskatoon, secrétaire, Mme Rosemary Stewart, de Winnipeg, conseillère légale, et M. Alex. Finch, de Vancouver, trésorier.

La perception de l'Association au Manitoba en l'année 1943

Abbéville	$ 17.75
Aubigny	78.00
St-Adolphe	68.80
Ste-Agathe	127.35
St-Alphonse	30.00
Ste-Anne	128.00
St-Boniface	1,265.90
Bruxelles	63.05
Camperville	5.00
St-Claude	150.00
Elie	40.00
Ste-Elisabeth	35.20
St-Eustache	97.20
St-François-Xavier	32.45
Fisher Branch	23.30
Fannystelle	57.90
Grande-Clairière	34.50
Ste-Geneviève	37.95
Haywood	35.35
Ile-de-Chêne	56.00
St-Jean-Baptiste	148.45
St-Joseph	44.10
St-Labre	9.73
La Broquerie	148.40
St-Laurent	85.00
Laurier	58.75
St-Lazare	71.00
St-Léon	48.87
Letellier	125.25
Lorette	130.70
Lourdes	152.40
St-Lupicin	38.40
McCreary	21.45
St-Malo	65.45
Mariapolis	54.00
St-Norbert	80.60
St-Pierre-Jolys	231.10
Ste-Rose du Lac	60.15
Somerset	45.30
South Junction	10.50
Toutes-Aides	20.00
Otterburne	70.00
Vassar	22.85
Woodridge	21.15
Thibaultville	55.80
	$4,190.15

Mme CURTIN NE DIT NI "OUI", NI "NON"

OTTAWA—Mme John Curtin se dit le critique le plus sévère de son mari. A un journaliste qui lui demanda ce qu'elle pensait du discours de son mari, Mme Curtin répondit: "Puisque je suis le critique le plus sévère de mon mari, si je dis que son discours est mauvais cela pourrait ne pas être juste et si je dis que son discours est bon, j'aurais l'air de le vanter de sorte que je ne ferai aucun commentaire. Cependant, dit-elle, j'ai été profondément émue de voir la réception dont mon mari a été l'objet."

Mme Curtin a exprimé le désir de revenir au Canada pour y séjourner plus longuement.

La république islandaise de nouveau créée

REYKJAVIK — Le peuple d'Islande, une des plus vieilles démocraties du monde, a voté 70.536 contre 365 pour la séparation du Danemark et pour une république indépendante, au cours d'un plébiscite tenu la semaine dernière.

Environ 98 pour-cent des votants ont exercé leur droit. La république sera probablement proclamée le 17 juin, un jour de fête nationale, pour l'Islande.

Le premier président sera nommé par le Althing (Parlement) et son terme durera un an; puis il y aura des élections et les présidents suivants seront en fonctions durant quatre ans. L'Islande était liée au Danemark depuis 700 ans.

VENTES DE VALEURS CANADIENNES A L'ETRANGER

OTTAWA—La vente nette des valeurs par le Canada à d'autres contrées s'est chiffrée en mars à $10,700,000, contre $7,500,000 durant le mois précédent et $6,100,000 en janvier. Pour les 3 premiers mois, la vente a été de $24,300,000 contre $39,800,000 durant la même période l'an dernier.

Le Cercle de Tir Provencher

Les membres du Cercle de Tir Provencher de St-Boniface sont très fiers de participer à des concours de carabines de calibre .22. Le Cercle offre des surprises chaque mois et voici la liste des heureux gagnants des coupes et autres prix pour le mois de mai:

Dames (cibles D.M. 5): A Mme Léonne Painchaud est décernée la coupe de St-Boniface Hardware pour une moyenne de 99.800 p.c. Mme Painchaud remporte aussi le trophée de l'Oiseau.

Dames (Novices D.M. 5): Mlle Albertine Gauvreau remporte la coupe du major Lavoie avec une moyenne de 97.600 p.c.

Hommes (D.M. 5): R. L. Fairbairn, moyenne 100 p.c. et gagne la coupe d'Eschambault Ltée. Il obtient aussi le prix spécial du mois. MM. G. M. Landsdown, S. Harknett, D. Randall, Léo Pelletier et Chas. Schwartz eurent aussi une moyenne de 100 p.c., mais les "X" n'étaient pas assez nombreux.

Hommes (Novices D.M. 5): D. Russell, (moyenne de 95.400 p.c.) gagne la coupe Hermas Asselin.

Experts (C.S.B.A.) pour carabines dites "Target": Léo Pelletier, (moyenne de 98.200 p.c.) gagne la coupe Paris Lunch Bar.

Experts (C.S.B.A.) pour carabines dites "Sporting": Geo. Larivière, (moyenne de 95.800 p.c.) gagne la coupe du docteur Guyot.

Plusieurs membres sont allés visiter le champ de tir d'été, chemin Dawson, dimanche dernier. Des compétitions rigoureuses sont en vue et il est temps de se préparer surtout pour les concours pour carabines "sporting". Cette classe de tir a démontré une popularité grandissante depuis deux ans et les membres du Cercle de Tir Provencher se promettent de ne pas rester en arrière.

Quelques films à l'affiche cette semaine

Riding Through Nevada	I
Crime Doctor's Strangest Case	II
Swing Fever	II
Passport to Destiny	II
The Miracle of Morgan's Creek	III
The Hitler Gang	III
Lady in the Dark	III
Klondike Kate	III

I.—N'offre aucun danger pour le public en général.
II.—Ne convient qu'aux adultes.
III.—A rejeter parce que condamnable en partie.
IV.—Condamné.

→ Il faut respecter la Charte de l'Atlantique

sui

versité de Marquette, a déclaré que "la question russo-polonais n'est pas une question polonaise, ni une question russe, mais une question américaine. Si les grandes nations, dit-il, peuvent enlever du territoire aux plus faibles, nous retournons dès lors à l'ancienne politique de balance de pouvoir, et nous aurons une autre guerre".

Précédemment, S. Exc. Mgr John A. Duffey, évêque catholique de Buffalo, déclara que "l'épreuve de la paix future est la Pologne.

"Nous ne sommes pas intéressés, dit-il, aux frontières de 1772, ou au traité de Riga ou à la ligne Curzon. Nous voulons que le problème des frontières soit réglé après la guerre. Si l'on prive la Pologne de ce pour quoi elle s'est battu, les Nations unies ont perdu la guerre".

En ONTARIO
Kenora

Le dimanche 28 mai avait lieu le pique-nique des élèves du "Study Club".

Accompagnés du R.P. Jalbert, O.M.I., de M. Davidson et de M. McDonald, plusieurs se rendirent en bicyclette, d'autres en auto, à l'école indienne Ste-Marie. De là ils traversèrent en bateau, sur une île, où ils s'amusèrent durant toute l'après-midi.

• • •

Le mardi 30 mai les Dames de Ste-Anne donnaient leur dernière partie de cartes de la saison.

Les gagnants furent, pour les dames: Mme Mann, premier prix donné par Mme King; 2ème prix, Mme Arthur Favreau, donné par Mme Landry.

Pour les hommes: premier prix gagné par M. Clark, donné par Mme Ryan; 2ème prix, M. Jean-Pierre Métail, donné par Mme J. Leblanc.

Le prix d'entrée fut gagné par Mme Irène Stockhom, et il avait été donné par Mme Heath.

Merci à tous.

Au Manitoba
La Broquerie

Cercle de Fermières St-Joachim

L'assemblée mensuelle de notre Cercle de fermières eut lieu le mercredi 24 mai.

Après la récitation du "Veni Sancte", nous eûmes notre étude d'Evangile avec questions et commentaires. Ensuite vint la 19ème leçon de notre cours de Coopération et l'étude sociale du Foyer Rural Chrétien.

"Où trouve-t-on l'enseignement social de l'Eglise?

Dans l'Evangile, dans l'enseignement traditionnel de la théologie morale, les encycliques "Rerum Novarum" et "Quadragesimo Anno", etc., enfin, dans les publications multiples approuvées par la hiérarchie catholique".

Toutes ces questions nous furent clairement expliquées par notre dévoué curé ainsi que la manière pour un laïque de baptiser en cas de nécessité et les avantages pour un malade de recevoir la Sainte Communion.

On exposa une peau de mouton tannée à la maison par Mme H. Boisjoli qui expliqua à l'assistance sa méthode facile.

Une couverture tricotée à la broche par la mère de Mme Lafrance, à l'âge de 88 ans, fit l'admiration des membres.

Mme McCarthy nous apporta aussi une jolie couverture de bébé qu'elle a tissée avec de la laine domestique.

Le tout se termina par la prière et un joyeux "Au revoir" à la prochaine fois!

• • •

Tableau d'honneur au couvent

Grade XI — Estelle Clément, Lucile Freynet, Florence Savard. Grade X—Alice Pelletier, Pauline Carrière. Grade IX—Hermance Gauthier. Grade VIII—Bertha Lambert, Yolande Clément. Grade VII—Eloïse Gagnon, Clémence Nadeau. Grade VI—Lucille Normandeau, Jacqueline Dupas, Jeannine Laurencelles. Grade V—Berthe Balcaen, Cécile Gagnon, Rose Simard. Grade IV—Lucien Rocan, Odile Beaupré, Gilberte Emond. Grade III—Rita Normandeau, Yvette Laurencelle, Jean-Louis Rocan, Walter Lyschinski. Grade II—Thérèse Dupas. Grade I—Rolande Dupas, Florence Lambert, Ubald Laurencelle. Cours préparatoire—Lucille Bonin, Laurette Gamache, Emma Nadeau, Denis Normandeau, Georgette Savard, Henri Simard.

32,300 TONNES DE BOMBES EN UNE SEMAINE

LONDRES — On estime que 22,050 avions alliés ont déversé sur le Reich et sur les pays européens occupés par l'Axe, environ 32,300 tonnes de bombes durant la semaine se terminant dimanche soir. C'est ce que démontre une compilation officielle publiée il y a quelques jours. Durant cette période, les Alliés ont perdu 209 appareils et ils ont détruit 306 appareils allemands.

RADIO FRANÇAISE

Emissions françaises et bilingues pour la semaine du 10 au 17 juin 1944.

CBK, Watrous, Sask. (540 kics)

SAMEDI 10 JUIN
10.30—Les variétés françaises
12.15—Radio-journal.
5.20—Il était une fois.
7.00—Ici l'on chante.
11.00—F. Roret, diseur.

DIMANCHE 11 JUIN
10.30—"Les yeux sur l'Europe."
10.45—La Bonne Chanson.
11.00—"Les Hommes traqués".

LUNDI 12 JUIN
1.15—Radio-journal.
4.15—La Fiancée du Commando.
5.30—Un homme et son péché.
6.37—Nouvelles.

MARDI 13 JUIN
1.15—Radio-journal.
3.45—Récital.
4.15—La Fiancée du Commando
5.30—Causerie par R.-A. Benoit.
6.37—Nouvelles.

MERCREDI 14 JUIN
1.15—Radio-journal.
4.15—La Fiancée du Commando.
5.30—Un homme et son péché.
6.37—Nouvelles.

JEUDI 15 JUIN
1.15—Radio-journal.
4.15—La Chanson Française:
Pensée d'automne;
Si vous l'aviez compris;
Tristesse;
Si tu voulais.
5.30—Causerie.
6.37—Nouvelles.

VENDREDI 16 JUIN
1.15—Radio-journal.
5.30—Un homme et son péché.
6.37—Nouvelles.

CBFY, Verchères, P.Q. (Ondes courtes)

SAMEDI 10 JUIN
11.00—Musique.
11.30—Nouvelles.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Les Alouettes Eveready.
P.M.
12.15—Radio-journal.
12.30—Concert.
1.00—"Musicana".
1.30—Orchestre.
2.00—Musique.
3.00—Intermède.
3.02—Revue musicale.
4.00—Intermède.
4.05—Concert d'orchestre.
4.45—Musique.
5.00—Radio-Epargne.
5.15—Radio-journal.
5.30—Mélodie.
5.45—Les sports dans l'armée.
5.50—Intermède.
6.00—Le 275ème anniversaire de la fondation de Lachine.
6.30—Rythmette.
6.45—Chronique sportive.
7.00—Ici, l'on chante.
7.30—Sur le qui-vive.
8.00—Deux pianos.
8.30—Orchestre.
9.00—Radio-journal.
9.10—Entr'acte.
9.30—Orchestre.
10.00—Musique.
10.15—Musique.
10.28—Nouvelles

DIMANCHE 11 JUIN
11.00—La France Combattante.
11.15—Radio-journal et intermède.
11.30—La Marine vous parle.
11.45—Musique.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Impulsion.
P.M.
12.30—Musique de chambre.
1.00—Musique.
1.30—Quelques scènes des classiques.
1.45—L'assurance-chômage.
2.00—Music Hall.
2.30—Chefs-d'oeuvre de la musique
3.30—Au clavecin.
4.00—Congrès eucharistique de Lachine.
4.15—Musique.
4.30—Disques.
5.00—Les yeux sur l'Europe.
5.15—Radio-journal.
5.30—Notre français sur le vif.
5.45—Chansonnettes.
6.00—Sérénade pour cordes.
6.30—Actualités can.
7.00—François Roret.
7.30—Le trio lyrique.
8.00—"Les Trois Mousquetaires".
8.30—Musique familière.
9.00—Radio-journal.
9.15—Chants de l'Empire
9.45—Récital de violoncelle.
10.00—Musique.
10.15—Orchestre, danse.
10.28—Nouvelles.

LUNDI 12 JUIN
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Rue principale.
P.M.
12.15—Radio journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Orchestre.
1.00—La femme aujourd'hui.
1.15—Chansonnettes.
1.30—Chefs-d'oeuvre.
2.30—Nouvelles.
2.33—Music Hall.
3.00—Anne Watt, sopr.
3.15—Musique.
3.45—Récital.
4.00—L'Heure du thé.
4.30—Musique.
4.45—Cotes de la Bourse.
5.00—A Radio-Canada.
5.10—Intermède.
5.15—Radio journal.
5.30—Nouvelles.
5.45—Mélodies du soir.
6.00—Un homme et son péché.
6.15—"Métropole"
6.30—Colette et Roland
6.45—La Fiancée.
7.00—Le défilé de la Victoire.
7.30—Le Détective Bricault.
8.00—A communiquer.
8.30—Intermezzo.
9.00—Radio-journal.
9.15—Causerie.
9.30—Orchestre.
10.00—Musique.
10.15—Musique.
10.28—Nouvelles.

MARDI 13 JUIN
A.M.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le Réveil rural
11.59—Signal-horaire.
12.00—Rue principale.
P.M.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Orchestre à cordes.
1.00—La femme, aujourd'hui.
1.15—Chansonnettes.
1.30—Chefs-d'oeuvre.
2.30—Nouvelles.
2.33—Music Hall.
3.00—Stanley Hoban.
3.15—Musique.
3.45—Les artistes de demain.
4.00—L'Heure du thé.
4.30—Les amis de l'art.
4.45—Cotes de la Bourse
5.00—A Radio-Canada
5.15—Radio-journal.
5.30—Nouvelles franç.
5.45—Musique
6.00—Un homme et son péché.
6.15—"Métropole".
6.30—Le Moulin qui "jazz".
7.00—Les secrets du Dr Morhanges.
7.30—La Mine d'or
8.00—La Marine Royale Canadienne.
8.30—L'orchestre du Nouveau Monde.
9.00—Radio-journal.
9.15—Causerie de R.-A. Benoit.
9.30—Récital d'orgue.
10.00—Musique.
10.28—Nouvelles.

MERCREDI 14 JUIN
A.M.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Radio-journal.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Rue principale.
P.M.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Le Moulin de la chanson
1.00—La femme, aujourd'hui.
1.15—Chansonnettes.
1.30—Chefs-d'oeuvre.
2.30—Nouvelles.
2.33—Music Hall.
3.00—Ernesto Vinci, baryton.
3.15—Musique.
3.45—Orchestre à cordes.
4.00—L'Heure du thé
4.30—Disques.
4.45—Cotes de la Bourse.
5.00—A Radio-Canada
5.10—Intermède.
5.15—Radio-journal.
5.30—Nouvelles franç.
5.45—Mélodies du soir
6.00—Un homme et son péché.
6.15—"Métropole".
6.30—Colette et Roland
6.45—La Fiancée.
7.00—Musique du Corps d'aviation.
7.30—La chanson de ma vie.
8.00—Radio-théâtre.
9.00—Radio-journal.
9.15—Causerie.
9.30—Chefs-d'oeuvre du piano
10.00—Musique.
10.15—Musique.
10.28—Nouvelles.

JEUDI 15 JUIN
A.M.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Rue principale.
P.M.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Le Moulin de la Chanson.
1.00—La Femme aujourd'hui.
1.15—Chansonnettes.
1.30—Chefs-d'oeuvre.
2.30—Nouvelles.
2.33—Music Hall.
3.00—Stanley Hoban.
3.15—Esquisse music.
3.45—Récital.
4.00—L'heure du thé.
4.30—Disques.
4.45—Cotes de la Bourse.
5.00—A Radio-Canada
5.15—Radio-journal.
5.30—Nouvelles franç.
5.45—Musique
6.00—Un homme et son péché.
6.15—Métropole
6.30—Quatuor Alouette
7.00—Chants de la Liberté.
7.30—Le Mot s'il vous plaît.
8.00—Radio-Carabin.
8.30—Hommes traqués.
9.00—Radio-journal.
9.15—Concert Promenade.
10.00—Musique.
10.15—Musique.
10.28—Nouvelles.

VENDREDI 16 JUIN
A.M.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Rue principale.
P.M.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil avec Tante Lucie.
12.45—Chansonnettes.
1.00—La femme, aujourd'hui.
1.15—Musique
1.30—Chefs-d'oeuvre.
2.30—Nouvelles.
2.33—Music Hall.
3.00—Isabel McEwan.
3.15—Musique de chambre.
3.45—Récital.
4.00—L'heure du thé.
4.30—Disques.
4.45—Cotes de la Bourse.
5.00—A Radio-Canada.
5.10—Chronique militaire.
5.15—Radio-journal.
5.30—Nouvelles franç.
5.45—Mélodies du soir.
6.00—Un homme et son péché.
6.15—Métropole.
6.30—Colette et Rolard.
6.45—La Fiancée du Commando
7.00—Le Défilé de la Victoire.
7.30—Parlez-moi d'amour.
8.00—L'heure de la valse.
8.30—Concert estival.
9.00—Radio-journal.
9.15—Entre les lignes.
9.30—A communiquer.
10.00—Musique.
10.15—Musique.
10.28—Nouvelles.

Laurier

Programme

1.—O Canada.
2.—Cécile Miron présente M. le curé.
3.—Monsieur le curé... Donalda Desroches remercie.
4.—Saynète par la Haute Ecole.
5.—Song and poem, grades III, IV et V.
6.—"The Kept-Ins", Grade V.
7.—A Station Scene, par 2 garçons du grade VI.
8.—Court Room Scene, Club de 2ème année.
9.—Le Point d'Alençon, groupe de filles.
10.—Discours et distribution de certificats, par Mlle Muirhead.
11.—Discours de Mlle McConnell.
12.—Distribution des prix.
13.—God Save the King.

Ensuite la distribution des prix eut lieu comme suit:

3ème année — 1er prix, Geneviève Deremiens, donné par M. le curé; 2ème prix, Rita Rossier, donné par L. Deremiens.

2ème année — 1er prix, Lorraine Jeannotte, donné par M. Jos. Jeannotte; 2ème prix, Annie Ducharme, donné par Mme Molgat.

1ère année — 1er prix, Rose Dheilly, donné par M. John Craig; 2ème prix, Audrey Bernardin, donné par les Rév. Soeurs de la Présentation.

Cours préparatoire — Filles, Rachel Deslauriers, donné par Mme Jeanne Guay; garçons, Arthur Bouchard, donné par M. Ch. Trottier.

Prix donné par Mlle McConnell pour le maximum de points (93), gagné par Geneviève Deremiens.

Quatre gagnantes furent spécialement favorisées. Par gracieuseté de la Compagnie T. Eaton, 60 filles de la province, gagnantes du même cours, seront les hôtes de l'hôtel Marlborough, à Winnipeg, du 24 au 29 juillet. Mlle Rita Rossier fut désignée pour cette faveur. Ensuite le Département d'Agriculture offre à trois gagnantes de ce même cours, une semaine à Wasaga Camp à Clear Lake. Mlles G. Deremiens, Lorraine Jeannotte et Rose Dheilly furent désignées pour cette autre faveur, la dernière semaine de juin.

Nous sommes très reconnaissants aux personnes qui savent si bien encourager et récompenser le travail des élèves, et espérons que l'année prochaine d'autres pourront jouir de ces mêmes faveurs.

LES PERMIS DE RADIO A $3.00

OTTAWA — Témoignant devant le comité de la radio, à la Chambre des Communes, M. I. D. Carson, vice-président de la "Periodical Press Association", a déclaré que l'on devrait porter à $3. le coût du permis de radio, présentement à $2.50, de sorte que les revenus obtenus à même la publicité de Radio-Canada soient diminués.

→ A la mémoire de M. Samuel Nault, ancien échevin de St-Boniface

[Suite de la première page]

coeurs. L'âme égale, il savait voir l'homme à tous ses niveaux et constater la présence des faisceaux de lumière qui percent les nappes d'ombre. C'est pour cela sans doute qu'il pouvait, sans blesser ses amis, leur dire à l'occasion d'utiles vérités.

Samuel Nault était la pondération même. Non qu'il fût froid ou passif, ou dépourvu d'idéal, bien au contraire. Mais les à-coups, les décisions hâtives et les démarches inconsidérées lui répugnaient. Mesure et équilibre étaient ses sauvegardes les plus sûres. Aucun respect humain ne l'empêchait de demander un conseil, ni aucune superbe de le suivre, du moment que le conseil 'pesait le poids', comme on dit au pays de Québec. Cette prudence lui permettait de jouer un rôle de charité discrète et de philanthropie judicieuse. Je pourrais en dire long là-dessus, pour avoir émargé moi-même à ces bienfaits du coeur qui redonnent confiance et raniment la foi. Qu'il me suffise de citer un exemple. Dans une lettre qu'il lui adressait récemment, un jeune homme de l'Ouest lui faisait part de sa perplexité devant les avantages relatifs de deux situations qui s'offraient à lui. En terminant, il priait Sam de l'éclairer sur ce qu'il devait faire, lui promettant de suivre son avis. Voilà un témoignage péremptoire sur le jugement de l'homme et sur le prix qu'on y attachait. Avec Samuel Nault, pas de requête, pas de lettre qui restât sans réponse. On eût dit à la vérité qu'il tenait un secteur de la mêlée humaine. Il le tenait bien et ne négligeait rien pour y consolider certaine forme de sécurité et de bien-être dont il se faisait une conception très élevée. Le voyant agir à l'égard de ses amis et de ses protégés, j'ai souvent songé aux **patrons** de la Rome antique qui avaient leur **clientèle** dont ils prenaient les intérêts, sauf que lui ne recherchait, pour ses bons offices, que la satisfaction d'avoir pu être utile.

Homme de progrès et de réforme, homme d'action et homme d'oeuvres, il savait que la persévérance dans l'emploi des moyens persuasifs a plus de prise sur l'opinion publique que les brusqueries des brouillons. Ferme sur les principes, il l'était sans aigreur ni âpreté, indulgent pour les personnes mais ne sacrifiant jamais l'essentiel à l'accessoire.

Au fond, il avait l'étoffe d'un grand politique.

Son ambition, qui était de bon aloi, ne lui fit jamais commettre de bassesses ni enfreindre les règles du fair play. C'est qu'en réalité, il fondait plus d'espoir sur les mérites acquis et sur la compétence que sur d'officieuses interventions, dont aucune, certes, ne lui aurait été refusée s'il les avait sollicitées. Ce principe, il ne cessait de le prôner dans ses relations avec ceux-là mêmes dont il voulait le bien.

Je n'ai encore rien dit de sa haute intelligence. Servie par un caractère de ce calibre, elle était destinée à s'imposer tôt ou tard et à émerger d'une modestie à toute épreuve. Or, à la suite de remaniements survenus dans le personnel de son service, la question se posa d'une succession à un important levier de commande. D'une voix unanime et spontanée, ceux de qui relevaient cette nomination désignèrent Samuel Nault. Il accepta, avec contentement, certes, mais sans jactance, ce nouveau poste qui, s'il améliorait son sort et celui de sa petite famille, comportait de lourdes responsabilités. Il avait pris possession, le matin même du fatal accident, du bureau où devaient s'exercer ses nouvelles fonctions.

Bien que possédant déjà une préparation médiate fort convenable pour ce travail, il s'était astreint, pendant ses loisirs, à suivre des cours de comptabilité industrielle, matière fort complexe, on le sait, et de première importance dans la guerre actuelle. Des lectures fort étendues et variées avaient enrichi à un degré étonnant son bagage de connaissances. La culture qu'il avait acquise de la sorte se reflétait dans une conversation distinguée, dans un français qu'il parlait très élégamment et qu'il écrivait avec une rare correction. Il possédait d'ailleurs une maîtrise égale de l'anglais.

Voilà quelques-unes des choses que se disaient les amis de Samuel Nault, accourus à son chevet, auprès de sa courageuse épouse et de son aînée, ainsi que de sa belle-soeur Yvonne, qui, plus de deux jours, montèrent contre la mort une garde héroïque. Nous nous répétions ces choses et bien d'autres, amis de toujours, amis d'hier et amis de hasard, qui étions là, interrogeant le pouls, la respiration et la température, comptant sur quelque illusoire cran d'arrêt lorsque sa robuste constitution semblait fléchir, nous reprenant à espérer au moindre ralentissement des symptômes fatals. Comme il ne recouvra pour ainsi dire pas sa connaissance, l'agonie de cette mort, c'est nous, ses proches et ses amis, qui l'avons soufferte dans l'espoir toujours frustré d'une guérison qui, à vrai dire, eût tenu du miracle. En nous entretenant de lui, nous nous arrêtions parfois à ces riens sublimes qui, en de tels moments, nous révèlent parfois, ainsi que l'instantané photographique le plus banal, un aspect méconnu ou inconnu d'un être cher.

A Ottawa, la stupeur produite par sa mort a vite fait place à un courant de vive sympathie chez ses nombreuses connaissances, d'autant plus profondément remuées par ce drame que les qualités de coeur et d'esprit de Nault avaient conquis tout le monde.

S'il m'est permis de formuler ici le sentiment des amis, nous nous joignons à sa gracieuse et vaillante épouse, à ses deux fillettes, Lorraine et Yolande, à sa soeur et à ses frères, à la vénérable Madame Thibault, à ses beaux-frères et belles-soeurs, à ses neveux et nièces, pour pleurer celui qui avait tous les titres à notre affection.

Ottawa, Ont.,
le 6 juin 1944.

La Liberté et le Patriote

LA LIBERTE
Fondée en 1913
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba.
WINNIPEG, MAN.

LE PATRIOTE DE L'OUEST
Fondé en 1910
Organe des Franco-Canadiens de la Saskatchewan.
PRINCE-ALBERT, SASK.

Journal hebdomadaire fusionné en 1941
Publié par la CANADIAN PUBLISHERS LIMITED
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone, 21 817.
Prix de l'abonnement d'un an: Canada, $2.00; Etats-Unis, $2.50; Europe, $3.00.
Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard mercredi matin à 8 h. 30 et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.

Le devoir électoral

Les citoyens de la Saskatchewan voteront le 15 juin prochain. Cette consultation populaire revêt une importance particulière en raison des circonstances actuelles. En temps de guerre, les esprits subissent nécessairement les contre-coups du désarroi général et l'influence des idées qui naissent à la faveur de la confusion des programmes politiques. Des forces réactionnaires se présentent sous diverses étiquettes. De nombreux candidats surgissent de la vie privée pour briguer les suffrages. Les uns sont bien connus, les autres, moins; un certain nombre font leur début dans l'arène politique. Tous ont un programme stéréotypé d'avance par les chefs et leur état-major, qu'ils doivent exposer à l'électorat d'une façon convaincante, habile, sans se compromettre ni compromettre les intérêts du parti.

Le devoir de l'électeur est de se renseigner sérieusement sur les programmes et les candidats et de choisir les meilleurs, ceux qui, selon son jugement, sont plus aptes à procurer le bien de la société, et offrent le plus de garanties à la sauvegarde de la justice, de la morale et de la religion. "Si aucun des candidats n'offre toutes les garanties rêvées, le choix doit porter sur le moins mauvais, sur celui qui respectera du moins quelques-unes des libertés qui nous restent", écrivait S. Exc. Mgr Castel, évêque de Tulle. A la lumière de cette directive, l'électeur catholique et français donnera son appui au candidat, au parti qui présente un programme plus conforme à nos aspirations religieuses et à notre idéal culturel. "L'effort principal des catholiques en cette matière, écrivait Pie X dans 'Inter Catholicos', sera d'envoyer au corps législatif, des hommes qui, étant donné les particularités de chaque élection et les circonstances de temps et de lieu, paraissent mieux veiller aux intérêts de la religion et de la patrie dans l'administration des affaires publiques."

Le Bulletin du diocèse de Reims énumère les qualités du bon candidat. Nous les résumons. Le bon candidat est celui qui a la compétence et les capacités pour remplir la fonction qui lui sera confiée, ou la volonté et la possibilité d'acquérir la connaissance des problèmes sociaux. Le bon candidat est un homme honnête, qui donne lieu de croire prudemment qu'il agira conformément aux lois de la religion et aux exigences du bien commun. Le bon candidat doit être disposé à ne voter que des mesures où seront respectés les droits supérieurs de Dieu . . . ainsi que les droits imprescriptibles de la conscience religieuse (liberté de pratiquer la religion, de s'en instruire et d'en instruire les autres, les enfants en particulier). Le bon candidat doit avoir la volonté de défendre la famille avec son indissolubilité et son unité, avec sa liberté d'éducation selon ses principes religieux; il doit reconnaitre la propriété, avec les droits du capital et du travail, avec les obligations de justice sociale et de charité; il doit reconnaître à l'autorité un caractère sacré dont la fonction est de promouvoir le bien commun par de justes commandements.

A la lumière de ces données, l'électeur pourra mieux juger du bon candidat et des articles de son programme. Plus un candidat ou un parti se rapprochera des qualités énumérées ci-haut, meilleur il sera; plus il s'en éloignera, moins digne il sera de la confiance de l'électorat.

Il est bon de rappeler, en période électorale, la condamnation portée par Pie XI contre le socialisme et le communisme. "Quadragesimo anno" est formelle: "Qu'on le considère soit comme doctrine, soit comme fait historique, soit comme action, le socialisme, s'il demeure vraiment socialisme, ne peut pas se concilier avec les principes de l'Eglise catholique, car sa conception de la société est on ne peut plus contraire à la vérité chrétienne." Même condamnation du communisme, qui est un socialisme violent.

L'électeur doit user de son droit de vote. C'est un devoir de conscience. Seul un motif proportionné à la gravité des intérêts en cause excuse l'abstention. "Là où le vote est un droit, dit le R. P. Sortais dans son traité de Morale, c'est un devoir, un devoir grave, qui doit être rempli avec intelligence, fidélité et indépendance. Chaque citoyen, en effet, est tenu d'élire ceux qu'il juge en conscience être les plus aptes à bien gérer les affaires publiques." Cette obligation est fondée sur la justice sociale, la foi et la charité. C'est un moyen efficace de donner à l'Etat une sage administration.

D'ici les élections demandons à Dieu d'éclairer les consciences, afin que le scrutin donne à notre province un gouvernement respectueux de l'ordre, de la justice, de la morale et de toutes les aspirations supérieures, qui présideront à la restauration sociale du peuple et à la paix intérieure de notre pays.

Joseph VALOIS.

C'est l'affaire de tout le monde

L'exposition missionnaire de Gravelbourg a été une surprise pour ceux qui l'ont visitée. Elle a même été une surprise pour les organisateurs. Dire qu'elle a été, en plus, un grand succès, n'est pas une exagération.

La présence des missionnaires à l'exposition a été l'une des principales causes de sa réussite. L'esprit de coopération et le dévouement admirable des membres du clergé et des laïques se sont fait remarquer tout le temps de la préparation et de la célébration de la semaine missionnaire. Une atmosphère toute imprégnée de bienveillance et de cordialité a présidé aux diverses manifestations.

L'intérêt pour les missions qui avait été éveillé par la propagande suivie menée sous la direction d'un comité spécial a été décuplé par l'exposition elle-même. Il ressort clairement de tout ce qui a été dit, vu et fait pendant la semaine que l'exposition a atteint son premier but: celui de faire connaître et aimer les missions.

La pensée qui a été le plus souvent développée par les orateurs et les conférenciers tendait à démontrer que les missions sont l'affaire de toute l'Eglise et non seulement de ceux qui sont engagés dans le travail missionnaire proprement dit. C'est là une vérité qui a dû en étonner plusieurs. Elle découle pourtant des principes élémentaires de la Foi catholique et pour y arriver, il n'est nullement nécessaire de faire violence à la logique.

L'Eglise est une société, nous en sommes les membres. Les individus dans une société ne sont pas des unités juxtaposées, mais les parties d'une tout. Pris ensemble, ils sont—tous et chacun—le tout. Et le tout n'est pas autre chose que les membres. Si donc l'oeuvre missionnaire de l'Eglise est l'affaire du tout, elle est du même coup l'affaire de chaque individu.

Les membres d'une société ont des devoirs envers cette société. Nous avons tous reçu de l'Eglise catholique nombre de bienfaits. De plus, le catholicisme a exercé une profonde influence sur la civilisation dont nous faisons partie, influence dont nous bénéficions comme de l'air que nous respirons. En retour, nous avons l'obligation de travailler au bien de la société qu'est l'Eglise catholique en lui aidant à accomplir sa mission qui est de s'étendre sur toute la terre, de s'accroître sans cesse par la conquête des nations païennes. On ne saurait concevoir rien d'aussi suprêmement urgent que cette conquête à la foi du Christ des nations qui, depuis deux mille ans, sont privées des bienfaits inestimables de la vraie foi et sont littéralement "assises dans les ténèbres et l'ombre de la mort". Tout catholique, une fois en possession de la Foi, doit travailler à la communiquer aux autres. C'est une attitude tout à fait inepte et fausse que de se renfermer sur soi-même et de désintéresser de ses semblables.

Etant donné l'urgence du travail d'expansion missionnaire de l'Eglise, il semblerait que tout devrait être mis en oeuvre pour hâter son succès. La coopération de tous les catholiques centupleraient le rendement de l'armée missionnaire, mais il faudrait quand même quelques siècles pour accomplir ce qui reste à faire.

Pour être efficaces, les efforts des missionnaires en pays étrangers doivent de toute nécessité être soutenus par la collaboration des peuples catholiques. Inutile de mentionner l'importance de la contribution d'ordre matériel. Le support moral et spirituel est aussi nécessaire que l'aide financière. Le terrible fardeau du missionnaire est sensiblement allégé à la pensée de la masse des chrétiens qui, là-bas, pensent à lui, prient et travaillent avec lui.

On reste stupéfait, presque saisi d'épouvante, devant l'immensité de la tâche qu'il nous reste à accomplir: c'est là une constatation renversante que l'exposition a mis en lumière. La conclusion inévitable à en tirer est que nous devons tous être missionnaires, chacun selon ses moyens et sa condition, bien entendu. Il est grand temps de se rappeler que l'Eglise catholique est essentiellement une église missionnaire et qu'être catholique veut dire être missionnaire.

H. W. F.

La libération de Rome

Dieu a exaucé le voeu du Souverain Pontife et dès lundi Rome était délivrée sans être devenue un champ de combat.

Si cette victoire est d'importance capitale pour les Nations Unies elle l'est cent fois plus pour l'Eglise. Pour les Nations Unies c'est la première grande capitale à être arrachée aux armées de Hitler et cette retentissante victoire ne sera pas sans porter un rude coup au prestige de l'Allemagne. Son écho sera immense et portera jusqu'aux confins de l'univers: il a le son d'un glas funèbre. Mais pour l'Eglise c'est la délivrance et la liberté de communiquer librement avec la plus grande partie de la catholicité. La Ville Eternelle, berceau et coeur du catholicisme, échappe à la destruction: même les incroyants qui ne sont pas des barbares s'en réjouiront. Mais la libération de Rome c'est aussi la liberté de la Cité Vaticane, jusqu'ici emprisonnée et emmurée en territoire ennemi.

Le Nouvelliste.

Manuel Unique d'Histoire

"Relations" prend nettement position dans sa livraison de juin contre le projet d'un manuel d'histoire unique pour toutes les écoles du Canada:

"La vérité est une: il n'y a qu'une histoire, mais il est plusieurs façons de l'interpréter. Il est oiseux de se demander si plusieurs historiens de formation, de mentalité, de culture, de race, de langue et de religion différentes pourraient jamais s'entendre sur le sens des principaux événements de leur passé. Il est chimérique d'espérer que nous gagnions un jour les représentants de l'autre culture à la seule interprétation possible, selon nous, de tel ou tel fait. Il serait triste de songer que nous devrions une fois de plus sacrifier à la bonne entente ce que nous avons de plus cher après notre foi, notre patrimoine historique, qui nous donne la fierté d'être ce que nous sommes et, continuant les gestes de nos pères, de marcher vers le progrès. Resterait une dernière alternative de compromis mutuels et de sacrifices réciproques. Sur l'autel de l'unité nationale, Canadiens des deux races devront-ils immoler une partie de leur passé? Solution bâtarde qui ferait de tous une race hybride."

INSPECTION FAITE PAR LE ROI



Les parachutistes canadiens intéressent Leurs Majestés et la princesse Elizabeth. On voit ces derniers parmi les soldats canadiens au cours de manoeuvres.

Billet du vendredi

Richard Wagner

Collaboration spéciale à "La Liberté et le Patriote"

N'essayons pas de résumer le *Wagner*, de Guy de Pourtalès, réédité à Montréal, (1) et qui s'ajoute aux oeuvres récemment répandues chez nous, sur Beethoven, Chopin, Berlioz. La tâche serait trop lourde. Wagner est un génie trop tumultueux pour qu'on puisse en quelques pages buriner sa physionomie. Comme Beethoven, il est Allemand, et comme lui doué d'une sensibilité extrême. Comme lui, il est une sorte d'autodidacte. Nerveux, impressionnable, inquiet, malheureux en amour, il ne trouve quelque apaisement que dans la musique, mais au prix de quel labeur, de quels renoncements, et de quelles souffrances autour de lui! A l'exemple de Beethoven, il brise avec les règles classiques, incapable de se soumettre au moindre conformisme, et ses audaces même, les libertés qu'il prend avec les modes acceptés, traduisent et permettent l'ampleur de son génie. Comme Beethoven encore, il se laisse gagner par les idées libérales qui agitent la politique de son temps, et qui lui vaudront pendant quelques années l'exil de la patrie. Comme Beethoven, il se débat longtemps contre le manque d'argent et la misère. Il connait les huissiers à ses trousses, le papier timbré, les tribunaux, la menace de la prison. Entre-temps, il s'acharne à son oeuvre et porte la musique allemande, ou la musique tout court, à l'un de ses plus hauts sommets. Il triomphe en France même, où sa manière se trouve en contradiction totale avec la musique française, toute de mesure, de règles, de perfection formelle, alors qu'il est indiscipliné, poétique, affolé de liberté. Il jette dans l'art français un trouble qui se prolongera jusqu'à nos jours, et provoquera les querelles que l'on sait entre wagnériens et antiwagnériens.

★

La vie sentimentale de Wagner est dominée d'abord par Wilhelmina Planer, dite Minna, petite actrice connue dans sa jeunesse. De quatre ans plus âgée que lui, elle est travailleuse, calculatrice, élégante et jolie, coquette, déterminée à utiliser ses avantages personnels. Wagner s'en éprend, sans trop s'en rendre compte. Minna le conduit où elle le veut. Elle se montre infidèle avant le mariage et il l'épouse pour se l'attacher. Les infidélités se répètent plus tard, et de terribles crises de jalousie, de vives querelles, éloigneront l'un de l'autre les époux. Ils se séparent et pendant des années l'artiste court le monde, déçu, amer, cherchant la paix dans la gloire, atteignant à la gloire mais trouvant peu de paix. L'agitation cède à l'indifférence. Quand Minna meurt en 1866, d'une maladie de coeur, dont elle souffre depuis des années, il n'assiste même pas aux obsèques. Il est à Marseille et se persuade qu'il ne peut se rendre en Allemagne, à temps pour la cérémonie. Lié depuis longtemps avec Cosima Liszt, fille du compositeur Franz Liszt et mariée à Hans de Bülow, il l'épouse aussitôt qu'elle obtient son divorce, en 1870. Il a cinquante-sept ans, et sa femme, vingt de moins. Wagner donne dès lors ses oeuvres les plus magistrales, fort amoureux de Cosima et puisant dans son amour son inspiration. Car il est de religion protestante, et le divorce de sa femme ne saurait lui causer d'inquiétude. Il meurt presque subitement, le 13 janvier 1883. Le musicien Bülow, premier époux de Cosima, lui survivra jusqu'en 1894.

★

Wilhelm-Richard Wagner nait à Leipzig, le 22 mai 1813, neuvième enfant de Frédéric Wagner, greffier à la police, et de Johana-Rosine Bertz. A cette époque, les soldats de Napoléon occupent encore l'Allemagne. Dès octobre de la même année, le typhus emporte Frédéric Wagner, et sa veuve épouse dix mois plus tard l'acteur Ludwig Geyer, ami de la famille. Les Geyer s'installent peu après à Dresde. Frères et soeurs de Richard montent tour à tour sur les planches, et l'on se demande si l'enfant ne deviendra pas acrobate... ou peintre? Mais Geyer meurt en 1821, qui avait entrepris d'orienter sa vie. Le jeune Wagner apprend le piano, se passionne pour la musique, fréquente les concerts et meurt d'envie d'approcher les artistes célèbres. Il écrit bientôt des vers, compose de la musique. La famille s'inquiète, mais sa mère, pratique, décide de *l'abandonner à son démon*. Après diverses aventures de collèges et de jeunesse, il s'enthousiasme de Beethoven, rêve de devenir comme lui un grand compositeur. A Leipzig, il étudie l'harmonie et le contrepoint sous la direction de Théodore Weinlig, *cantor* à l'école de Saint-Thomas. Il part pour Vienne à dix-neuf ans, à la recherche de la gloire. En 1833, on joue à Leipzig sa première symphonie. En 1836, il compte à son actif deux opéras, *Les Fées* et *La Défense d'aimer*. En 1839, le voici à Paris, où il travaille à l'opéra *Rienzi*, joué à Dresde trois ans plus tard, avec un remarquable succès. Suivent désormais les oeuvres de sa maturité, où sa personnalité conquiert et s'impose: *Tanhaeuser, Lohengrin, L'Anneau de Nibelung, Tristan et Isolde, Siegfried, Le Crépuscule des Dieux, Parsifal*. Il meurt à Venise d'une crise cardiaque, comme en 1866 Wilhelmina Planer. On l'inhume à Beyreuth, dans la fosse qui l'attendait depuis dix ans, dans le jardin de sa propriété de Wahnfried. Cosima Liszt lui survivra jusqu'en 1930.

L'ILLETTRE.

(Reproduction interdite)

(1) Editions Variétés.

NAUFRAGE DE LA GOELETTE "FREE STATE"

QUEBEC—Six hommes, trois civils et trois militaires ont perdu la vie dans la nuit de vendredi à samedi, par suite du naufrage de la goélette "Free State", affectée au service de transport entre Québec et la Grosse-Isle.

La victoire du Sacré-Coeur

Par A. J., O.M.I.

Le retour du mois de juin ramène la pensée des fidèles vers le Sacré-Coeur de Jésus. A cette heure sombre de l'histoire humaine, heure remplie d'angoisses, d'inquiétudes et de souffrances, quelle dévotion pourrait mieux jeter la confiance et l'espoir dans les coeurs? Cette réalité permanente qu'est l'amour du Christ pour nous, nous défend de désespérer. Aussi, lorsqu'on parle de victoire et de paix, à cause même de la difficulté de les obtenir d'une façon durable, ne devrait-on parler que de la victoire et de la paix du Sacré-Coeur. Seuls l'amour de l'Homme-Dieu et sa Loi d'amour sauront triompher des obstacles qui se dressent sur la route de la béatitude universelle. Aussi, est-il fort désirable que le monde, après la lutte atroce qui se livre en ce moment, et qui aura abattu toutes ses énergies, se tourne vers Celui qui seul peut lui apporter le bonheur, vers Celui qui est son vrai Roi et un Roi d'amour, le Sacré-Coeur de Jésus.

Disons quelques mots sur les fondements et l'opportunité de cette dévotion; nous conclurons par un voeu: la victoire du Sacré-Coeur.

Que cette dévotion ait sa raison d'être, nul catholique ne le conteste. L'Eglise, à la suite des retentissantes révélations de Sainte Marguerite-Marie sur les fruits précieux de cette dévotion, en approuvait, dès cette époque, la pratique; elle n'a pas cessé, depuis, de la recommander et de la favoriser: Messe du Sacré-Coeur avec octave privilégiée, premiers vendredis du mois, heures saintes, consécrations individuelles ou collectives, mois du Sacré-Coeur, processions et monuments du Sacré-Coeur, etc., toutes choses aptes à éveiller l'attention publique sur l'importance et les avantages du culte envers le Sacré-Coeur de Jésus.

Les théologiens, ces chercheurs avides des lumières de la Foi ont, avec respect et piété, sondé la profondeur du mystère d'amour que nous révèle la dévotion au Coeur de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Ils expliquent comment, de par l'Incarnation, mystère du Verbe fait chair, l'amour de Dieu prend une signification toute nouvelle et une forme toute concrète. Aimer Dieu, ce sera l'aimer dans et par le Coeur du Christ-Jésus.

Le Christ est l'envoyé du Père, dont il vient nous apprendre l'existence et l'amour. Ecoutons ses propres paroles: "La vie éternelle, c'est qu'ils vous connaissent, Vous, le seul vrai Dieu, et Celui que Vous avez envoyé, Jésus-Christ". (Ev. S. Jean, 17, 3). "Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en Lui ne périsse point, mais ait la vie éternelle". (Id. 3, 16) Saint Jean, l'Apôtre bien-aimé, a su traduire aussi dans ses épitres cette doctrine de l'amour: "Voyez, dit-il, quel amour le Père nous a témoigné, que nous soyons appelés enfants de Dieu, et que nous le soyons en réalité". (Ière Jean, 3, 1) Selon la doctrine même des Ecritures, le but de l'Incarnation était, en définitive, de nous rendre, de nous restaurer notre titre d'enfants de Dieu, le Père nous attirant de nouveau à Lui pour faire de nous les fils de sa dilection.

Mais pour aimer le Père, il faut aimer le Fils, car le Père l'a placé comme la source unique et indispensable de rédemption et de grâce: "Nul ne vient au Père que par moi, a dit Jésus", (S. Jean, 14, 7) Il dit encore: "Comme mon Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés: demeurez dans mon amour". (S. Jean, 25, 9).

Demeurer dans son amour, que veut dire cette parole si ce n'est de réaliser pleinement son amour pour nous et de ne jamais nous en séparer par l'ingratitude et l'infidélité.

L'objet premier de la dévotion au Sacré-Coeur ce sera donc l'amour inexprimable de Jésus pour nous; amour symbolisé dans son Coeur de chair. Quel symbole plus évocateur, plus naturel et plus éloquent pourrait-on trouver pour rappeler l'amour de notre bien-aimé Sauveur.

Bien que ce soit le Coeur de chair que l'on honore plus spécialement, celui-ci ne doit jamais être séparé, cependant, de la Personne de Jésus; tous nos hommages se réfèrent à sa personnalité divine comme à leur terme ultime.

Un passage de l'encyclique "Miserentissimus Deus" de Pie XI, énonce en quelques lignes toute la richesse de cette dévotion: "Tel fut, dit-il, assurément le miséricordieux dessein de Jésus, quand il voulut que son Coeur nous apparut, portant les emblêmes de sa Passion et montrant les flammes de son amour; c'est que mesurant la malice infinie du péché et admirant l'infinie charité du Rédempteur, nous détestions plus profondément le péché et rendions avec plus de ferveur, charité pour charité". Il ajoute aussi ce détail qui fait mieux comprendre le pourquoi de la dévotion au Coeur de chair de Jésus, objet secondaire de la dévotion: "Du côté de Jésus (Coeur transpercé) est sorti le sang et l'eau: on y a vu le symbole de l'Eglise rachetée par le sang de l'Agneau et comprenant tous les peuples que figure l'eau". S. Bernardin de Sienne dit aussi: "Ce côté a été ouvert pour que nous connaissions la charité du Coeur du Christ qui va jusqu'à la mort, et que nous pénétrions dans cet amour ineffable par lequel il est venu à nous".

Le Coeur de Jésus, présenté à tous les regards, est un signe qui porte nos esprits à étudier de près le Christ et incite nos coeurs à l'amour, à la reconnaissance. Se laisser ravir, subjuguer par l'amour tel est, en dernière analyse, le but de la dévotion au Sacré-Coeur.

Ne peut-on pas dire que si le monde se laissait gagner par l'amour du Coeur de Jésus, il aurait bientôt la paix et, avec elle, tous les biens?

Mais le Sacré-Coeur a des ennemis. Lui, le Roi d'amour, Lui, dont la mission divine s'accomplit dans un rayonnement de bonté inexprimable, Lui, qui a voulu attirer tout à sa Personne, pour faire abonder partout la vie et la grâce de l'adoption surnaturelle, il a des ennemis; une portion de l'humanité, de concert avec Satan, l'irréconciliable adversaire, s'efforce incessamment de renverser son pouvoir, de briser la force divine de son Eglise, de paralyser ses effots de conquête, de séduire les âmes, d'isoler l'esprit humain de ses fins dernières, pour le porter uniquement vers la jouissance des biens sensibles et matériels.

Mais la preuve en a été aussi faite bien des fois; Dieu est invincible. Et sans le Christ on ne pourra rétablir l'équilibre du monde. Seul un déluge de charité sauvera le monde et la civilisation, et ce déluge nous viendra du Coeur très bon et très saint du Sauveur. La dévotion au Sacré-Coeur, dans ses deux principaux actes de consécration et de réparation, apporte au Coeur de Jésus, brûlant d'amour et "broyé à cause de nos crimes" une telle abondance de consolation qu'il ne pourra refuser ses grâces à cette terre ingrate et indigne de ses miséricordes.

Quand la perversité des hommes augmente, c'est un devoir pour tout chrétien d'aimer davantage et de s'immoler à l'exemple de son divin Chef. Il doit se rappeler souvent le précepte nouveau: "Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés". (Jean, 15, 12) "A ce signe, dit-il encore, on reconnaitra que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres". (Jean, 13,35).

Comme il est à propos que les chrétiens, à l'idéal égoiste de jouissance, opposent celui du sacrifice et du dévouement total, imitant ainsi leur divin Maitre qui a donné sa vie pour eux qu'il aimait.

L'élite de la chrétienté est visiblement animée d'un esprit d'amour. Cette flamme, puisée au Coeur de Jésus inspire tous les vaillants apôtres de l'Action Catholique, les zélés missionnaires, les pasteurs d'âmes: ce sont eux qui seront les instruments de la régénération chrétienne de la société, oeuvre d'amour. Qu'ils aillent donc puiser, tous ces ouvriers de la Cité chrétienne de demain, force et courage auprès et dans le Coeur de Jésus, "Roi et centre de tous les coeurs" afin que, bientôt, tous reconnaissant la douceur et la puissance de Celui qui veut régner par la force de son amour; ce sera alors vraiment la victoire du Sacré-Coeur.

L'épiscopat canadien se réjouit de la libération de Rome

Son Eminence le Cardinal J.-M.-Rodrigue Villeneuve, O.M.I., archevêque de Québec, et président du Comité exécutif de l'Episcopat canadien, a adressé le lundi 5 juin le câblogramme suivant à Sa Sainteté le Pape Pie XII:

"Episcopat canadien, profondément uni enseignement Votre Sainteté joint voeux et prières pour que son appel, entendu par tous les peuples, amène prompte conclusion paix véritable et durable avec garanties nécessaires défense du droit et rallie toutes les nations chrétiennes pour le salut famille humaine et restauration sociale d'après-guerre. Exprime joie libération et protection Ville Eternelle, et réitère sentiments filiale vénération Episcopat, clergé et fidèles Canada tout entier."

Cardinal VILLENEUVE.

L'oeuvre des Bourses

L'oeuvre des Bourses du Collège de St-Boniface entre dans sa sixième année. La population franco-manitobaine commence à connaître cet important organisme, devenu essentiel à la vie de notre vieux collège. L'oeuvre des Bourses est née d'un besoin pressant et à cause d'un danger croissant, celui de la disparition de notre maison d'enseignement supérieur. Depuis nombre d'années, notre collège entassait des déficits. Les mauvaises années ajoutaient leur poids aux autres causes inhérentes à notre position minoritaire. Si bien que l'avenir de l'institution centenaire, dont nous sommes légitimement fiers, était menacé.

Lors d'une réunion sacerdotale, le problème fut de nouveau discuté. On parla de déficits à combler, de l'avenir incertain et de bien d'autres choses. Peu à peu les idées se clarifièrent et on en vint à une formule simple:

Pour sauver le collège, ce qu'il faut, ce n'est pas de combler les déficits, c'est de lui fournir un nombre croissant d'élèves, payant la pension convenue et armant la vieille institution comme d'une couronne. Pour augmenter le nombre d'élèves, il fallait venir en aide aux parents qui en auraient besoin. Ce fut ainsi que l'Oeuvre des Bourses naquit.

On fit appel à nos compatriotes, au clergé, aux communautés religieuses. Ainsi, depuis plusieurs années, on tend la main chaque été. Depuis lors les déficits annuels ont baissé et durant l'exercice courant, pour la première fois, on pourra rencontrer les deux bouts.

Afin de renseigner notre public, voici les chiffres de la dernière souscription (été 1943): la souscription a donné $7,330.79, provenant des sources suivantes: paroisses du diocèse, $3,281.05; clergé, $2,519.74; communautés religieuses, $540.00; dons (administrés par l'Archevêché), $1,000.00. Cette somme de $7,330.79 a été employée en presque totalité à des bourses en faveur de jeunes gens dont les parents n'ont pas le moyen de payer tous les frais d'études. Une centaine des nôtres sont ainsi aidés par des bourses d'étude versées au collège de St-Boniface. Les bourses sont habituellement de $50.00 pour les pensionnaires (avec quelques exceptions) et moins pour les externes. L'Oeuvre fournira ainsi environ $6,100.00 pour ses protégés. L'excédent ira au fonds commun et intangible, constitué dès les débuts et destiné à servir de base à l'Oeuvre dans l'avenir.

Il suffira d'ajouter quelques remarques ou plutôt de souligner quelques points. Tout d'abord, c'est que l'aide apportée aux élèves ne constitue qu'une partie des frais de leur éducation; les parents doivent faire leur large part (laquelle est ordinairement dans les proportions de quatre à un et jamais plus de trois à deux. Soulignons le fait, remarquable à bien des points de vue: les parents de nos boursiers ne doivent actuellement rien de leurs contributions; ils sont à flot! Ce fait va surprendre quelques-uns des nôtres, enclins à voir dans cette aide, une espèce d'encouragement à l'incurie.

Disons ensuite que le choix des boursiers se fait judicieusement et que l'on tient compte tant des aptitudes des sujets que des conditions financières des parents. Ajoutons que l'Oeuvre des Bourses est actuellement essentielle au collège. Elle lui fournit ce dont il a besoin et ce qui constitue sa raison d'être: des élèves!

Le Comité fait donc encore appel à tous nos concitoyens de foi catholique et compte que tous, prêtres, religieux et religieuses, fidèles, associations nationales, répondront avec enthousiasme et générosité à cette demande d'aide. Il y va de l'avenir de nos oeuvres religieuses et nationales.

Antoine d'Eschambault, ptre,
Président de l'Oeuvre des Bourses du Collège de St-B.

SAINT-BONIFACE

A la cathédrale

Missions dominicaines

Le R. P. Leduc, O.P., de passage à St-Boniface, a donné le sermon de circonstance à la cathédrale dimanche dernier; il a parlé des missions des Pères Dominicains à travers le monde. Une collecte spéciale a été faite pour venir en aide aux oeuvres missionnaires des Dominicains.

Fête patronale

Cette semaine avait lieu la fête de St-Boniface. La solennité en a été renvoyée au dimanche 9 juillet.

Les Comité des Oeuvres paroissiales

Le mardi 13 juin à 2 h. 30 à la salle de l'Institut Collégial St-Joseph, aura lieu l'assemblée mensuelle du Comité Central et des dames capitaines de districts. Ce sera la dernière assemblée de l'année; que chacune s'y donne rendez-vous.

Aussi à 3 h. 15, nous entendrons Mme Gordon Konantz et Mme Lang. Ces dames nous promettent d'intéressantes causeries. Nous espérons qu'il y aura une assistance assez nombreuse; les dames et demoiselles des différentes organisations de la paroisse sont cordialement invitées à ces causeries. Que chacune amène une amie, et ainsi, la salle sera comble, comme nous le désirons.

Mme J.-A. LANE.

Centenaire de l'arrivée des Soeurs Grises

A l'occasion des Fêtes Jubilaires, du 21 au 25 juin, la Communauté des Soeurs Grises de St-Boniface invite chaleureusement à assister à ces fêtes, le personnel, les amis et les bienfaiteurs de ses Institutions.

Le samedi 24 juin, de 2 h. à 5 h. p.m., à la Maison Provinciale, grand ralliement des anciennes élèves, Dames patronesses et Bienfaitrices.

Le vendredi 30 juin, à l'Hôpital de St-Boniface, réception des gardes-malades anciennes et actuelles.

Le soldat R.-J. Bérubé a été blessé

M. et Mme P.-E. Bérubé, de 503, rue de la Morénie, St-Boniface, ont appris par télégramme que leur fils, le soldat René-Joseph Bérubé, avait été blessé durant la campagne en Italie le 23 mai. Le soldat Bérubé était dans l'armée depuis le mois de février 1943. Il s'était rendu en Angleterre au mois de décembre 1943.

Cours d'été à St-Boniface

Notre Société organisera encore cette année une série de cours d'été. Nous aurons comme professeurs la Rév. Soeur Donalda, en artisanat, et M. Séraphin Marion, en littérature canadienne-française et en littérature française (cours du soir); M. L. Houlé, de Radio-Canada (Histoire du Canada), et M. René Dussault, en art dramatique.

Cours de tissage

La Rév. Soeur Maximilla est à donner un cours de tissage aux dames et demoiselles de la paroisse de St-Georges. Aux dernières nouvelles tout allait très bien. On a été bien satisfait du cours donné à Somerset.

Musique et drame

Nos directeurs de ces sections, MM. M. Benoist et R. Dussault, seront à l'honneur lors de la célébration du centenaire des Soeurs Grises vers la fin du mois. M. Benoist a composé toute la musique que l'on entendra à la séance du 21 au soir. M. Dussault dirigera la pièce que l'on présentera sur la vie de Mère d'Youville et prendra part lui-même au jeu.

Ecole Ménagère de St-Boniface

Dans le silence et presque dans l'ombre notre excellente école ménagère a fermé ses portes il y a une semaine, et les élèves sont retournées dans leurs familles. Qui pourra dire tout le bien accompli par cette école, si profondément religieuse et si pratique? Adressons nos sincères remerciements aux Révérendes Soeurs Oblates qui la dirigent et disons toute notre admiration pour ces vaillantes institutrices et leurs élèves.

COURS DE RELIGION

Du 4 au 8 juillet il y aura un cours de religion pour les instituteurs et institutrices du Manitoba. Le programme sera publié au complet dans **La Liberté et le Patriote** de la semaine prochaine.

A la Chapelle Ste-Marie

Dimanche dernier, nous avons eu la cérémonie toujours si touchante de la première communion. Sept enfants ont reçu pour la première fois le sacrement de l'Eucharistie.

• • •

Mmes Fred. Baker et Oscar Morier ont fait un cadeau à la chapelle d'une belle statue de saint Joseph. En remerciant les donatrices, M. l'abbé Robert ajouta que cette statue aidera à accroître la dévotion à ce grand saint, le patron de l'église universelle.

• • •

Voici le programme des cérémonies qui se dérouleront à la chapelle à l'occasion du Congrès Eucharistique. Jeudi, vendredi et samedi, messe à 8 h. 15. Le soir de ces mêmes jours, heure sainte dialoguée, à 7 h. 30. Confessions, vendredi de 8 h. 30 p.m. à 9 h. 30 p.m. Samedi de 8 h. p.m. à 9 h.; deux confesseurs. De 10 h. à 11 h. un confesseur. De 11 h. à minuit, heure sainte. A minuit, messe et communion.

Le dimanche 11 juin, messe à 9 h. a.m. Les fidèles qui le désireront pourront se procurer des billets et assister à la messe en plein air qui sera chantée sur le terrain de la Cathédrale.

Dimanche soir, les paroissiens de la desserte sont priés de se rendre à 6 h. 45 à l'église du Sacré-Coeur Belge afin de prendre part à la procession solennelle.

• • •

Le comité des dames donnera un thé au profit de la chapelle, le 18 juin. Nous reparlerons de cette fonction dans la chronique de la semaine prochaine. Dès aujourd'hui, nous demandons aux paroissiens et à nos amis de bien vouloir nous réserver cette date.

Baptême

Le dimanche 3 juin, M. l'abbé Robert a baptisé à la chapelle Denis-René-Joseph, né le 19 mai, enfant de René Ledoux et d'Hélène Léger. Parrain, le canonnier Denis Morier, outre-mer, représenté par Lucien Dubreuil; marraine, Lucille Léger. Porteuse, Mme E. Ledoux, grand'mère paternelle.

La secrétaire du comité.



Tué outre-mer



Un communiqué des quartiers-généraux de l'armée annonce que le canonnier Joseph Pelletier, fils de M. et Mme A. Pelletier, de 143½, rue Marion, St-Boniface, a été tué au combat en Italie, le 24 mai.

Le canonnier Pelletier s'est enrôlé dans l'armée canadienne en janvier 1942 et fit son entraînement à Vernon, C.B., Brandon, Man., et à Woodstock, Ont. Il était outre-mer depuis mars 1943. Lui survivent, outre son père et sa mère, quatre soeurs, Mmes Albert Pelletier, R. Dornez, J. Bruce, de St-Boniface, et Mme V. Kustush, de Chicago; cinq frères, Arthur, de Saltel, Man., Wilfrid et Midas, de St. Catherines, Ont., Napoléon, de St-Boniface, et Alphonse, en service outre-mer.

Le soldat Vinet tué au combat

Le soldat Gabriel Vinet, fils de M. et Mme Philibert Vinet, de 975, rue Marion, St-Boniface, a été tué au combat en Italie le 20 mai, rapporte un communiqué des quartiers-généraux de l'armée. Le soldat Vinet s'était enrôlé au mois de février 1943; il avait fait son entraînement au Camp Shilo, Man., et outre-mer.

Mariages

GOBEIL-RITCHOT

Le samedi matin 3 juin, à 10 heures, M. l'abbé A. Dufort a béni le mariage de Mlle Augustine Ritchot, fille de feu M. Isaïe Ritchot et de Mme Ritchot, avec M. Arthur Gobeil, fils de feu M. Moïse Gobeil, d'Otterburne.

La mariée, accompagnée de son oncle, M. Auguste Ritchot, était revêtue d'une longue robe blanche en sheer brodé, avec torse long et encolure ronde. Son voile était soutenu par un halo "Queen Anne". Elle portait un bouquet de roses cheftaines et de gypsophiles.

Sa petite nièce, Cécile Ritchot, portait les fleurs. Les huissiers étaient M. Philias Ritchot, frère de la mariée, et M. Lucien Desrosiers.

Pendant la messe, Mlles Annette Ritchot et Lilianne St-Jacques et M. Elie Ritchot chantèrent quelques cantiques. Ils étaient accompagnés à l'orgue par M. Cavalier.

Après la cérémonie, une réception eut lieu à la résidence de la mère de la mariée, 161, chemin Ste-Anne. Environ 140 personnes prirent part à cette fête qui dura jusqu'à 11 h. 30 du soir.

Les nouveaux époux sont partis en voyage au Lac des Bois. A leur retour, ils résideront à Otterburne.

Pour voyager, Mme Gobeil portait une robe bleu poudre en crêpe, et un chapeau de feutre de même teinte avec voilette. Elle avait une cape de renard, et un manteau noir.

• • •

CASSAVANT-FIOLA

En la cathédrale de St-Boniface, le lundi matin 5 juin à 9 heures, M. l'abbé L. Turcot a béni le mariage de Mlle Jeanne Fiola, fille de M. et Mme Ernest Fiola, avec l'aviateur Oneil Cassavant, fils de M. et Mme Edmond Cassavant, de Domrémy, Sask.

Le frère de la mariée, M. Alfred Fiola, l'accompagna à l'autel, tandis que le marié avait comme témoin M. Armand Marion.

La mariée était revêtue d'une longue robe blanche, avec voile.

A l'issue de la cérémonie, une réception eut lieu chez Mme Fiola, à 190½, avenue Provencher.

M. et Mme Cassavant sont partis en voyage à Domrémy, Sask. A leur retour, ils résideront à St-Boniface.

• • •

CHAPUT-POIRIER

M. l'abbé A. Décosse a béni, le lundi matin 5 juin, à 10 heures, le mariage de Mlle Thérèse Poirier, fille de M. et Mme Emile Poirier, avec M. Lucien Chaput, fils de M. et Mme Adolphe Chaput, de St-Boniface.

La mariée, accompagnée de son père, était revêtue d'une longue robe blanche.

M. Georges Chaput, frère du marié, lui servait de témoin.

Après la messe, une réception eut lieu à la résidence des parents de la mariée, 161, rue Kitson.

Au cours de l'après-midi, les nouveaux époux sont partis en voyage à West Hawk Lake. A leur retour, ils résideront à 514, rue Aulneau, St-Boniface.

OTTAWA—La vente nette des valeurs par le Canada à d'autres contrées s'est chiffrée en mars à $10,7000,000, contre $7,500,000 durant le mois précédent et $6,100,000 en janvier. Pour les trois premiers mois, la vente a été de $24,300,000.

A l'Ecole Provencher

Nous avons eu la dernière distribution de rapports avant celle de la fin de l'année. Quelques élèves ont eu des désappointements et ils se rendent compte qu'il va leur falloir fournir plus d'efforts s'ils veulent réussir à passer leurs examens de fin d'année.

Les élèves qui se sont distingués pendant ce terme sont (nous donnons les noms des 3 premiers de chaque classe avec la note obtenue): Au grade XI. Nicholas Susick, 83; Léo Desautels, 77; Joseph-P. Marion, 75. Grade X, Harry Garfinkel, 91; Roger Leroeye, 88.7; Martin Ediger, 88.6. Grade IX (classe 25), Adelin Fourneau, 77; Benoit Desjardins, 75; Marcel Hébert, 70. Grade IX (classe 24), Stanley Matthew, 92; Paul Gray, 83.4; Patrick McDougall, 83. Grade VIII (classe 23), Camille Teillet, 76.7; Raymond Senez, 76.5; Albert Cadoreth, 74. Grade VIII (classe 22), Allen Jackson, 89; George Drummond, 88; André Daenick et Richard Hickerson, 87. Grade VII (classe 21), Charles Bucket, Lucien Clincke, Cecil Gagnon. Grade VI (classe 19), Léo Couture, 92; Marc Pelletier, 91; Léo Beaulieu, 86. Grade VI (classe 13), Jean Ledoyen, 86; Howard Lavallée, 85; Roméo Cook, 84. Grade VI (classe 17), Cyrille Bélanger, 73; Léo Désilets, 66; Roger Boily, 64. Grade V (classe 18), Paul Junod, 93; Gerald Strange, 88.7; Bernard Eberley, 78. Grade V (classe 17), Louis Marius, 91; Ernest Gaudreau, 85; Alexandre Chamberland, 77. Grade V (classe 16), Stanley Kreitz, 83; Gilles Bouchard, 78.5; Robert Lane, 78. Grade IV (classe 15), Stanley Hand, 91; Elmer Sokoloski, 89; Walter Younki, 86. Grade IV (classe 14), Jean Lavery, 91; Marcel Desautels, 83; Bernard Royal, 83. Grade III (classe 15), Thomas Beaulieu, 88; Billy Cave, 86. Grade III (classe 13), Barry Wilwand, 95; Georges DeCuypere, 93; Dwayne Dahlin, 92. Grade III (classe 11), Jean-Paul Mireault, Hervé Beaulieu, Denis Collette. Grade II (classe 13), Joseph Scaletta, 95; Camille Grégoire, 93; Harold Boutelier, 91. Grade II (classe 12), Luc Lanthier, 97; Gérard Belot, 95; Roger DeMontigny, 94. Grade II (classe 10), Raymond Decloux, 96; Marcien Ferland, 91; Roland Duyvejonck, et Roger Goyette, 90. Grade I (classe 9), Robert McBride, 85; Lawrence Lang, 84; John Calvo, 82. Grade I (classe 8), Ernest Létourneau, 90; André Lussier, 88; Wilfrid Gagnon, 87. Grade I jr (classe 9), Arnold Siemens, 92; Marcel Daeninck, 91; Roger Baekeland, 90. Grade I jr (classe 7), David Berthelette,, 91; Jules Beaudry, 90; André Lavoie, 89.

Télégramme du Conseil de la Ville

La ville de St-Boniface a fait parvenir au Commandant des forces d'invasion le télégramme suivant par l'entremise du premier ministre du Canada, le Très Honorable W. L. McKenzie King.

"Le Conseil de la Ville de St-Boniface en assemblée régulière a voté que le télégramme suivant soit envoyé au Commandant des armées d'invasion alliées:

"Les représentants du peuple au Conseil de la Ville de St-Boniface désirent offrir les félicitations de toute la population au Commandant suprême des forces d'invasion alliées pour le succès que leur magnifique offensive du deuxième front a remporté ce matin sur la côte nord-ouest de la France. Ils désirent assurer le général Eisenhower et les autres généraux que la population de St-Boniface offrira des prières ferventes pour eux durant tout le temps que durera cette lutte sanglante jusqu'à ce que la victoire vienne couronner leurs efforts et que les peuples opprimés de l'Europe en guerre, puissent se relever, puissent jouir de la liberté qu'ils ont connue jadis, restaurer les ruines accumulées par les Allemands et jouir une fois de plus du fruit de leur labeur dans un monde avide de paix et uni afin qu'aucune guerre semblable ne se déclare plus jamais."

OTTAWA—M. Graham Towers, gouverneur de la banque du Canada, a déclaré devant le comité bancaire de la Chambre des Communes, en réponse à M. John Blackmore, chef parlementaire du Crédit Social, qu'il ne croyait pas que les causes économiques fussent responsables de l'avènement d'Hitler, bien qu'elles aient été pour lui d'une grande utilité. M. Towers a ajouté que la situation de la dette financière du Canada ne place pas le pays dans un état vraiment critique.

Petites Notes

Thé

En l'honneur de Mlle Marcelle Rocan, dont le mariage aura lieu le 14 juin prochain, Mlles Gertrude Pelletier et Antoinette Asselin organisèrent un thé qui eut lieu dans la salle du Cercle Ouvrier le dimanche après-midi 4 juin, de 3 h. à 7 h.

Mmes A. Rocan, S. Dussault, E. Pelletier, L. Bétournay, J. Asselin et Mlles Denise Rocan et Marie Gaudry, se succédèrent au service du thé.

Les assistaient, Mlles Laure et Louise Rocan, Gertrude Pelletier et Antoinette Asselin.

Un magnifique service à thé en argent et un corsage de roses jaunes furent présentés à l'héroïne du jour.

Environ 90 invitées prirent part à ce thé.

• • •

Shower

A l'occasion du prochain mariage de Mlle Marcelle Rocan, ses compagnes de bureau lui ont organisé un shower d'ustensiles de cuisine le jeudi 1er juin, à la résidence de Mlle Margaret Whiteside, 656, rue Banning, Winnipeg.

Mlle M. Whiteside et Mme K. Lowe étaient les organisatrices de ce shower.

Un corsage de roses Talisman fut présenté à l'invitée d'honneur.

Il y eut 35 invitées.

• • •

Fiançailles

Mme Adélard Bouchard annonce les fiançailles de sa fille, Lucienne, avec le sergent Ernest Goebel, de l'aviation, fils de M. William Goebel et de feu Mme Goebel, de St-Boniface.

Le mariage sera célébré en la cathédrale le mercredi 14 juin à 9 h. 30.

• • •

Mme Alphonse Dumas, de St-Hyacinthe, P.Q., a passé un mois chez sa soeur, Mme Gravel, de la rue Goulet.

ACTIONS DE "LAMAQUE GOLD MINES" EN HAUSSE

TORONTO — Lamaque Gold Mines a réalisé un bénéfice net de $297,186 ou de 9.9 sous par action pendant les quatre premiers mois de l'année, à comparer à $375,638 ou à 12½ sous par action pendant la même période de l'an dernier.

La production métallique a été de $855,249 avec l'usinage de 82,640 tonnes de minerai contre $1,080,302 et 102,255 tonnes l'an dernier.

Le 30 avril les réserves de mineral étaient de 2,080,753 tonnes au lieu de 1,188,011 un an plus tôt.

Société St-Jean-Baptiste de St-Boniface

La Société St-Jean-Baptiste prie les familles de notre ville qui s'étaient préparées le 28 mai à recevoir des jeunes gens de la province de Québec, et qui ont été déçues parce que ces personnes ne s'y sont pas rendues, de bien vouloir accepter ses excuses. Une assemblée qui eut lieu à ce moment-là a été la cause de ce contretemps.

La Société St-Jean-Baptiste offre ses remerciements à toutes ces familles pour leur dévouement, ainsi qu'à toutes celles qui ont reçu de ces jeunes gens.

Retraites fermées

Du 10 au 14 juillet — Femmes mariées. R.P. L.-J. Mailhot, S.

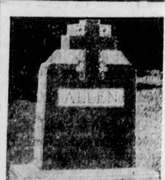
Du 14 au 17 juillet — Femmes et filles anglaises. R.P. R. Durocher, O.M.I.

Du 17 au 21 juillet — Filles. L. Blais, prêtre.

Du 21 au 24 juillet — Hommes et jeunes gens qui travaillent en ville. S. Exc. Mgr G. Cabana.

Du 24 au 28 juillet — Femmes mariées. L. Blais, prêtre.

Du 28 au 31 juillet — Filles qui travaillent en ville.



A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Saint-Laurent

Naissances

Yvon-Denis-Joseph Calvez, fils François Calvez et d'Hervéline ors, né le 17 mai et baptisé le uin. Parrain et marraine, M. M. Calvez et Mme Paul Buors.

• • •

Gérard-Edgar Perrault, fils Ubald Perrault et de Christina aboyer, né le 19 mai et baptisé 4 juin. Parrain et marraine, gar Bruce et son épouse, née ria Chaboyer.

Sépulture

Le 27 mai dernier, après une aladie de quelques mois, M. exandre de Laronde, âgé de 78 s, rendait son âme à Dieu.

Il laisse dans le deuil une soeur, tavie, et 3 fils, Hervé, Horace Alexandre.

Un grand nombre de paroissiens et d'amis vinrent prier au- s de sa dépouille mortelle et sistèrent à ses funérailles, antées par le R.P. Curé, assisdes RR.PP. A. Veilleux, O.M.I., périeur du Juniorat des RR.PP. lats, et R. Danto, vicaire de -Laurent.

Après des études brillantes fai- au Collège de St-Boniface, in, M. de Laronde a rendu aucoup de services à ses comtriotes de St-Laurent, soit mme notaire ou juge de paix. t aussi comme maitre chantre organiste de la paroisse.

Ses dernières années ont été nsacrées, pour une bonne part, la traduction en langue saulse, en collaboration avec le P. J. Brachet, O.M.I., du Missel du Nouveau Testament.

Concours de français

AU PERSONNEL ENSEIGNANT

Veuillez prendre note que le programme de grammaire française du grade IV tel que publié dans le Bulletin septembre-octobre de la Ligue des Institutrices Catholiques mentionnait les pages 1 à 58 inclusivement, et, en plus, le PRESENT, l'IMPARFAIT, le PASSE INDEFINI et le FUTUR des verbes des quatre conjugaisons.

Or, les verbes "AVOIR et ETRE" se trouvant aux pages 52 et 53, devaient être appris en entier. Nous ne pouvons donc accorder les points aux élèves qui n'ont pas répondu à la 3ème question de la grammaire française, à savoir: le conditionnel présent du verbe avoir.

La secrétaire générale.

Elie

Décès

Le 24 mai s'éteignait à l'hôpital de St-Boniface un de nos anciens paroissiens, Antonin Payment.

Les funérailles eurent lieu à St-Norbert le 27 mai. M. l'abbé U. Forest, curé, fit la levée du corps et chanta le service funèbre. Les porteurs furent les trois frères du défunt: Albert, Roméo et Ulysse Payment, Claude Champagne, Luc Campeau et Joseph Beaudry. M. Charles Payment conduisait le deuil.

M. Antonin Payment laisse dans le deuil, son épouse, Simone; deux filles, Mme A. Bremner (Olive), Mme W. Lynch (Fernande) ,un fils, Jean, à la maison. Lui survivent aussi, sa mère, 3 soeurs, Mme Y. Boisselle, Mme G. Laforest, de Montréal, et Mme R. Daoust, de Culross, Man., 4 frères, Charles, d'Elie, Roméo, de Jones, Ont., Albert et Ulysse, de Winnipeg.

Nos sympathies à la famille éprouvée.

La Broquerie

Fête de M. le curé

C'est le dimanche 4 juin, que les élèves de l'école St-Joachim ont fêté leur dévoué pasteur, M. l'abbé Léon Roy, en présentant un programme récréatif et musical préparé pour cette occasion.

La soirée commence par un duo de piano: Vive la Canadienne, par Milles Thérèse et Agnès Granger, suivi d'un chant intitulé "La main du prêtre". Puis Augustin Morier, élève du 11ème grade, au nom de tous les écoliers, adresse quelques mots de reconnaissance à M. le Curé, et Jean Gagnon lui présente un bouquet spirituel composé de prières et de sacrifices.

De jeunes acteurs paraissent ensuite sur la scène à tour de rôle. A un jeune enfant colère et entêté, un Ange Gardien fait visiter le purgatoire, où trois enfants expient soit la désobéissance, soit la paresse ou la vanité. Après une pareille entrevue de ce lieu d'expiation, on revient tout changé, tout rempli de bonnes résolutions pour l'avenir, n'est-ce pas, Roger?

Quelques actrices du Cours Supérieur présentent une comédie dans laquelle nous constatons les effets d'une méprise. Nous assistons ensuite à une classe où un groupe de fillettes nous font part de leurs connaissances sur l'Evangile.

Comme la prière du soir en commun est à l'honneur dans de nombreux foyers canadiens-français, une famille composée de neuf personnages, représentant le père, la mère et sept enfants, s'agenouille sur la scène tandis qu'un groupe d'élèves chantent "La prière en famille".

La musique qu'a nécessitée cette séance a été exécutée par Mlles Granger et M. Gérard Rougeau, jeune musicien de la paroisse.

Après le chant final "Les enfants de l'Ouest", M. le Curé remercia les élèves ainsi que leurs maitresses pour cette soirée intéressante, et encouragea aussi les élèves à préparer encore de semblables concerts, qui sont à la fois récréatifs et formateurs.

Saint-Adolphe

Le 2 juillet, un banquet organisé par les Dames de Sainte-Anne, sera offert en l'honneur de Roland Chaput, premier enfant de la paroisse à devenir prêtre.

Nos amis des paroisses avoisinantes qui désirent assister à cette fête pourront se procurer des billets chez Mmes Eugène Lagassé et T. Trudeau. Le prix des billets est de 50 sous.

Laurier

Lors de la journée de clôture du cours de couture qui eut lieu le 29 mai à la salle paroissiale, les dix élèves finissantes reçurent leur diplôme. Ce sont: Rita Rossier, Adrienne VanHumbeck, Yvonne Assailly, Donalda Bouchard, Geneviève Deremiens, Agnès Doucette, Lorraine VanHumbeck, Delphine Desroches, Irène Lapointe, Albina Boisvert.

• • •

Le R.P. J. Sabourin, S.J., est venu visiter les écoles. Il remplace le R.P. F. Faure, S.J.

• • •

Mme Desbiens, de Winnipeg, est arrivée pour passer l'été parmi nous. Mlle Blanche Desbiens vient passer un mois de vacances avec sa mère.

Saint-Lazare

Une de nos paroissiennes les plus estimées et vénérées, Mme Pierre Lemoine, est décédée à l'hôpital de Birtle, le 2 juin dernier, à l'âge de 77 ans. Sa disparition cause une perte sensible dans la paroisse qui a bénéficié pendant 28 ans qu'elle a passés ici, de sa proverbiale charité et de son grand esprit de foi et de prière. Mme Lemoine était Dame de Ste-Anne et Tertiaire de St-François.

La défunte (née Marie Langevin) était originaire de St-Robert, comté de Richelieu, province de Québec. Elle vint avec son mari et sa famille s'établir à Ste-Agathe, Man., il y a 46 ans; en 1904, la famille vint demeurer à St-Lazare, d'où elle partait peu de temps après pour Ste-Marthe, Sask., paroisse voisine de St-Lazare. Mme Lemoine, qui avait perdu son mari en 1912, revint avec ses enfants à St-Lazare, en 1926.

Lui survivent, six fils: Arthur et Noël, qui demeuraient avec elle; Dominique et Eugène, Barthélémi, de Welwyn, Sask., et Léon, de Moosomin, Sask.; quatre filles: Mme Existe Hébert, de Chicago; Mme Elie Robert, de Transcona; Mme Lionel Perreault, d'ici; Mme Louis Gagnon, de Ste-Marthe, Sask. Elle laisse aussi 57 petits-enfants et 38 arrière-petits-enfants. Trois filles et un fils la précédèrent dans la tombe.

Le service fut chanté par M. le curé J. Bertrand, à 10 heures, le lundi 5 juin, au milieu d'une foule de parents et d'amis.

Les porteurs, précédés de la bannière de Ste-Anne, étaient: MM. Réginald Chartier, Mathieu Lemoine, Jean-Baptiste Tucker, Maurice Gagnon, Roger Gagnon et Raoul Huberdeau.

On remarquait parmi les assistants: Mme Félix Lemoine, Mme Omer Joyal, Mme J.-B. Tucker, MM. Roger et Mathieu Lemoine, tous de Ste-Agathe, Man.; Mlle Gilberte Robert, de la section féminine de l'armée, stationnée à Edmonton; Mme O. Alary, de Birtle, Man.; MM. Zacharie et Edgar Decelles, Louis Gagnon, de Ste-Marthe, Sask.

Un grand nombre d'offrandes de grand'messes, basses messes et fleurs furent faites par les parents et amis. Les enfants de la défunte sont très sensibles à ces marques de généreuse sympathie, et désirent remercier tous ceux qui ont pris une telle part à leur deuil.

Que la famille de Mme P. Lemoine accepte nos vives condoléances.

Sainte-Agathe

"Shower"

Le 19 mai au soir se tenait dans la salle paroissiale de Ste-Agathe un "shower" en l'honneur de Mlle Yvonne Dorge. Une centaine de parents et d'amies se rendirent pour offrir à la future mariée leurs souhaits et présenter de jolis cadeaux. Mlle Gertrude Joyal se fit l'interprète des Enfants de Marie pour remercier notre dévouée vice-présidente des nombreux services qu'elle a rendus à la congrégation. Elle lui présenta nos félicitations et nos voeux, et exprima aussi la tristesse que ressentaient ses compagnes en la voyant partir. Mlle Dorge remercia en termes touchants et sincères ses parents et amies. Les solos de violon, de piano et d'accordéon qui furent exécutés pendant la soirée ne manquèrent pas d'y faire régner une franche gaieté. Mlle Jacqueline Préfontaine nous fit entendre quelques chants de son répertoire qui furent très appréciés.

Toutes garderont un bon souvenir de cette agréable soirée, tout comme elles n'oublieront pas celle qui en fut l'héroïne.

Mariage

Le 24 mai, le R.P. Aurèle Lemoine, O.M.I., bénissait le mariage du sous-officier breveté Pierre Lemoine et d'Yvonne Dorge. La mariée était accompagnée de son père, M. Josaphat Dorge, et M. Adolphe Lemoine servait de témoin au marié. Les Enfants de Marie chantèrent des cantiques appropriés, et Mlle Hélène Lemoine touchait l'orgue. M. Antoine Blain, oncle de la mariée, nous fit entendre "l'Ave Maria", de Schubert et "Panis Angelicus.

La mariée était revêtue d'une robe longue de taffetas blanc avec encolure "sweetheart" et portait un voile de même couleur. Elle tenait un bouquet de roses. Une réception eut lieu chez les parents de la mariée.

Dans l'après-midi une trentaine de parents et d'amis accompagnèrent les mariés au "Moore's" où un banquet fut servi.

Cette journée mémorable fut terminée par une agréable soirée durant laquelle Mme E. Péloquin égaya les invités avec ses morceaux de piano et chacun à tour de rôle fit entendre les échos de chants appropriés à la fête.

M. et Mme Pierre Lemoine résideront à Winnipeg où le sous-officier Lemoine est stationné.

Ste-Geneviève

La partie de cartes organisée par le groupe du sud-ouest de la paroisse a remporté un grand succès. Le montant de $68.53 fut recueilli. Un grand remerciement aux gens qui sont venus en grand nombre à notre partie de cartes principalement à M. et Mme Tony Fontaine, de St-Boniface, gendre de M. Arthur Morin, qui nous a donné son concours. Merci à tous ceux qui sont venus nous encourager.

Ste-Rose-du-Lac

Le lundi 22 mai, nous avons eu la visite d'un représentant du gouvernement provisoire de la France Libre, le capitaine Duval, accompagné de sa jeune épouse et de deux amis de Winnipeg, M. Callède, président du Comité Provincial, et M. Fontaine.

Le Comité local de France Libre avait organisé une réception. Un banquet de trente couverts a été servi dans la salle des amusements, par les dames; le service de ce banquet était parfait, tout s'est accompli de la façon la plus élégante. Nous avions des invités de Laurier et de McCreary, parmi eux, Mme Cantin à qui le capitaine Duval a rendu spécialement hommage.

Le R.P. Paquette, curé de la paroisse, souhaita la bienvenue à nos hôtes au nom de toute la population de langue française.

Le message du Délégué de la France Combattante était attendu de tous avec un vif intérêt, surtout de ceux qui ont encore des parents et amis en France. Ce message est des plus réconfortants: nous pouvons et devons croire à la prochaine libération de la France et à l'union de tous les Français dans la victoire.

Le capitaine Duval n'est pas un inconnu ici, il a déjà rempli les fonctions d'Agent Consulaire de France à Winnipeg et en cette qualité avait visité Ste-Rose du Lac. M. l'abbé Pierquin, curé de Laurier, qui était dès lors en termes très amicaux avec lui, fit une vibrante allocution en le remerciant de sa visite et de sa mission d'espérance et de paix.

Un petit garçon offrit gentiment à Mme Duval un bouquet de roses avec un compliment, et pour terminer on chanta la "Marseillaise" et "O Canada".

Lorette

Mariages

Le 1er juin, deux soeurs, filles de Joseph Grégoire et de feu Exilia Trudeau, contractaient mariage. Albertine, l'aînée, devenait l'épouse d'Armand Lagassé, de St-Adolphe; et l'autre, Marie-Jeanne, épousait Olivier Desrochers, de St-Boniface. MM. Joseph Grégoire et Amédée Lagassé, pères des premiers, accompagnaient leurs enfants. Marie-Jeanne avait pour l'accompagner son oncle, Alphonse Grégoire, tandis qu'Olivier Desrochers avait comme assistant son père, M. Alfred Desrochers.

Félicitations et souhaits de bonheur et longue vie aux nouveaux époux.

Funérailles

Le mardi 6 juin nous conduisions à sa dernière demeure, un des plus anciens paroissiens, Ernest Gauthier, décédé à l'Hospice Taché, à l'âge de 94 ans environ.

Originaire de la Baie St-Paul, P.Q., M. Gauthier — dit Laranche — demeura tout d'abord à St-Boniface où il épousa Isabelle Hamelin, décédée il y a dix ans. Il vint ensuite demeurer à Lorette, où étaient déjà ses deux frères, Auguste et Thomas.

M. Gauthier laisse une fille, Rose-Anna (Mme Antoine Vandal), de Middlechurch, près de Winnipeg; 3 fils, Alexandre et Arthur, de Lorette, et Elzéar, de Ste-Geneviève.

A la famille en deuil, nous offrons nos plus sincères sympathies.

Aubigny

C'est avec plaisir que nous souhaitons la bienvenue à M. Lavack, de Ste-Anne, qui vient d'acheter le magasin de M. L.-Joseph Robert. Ce dernier est retourné habiter sur sa ferme.

• • •

Le vendredi 26 mai eut lieu la clôture de la retraite prêchée par le R.P. Parent.

• • •

Le 28 mai une soirée a été organisée à la demeure de M. Ovide Vermette en l'honneur de M. Marius Robert et de Mlle Lorraine Hébert. De nombreux cadeaux leur furent présentés.

• • •

Le 18 mai, jour de l'Ascension, un bon nombre de paroissiens se rendirent à la salle paroissiale pour entendre une conférence très intéressante et instructive donnée par M. Paul Prince, sur le Crédit Social.

Ile-de-Chênes

Tableau d'honneur à l'école

Grade X — Simone Trudeau. Grade VIII—Roméo Beauchemin. Grade VII — Simon Trudeau. Grade VI — Juliette Trudeau. Grade V—Stanislas Baleya. Grade IV—Aline Trudeau. Grade III —Emile Zelmer. Grade II—Raymond Hogue. Grade I(A)—Jeannette Brûlé. Grade I(B)—Dolorès Beauchemin. Cours préparatoire —Eugène Hogue.

Otterburne

M. et Mme A. Cinq-Mars ont reçu dernièrement la nouvelle que leur fils, Bernard, avait été gravement blessé en Italie le 25 mai. C'est le deuxième accident grave arrivé à l'un des nôtres outre-mer. Il y a quelques semaines en effet, nous apprenions que le soldat Marcel Saltel, dont l'épouse et les enfants habitent St-Boniface, avait également subi des blessures graves sur le front italien.

• • •

M. Lucien Rougeau et sa soeur, Eveline, sont venus de Prince Rupert passer une quinzaine dans leur famille. Ils sont repartis pour Prince-Rupert le 2 juin. Ont pris une vacance en même temps qu'eux, leur soeur, Marguerite Genest, employée dans un bureau à Winnipeg, et leur frère, Gérard Genest, de l'armée canadienne. Celui-ci, à son retour de vacances, a été transféré de Rivers, Man., à Calgary, Alta.

Funérailles

En l'église de St-Pierre ont eu lieu, le 17 mai, les funérailles de Mme Angélina Carrière, décédée l'avant-veille chez son fils, Léo, à Otterburne. Le service fut chanté par M. le curé Sabourin, assisté du R.P. Lalonde, curé d'Otterburne, et de M. l'abbé O. Bouvet. Le deuil était conduit par son fils aîné, Alexandre; les porteurs étaient ses petits-fils Rosaire, Edouard, Oswald et Roland Carrière; ses petits-neveux, Paul et Charles Carrière.

Survivent à la défunte ses fils, Alex et Wilfrid, de St-Pierre; Ovila, Léo et Joseph, d'Otterburne; Sylvio, de Vancouver; sa fille, Amanda (Mme Lemay), de Norman, Ont.; son gendre et ses brus, une quarantaine de petits-enfants, ainsi qu'une nombreuse parenté à Otterburne et à St-Pierre.

Son époux, M. Alexis Carrière, l'a précédée dans la tombe il y a plusieurs années.

Remerciements

Les membres de la famille Carrière tiennent à exprimer leur reconnaissance à tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de leur mère.

Dunrea

Nous sommes heureux de revoir parmi nous l'officier Clément Lavoie, blessé il y a 6 mois dans une manoeuvre, par un projectile qui éclata près de lui. Ses blessures étaient tellement graves qu'il lui fallut recevoir deux transfusions de sang, mais avec les bons soins des hôpitaux militaires, il est actuellement en convalescence chez ses parents, et doit retourner prochainement à Debert, N.-E., où il prendra de nouveaux traitements. Espérons que la prochaine fois il nous reviendra complètement guéri.

• • •

En visite chez ses parents, Mme Gordon Fraser (née Irène Lavoie).

Grande-Clairière

In memoriam

Le samedi matin 3 juin, vers 9 h. 30, la mort est venue frapper une jeune mère de famille, Mme Toutant. Elle fut ravie à l'affection des siens, de son cher époux, ses trois petites filles et de ses bons vieux parents dont elle avait soin.

Les trois ans que Mme Toutant a passés près de nous se sont écoulés sans bruit, mais la sympathie que tous lui témoignent fait ressortir l'estime que chacun avait pour elle. Sa mort a édifié ceux qui étaient présents et reste la seule consolation de sa famille.

Si la mort nous sépare ici-bas c'est pour nous réunir aux cieux, là où il n'y a plus de pleurs ou de séparation, mais où règnent la paix et le bonheur. Emus, nos coeurs répètent ces lignes:

Quand les mères s'en vont on
n'aime plus la vie,
Tout son charme s'éteint quand
s'éteignent leurs yeux:
Mais si le souvenir au foyer
les convie,
Pour nous bercer encore elles
viennent des cieux.

R.I.P.

Marchand

Encore une fois les gens de Marchand ont montré leur bon esprit d'entente et de dévouement à l'occasion de leur dernière partie de cartes. Aussi furent-ils récompensés de leurs efforts puisque cette partie de cartes remporta la jolie somme de $187.-90.

Mlle Jeannette Paquin fut l'heureuse gagnante de $40. valeur des 100 livres de luzerne données par M. Octave Chartier. Les prix de cartes furent gagnés par les personnes suivantes:

1er prix des dames, Mlle Lina Rocan; 2ème prix, Mme Pat. Berthelette; 1er prix des hommes, M. Henri Gosselin; 2ème prix, M. Eloi Simard. Le prix d'entrée fut gagné par Mlle Agnès Gosselin. Félicitations aux organisatrices et merci à tous ceux qui sont venus nous encourager.

• • •

Mlle Annette Lesage, de Cardinal, est venue rendre visite à Mlle Irène Lussier, institutrice à Marchand.

Sainte-Claire

Le 27 mai, M. le Curé se rendait à Grandview présider au baptême de Mme Elsie Kubske, de notre paroisse.

A la grand'messe qui suivit et que chanta M. le Curé, la nouvelle catholique fit sa première communion.

Cette demoiselle eut la bonne idée d'aller passer 3 semaines chez les Rév. Soeurs Franciscaines de l'hôpital de Grandview, pour étudier la religion.

La cérémonie fut des plus impresssionante.

• • •

Le mercredi 31 mai, dans notre église fut célébré le mariage de M. Achille Bedu, fils de M. et Mme Emile Bedu, avec Mlle Elsie Kubske, fille de M. et Mme Julien Kubske.

M. Bedu fut le témoin de son fils et M. Damase Carrière accompagnait Mlle Kubske.

A l'issue du mariage, une grand'messe suivit, durant laquelle la mariée fit sa seconde communion.

M. le Curé présida le diner qui fut servi chez M. et Mme Bedu.

Les mariés partirent ensuite en voyage. A leur retour, M. et Mme Bedu demeureront parmi nous.

• • •

Les quelques soirées paroissiales que nous avons eues en mai, ont rapporté près de 500 dollars. Comme toujours c'est un magnifique résultat.

• • •

Un télégramme nous apprend la mort du caporal Clarence Beugle, tué à l'action en Italie.

N.-D. de Lourdes

Nouvelles de France

Le R.P. A. Champagne a reçu une lettre de son neveu, Emile Champagne, actuellement à Taulignan (Drôme), France, où il complète ses études de Théologie chez les Chanoines Réguliers.

Datée du 30 novembre 1943, la lettre, non affranchie, porte les marques du contrôle français et du contrôle canadien. En voici quelques passages qui intéresseront les nombreux parents et amis du scolastique:

"Un élan incroyable se manifeste chez les frères de l'Ecluse (maison des Chanoines Réguliers à Taulignan)... Plusieurs pensent à Lourdes et s'y préparent... font même de l'anglais. Courage donc, le printemps fleuri viendra après vos peines. J'ai passé l'année dernière surveillant au Laus (Pèlerinage et petit séminaire tenu par les Chanoines Réguliers dans les Hautes-Alpes). Cette année, je suis second maitre des oblats (juvénistes Chanoines Réguliers), rôle délicat et au-dessus de mes forces, mais fiat! Je fais ma 3ème année de Théologie. Si Dieu le veut, dès après la guerre, le Manitoba me reverra.

"Notre Révme Père Casimir est toujours à Rome. Impossible de correspondre avec lui depuis le débarquement en Italie. En France, la loi a épargné les sujets britanniques ecclésiastiques: ils ne sont pas internés. Nous avons quelques jeunes absents (en Allemagne?) Mais,... les Allemands n'arrivent pas à tout surveiller.

"Le peuple français est incroyablement désuni. D'une façon générale on attend avec impatience les Anglo-Américains. La "résistance" est admirablement organisée. Les montagnes se peuplent de gens de toute sorte mais qui s'uniront pour la lutte finale. Ce qui est malheureux, c'est que le terrorisme progresse. On vient d'assassiner le papa d'un de nos petits Frères juvénistes, puis, près d'ici, un curé a été assassiné dans son église... Les mécréants en profitent, et il faut sévir... Les Allemands tirent sur ce qui bouge près de leurs postes après 6 heures du soir...

"Le Père Jean Pelletier va bien. Il a souvent essayé de vous écrire.

"Je n'ai pas eu de nouvelles du Canada depuis bientôt deux ans. C'est un sacrifice, mais je l'offre pour vous, parents et amis... Affectueux bonjours à tous..."

MISSION EN RUSSIE

MOSCOU—M. Eric Johnston, président de la Chambre de commerce des Etats-Unis, est arrivé à Moscou pour une visite à la suite de l'invitation du gouvernement soviétique. Il est arrivé avec M. Harriman, ambassadeur étatsunien en Russie.

Cours de grain fourni par

James Richardson & Sons Ltd.
1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg
Téléphone 92 452

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

AVOINE

Le lundi 29 mai—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 51½, Fourrage No 3 51½, Sur voie net 51½.

Le mardi 30 mai—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 51½, Fourrage No 3 51½, Sur voie net 51½.

Le mercredi 31 mai—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 51½, Fourrage No 3 51½, Sur voie net 51½.

Le jeudi 1er juin—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 51½, Fourrage No 3 51½, Sur voie net 51½.

Le vendredi 2 juin—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 51½, Fourrage No 3 51½, Sur voie net 51½.

Le samedi 3 juin—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 51½, Fourrage No 3 51½, Sur voie net 51½.

ORGE

Le lundi 29 mai—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rang 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 63¾, Sur voie net 64¾

Le mardi 30 mai—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 63¾, Sur voie net 64¾

Le mercredi 31 mai—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 63¾, Sur voie net 64¾

Le jeudi 1er juin—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 63¾, Sur voie net 64¾

Le vendredi 2 juin—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 63¾, Sur voie net 64¾.

Le samedi 3 juin — C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾

SEIGLE

Le lundi 29 mai—C.W. No 2 114½, C.W. No 3 109½, C.W. 2 rej. 102⅜, C.W. No 4 103⅜, Ergot 100⅜, Sur voie net 113⅜.

Le mardi 30 mai—C.W. No 2 116½, C.W. No 3 111½, C.W. 2 rej. 103⅜, C.W. No 104⅜, Ergot 101⅜, Sur voie net 114⅜.

Le mercredi 31 mai—C.W. No 2 115⅞, C.W. No 3 111⅞, C.W. 2 rej. 104⅞, C.W. No 4 105⅞, Ergot 102⅞, Sur voie net 115⅞.

Le jeudi 1er juin—C.W. No 2 114¼, C.W. No 6 110¾, C.W. 2 rej. 103¾, C.W. No 4 104¾, Ergot 101¾, Sur voie net 114¼.

Le vendredi 2 juin—C.W. No 2 109½, C.W. No 3 106, C.W. 2 rej. 99, C.W. No 4 100, Ergot 97, Sur voie net 109½.

Le samedi 3 juin—C.W. No 2 107, C.W. No 3 103½, C.W. 2 rej. 96½, C.W. No 4 97½, Ergot 94½, Sur voie net 107.

OPTIONS—WINNIPEG

AVOINE

Le lundi 29 mai—Oct. 51½.
Le mardi 30 mai—Oct. 51½.
Le mercredi 31 mai—Oct. 51½.
Le jeudi 1er juin—Oct. 51½.
Le vendredi 2 juin—Oct. 51½.
Le samedi 3 juin—Oct. 51½.

ORGE

Le lundi 29 mai—Oct. 64¾.
Le mardi 30 mai—Oct. 64¾.
Le mercredi 31 mai—Oct. 64¾.
Le jeudi 1er juin—Oct. 64¾.
Le vendredi 2 juin—Oct. 64¾.
Le samedi 3 juin—Oct. 64¾.

SEIGLE

Le lundi 29 mai—Oct. 114½, Déc. 113⅜, Mai 113⅜.
Le mardi 30 mai—Oct. 116½, Déc. 114⅜, Mai 112⅜.
Le mercredi 31 mai—Oct. 116⅞, Déc. 115⅞, Mai 113⅜.
Le jeudi 1er juin—Oct. 114¾, Déc. 112¼.
Le vendredi 2 juin—Oct. 110, Déc. 108⅝.
Le samedi 3 juin—Oct. 107½, Déc. 106½.

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Val Marie

Plusieurs personnes de Val Marie sont allées à l'Exposition Missionnaire de Gravelbourg. Entre autres mentionnons: M. le curé LaBrecque, les Religieuses, M. Laurent Toupin, M. Louis Denniel, M. Dunand et Jules Pinel, M. et Mme Brodeur.

• • •

M. Langelier, de Gravelbourg, est en ce moment à construire la maison de M. Pierre Cornet. M. Langelier est le père de Mme P. Cornet.

• • •

Mme Wilfrid Douville est revenue de Régina après avoir passé quelque temps à l'hôpital. Elle était accompagnée de son mari qui est en congé.

• • •

M. Joseph Perrault est revenu de Régina après quelque temps passé à l'hôpital.

M. et Mme A. Vadeboncoeur ont reçu la nouvelle que leur fils, Gilbert, est rendu en Italie.

• • •

Le soldat Emilien Audet est venu en congé chez ses parents pendant quelques jours.

• • •

Mlle Jeanne Denniel est en vacance pour deux semaines chez ses parents. Elle vient de terminer un cours commercial à Moose Jaw.

• • •

M. Bourlon, de Ponteix, est en visite chez son fils, René Bourlon.

• • •

M. George A. Duey est revenu de l'Université pour passer quelques jours avec ses parents. Il partira pour Vancouver où il aura un emploi pour l'été.

Naissance

A M. et Mme A. Cyr est née une fille. Nos félicitations aux heureux parents.

Montmartre

Mariage

Le jeudi 1er juin dans l'église paroissiale de Montmartre le lieutenant P.-A. Perron, fils de M. et Mme Ph. Perron, unissait sa destinée à celle de Mlle Marjorie Leblanc, fille de M. et Mme A.-A. Leblanc, de ce village. M. l'abbé Folsy, assistant à la cure, leur donna la bénédiction nuptiale en présence de nombreux parents et amis de Montmartre et des environs. MM. Leblanc et Perron étaient les témoins, et M. Arcadius Perron, frère du marié, et Mlle Mary Mullets, de Régina, et amie intime de la mariée, étaient fille et garçon d'honneur. Le programme musical était sous la direction de M. Paul Beauchemin, et les solistes furent Mlles Letitia Fournier, Yvette O'Shaughnessy, Gilberte Côté, et M. G.-A. Lévesque. Mme A.-E. Toupin était à l'orgue.

A l'issue de la messe, une réception eut lieu chez M. Ph. Perron, et le diner fut servi chez M. A.-A. Leblanc. Les mariés partirent immédiatement pour un voyage à Banff.

Coderre

Va-et-vient

Mlle Béatrice Gaucher s'est rendue à Moose Jaw, ces jours derniers.

• • •

Mlle Eveline Desnoyers, Mme Henri Fontaine et M. Oliva Desnoyers ont subi une opération à l'hôpital de Gravelbourg, dernièrement.

Tournoi athlétique

Le mercredi 31 mai, les élèves de treize écoles environnantes se sont réunis au parc Shamrock pour un tournoi athlétique. Malheureusement une pluie torrentielle interrompit les parties de balle au camp dans l'après-midi, mais tous ont paru très satisfaits des résultats.

Les élèves des grades VIII, IX et X de l'école de Coderre, sous l'habile direction de Mlle Jeanne Campagne, leur institutrice, ont remporté le trophée Culliton, offert à l'école remportant le plus haut nombre de points.

Daniel Desnoyers, du grade VIII, s'est classé premier dans tous les essais athlétiques, et il a mérité la coupe pour les garçons.

• • •

Nous souhaitons à nos malades, Mme Ida Gratton et Mlle Thérèse Gaucher, un prompt rétablissement à la santé.

Saint-Victor

Mlle Clorilda Lalonde, institutrice, a rendu visite à son père M. Alfred Lalonde, et à d'autres parents les samedi et dimanche 27 et 28 mai.

• • •

MM. et Mmes Eugène et Dosithée Lalonde sont partis à la fin de mai pour une promenade dans les provinces de l'Est. Ils ont assisté à l'ordination d'un de leurs neveux, le 3 juin, à Ottawa, Ont.

Décès

Le 1er juin est décédée à l'hôpital de Willow-Bunch, Mme Casau. Son corps fut transporté ici chez sa soeur, Mme Sylvestre. La défunte était âgée de 94 ans et depuis plusieurs années était incapable de se mouvoir. Sa foi vive et sa confiance en Dieu lui firent accepter ses souffrances avec résignation.

Elle laisse dans le deuil une soeur, Mme Sylvestre, âgée de 90 ans, une nièce, Mme Eldège Vaudrin, de St-Victor; deux neveux, Télesphore Sylvestre, de Scoey, Montana, et Conrad Sylvestre, de St-Victor.

L'inhumation eut lieu le samedi 3 juin.

Ferland

Visiteurs

M. Valmore Couture, stationné à Yorkton, Sask., est en congé chez ses parents.

M. Albert Marcotte, employé dans l'aviation à Terre-Neuve, est en congé chez son beau-père, M. Louis Fournier. Il rend visite à sa femme et à son jeune bébé.

Mme Charles Gauvin, de Ponteix, et Mlle Thérèse Chabot sont venues passer une fin de semaine chez M. Avila Chabot.

M. Gérard Rodrigue, Mlle Rachel Sylvestre, ainsi que Mlles Simone et Noëlla Chabot, de Willow-Bunch, sont en visite chez leurs parents en fin de semaine.

Mlle Thérèse Couture, de Fife Lake, est en visite chez M. Alex. Laberge.

Mlle Rolande Couture, institutrice à Ponteix, en visite chez ses parents.

Va-et-vient

M. Alphé Lacasse, de Gouverneur, est le nouveau propriétaire de la ferme de M. Louis Tardif.

• • •

M. Antonio Chabot a reçu un câblogramme de son neveu M. Lucien Beaudoing, qui s'est rendu sain et sauf en Angleterre.

• • •

M. et Mme Aristide Fournier, ainsi que M. et Mme Léo Fauchon, et M. et Mme Noé Chabot sont allés à l'initiation des Chevaliers de Colomb à Régina.

• • •

M. et Mme Albert Marcotte sont allés voir leur bébé à l'hôpital de Régina.

• • •

Mlle Jeannette Balthazar s'est rendue à Régina voir son père dangereusement malade.

Willow-Bunch

Funérailles

Lundi dernier avaient lieu en notre église les funérailles de Mme Treflé Bonneau (née Marie-Louise Vaudry). Malgré les mauvais chemins, un grand nombre de parents et d'amis y assistaient. Mgr Kugener fit la levée du corps et chanta le service. Etaient porteurs: MM. Charles Mathieu, Oscar Sjodin, Roger Granger, Adrien Beausoleil, Ronald Provost et Albert Bonneau, petits-fils de la défunte. M. Rémy Provost conduisait le deuil.

Mme Bonneau naquit à Terrebonne, P.Q., le 28 juillet 1865 et fut élevée dans la même paroisse. En 1892, peu de temps après son mariage avec M. Treflé Bonneau, elle vint s'établir ici avec son époux et y demeurait depuis ce temps. Elle fut mère du premier enfant blanc né et baptisé dans notre paroisse, Albert Bonneau, né en 1892 et victime de la première grande guerre.

Ses qualités d'épouse et de mère chrétienne l'ont toujours fait estimer de tous les paroissiens qui garderont un pieux souvenir d'elle. Elle eut les bénédictions de Dieu pour elle et sa famille et put voir les enfants de ses enfants jusqu'à la quatrième génération. Le nombre de ses descendants vivants se chiffre à 64.

Depuis quelques années elle demeurait chez sa fille, Mme H. Audette. Devenue presqu'aveugle elle acceptait chrétiennement cette souffrance. Sa santé, généralement bonne lui promettait encore de longues années lorsqu'elle fut emportée vendredi dernier par une maladie qui dura à peine vingt-quatre heures. Elle était âgée de 78 ans.

Elle laisse dans le deuil quatre garçons: Jean, Louis, Charles et Edgar; et trois filles: Mme R. Provost (Blanche), Mme H. Audette (Antoinette), Mme R. Rodrigue (Albertine). L'ont précédée dans la tombe: son époux, en 1937, Albert, son aîné, victime de la dernière guerre (1918), ses filles: Anna, décédée en 1920, et Corinne (Mme Irénée Granger) décédée en 1938.

Mariage

Lundi dernier M. Robert Philippon conduisait à l'autel Mlle Yvette Cayer. Les époux étaient accompagnés de leur père respectifs, MM. Louis Philippon et Dominat Cayer. La cérémonie du mariage fut présidée par Mgr Kugener; M. le vicaire célébra la messe et donna la bénédiction nuptiale. Un groupe de jeunes filles exécuta des cantiques appropriés durant la messe.

Çà et là

Mme A. Balthazar se rendit à Régina, la semaine dernière, pour rendre visite à son époux qui y séjourne à l'hôpital.

M. Joseph Dauphinais, étudiant en médecine à l'Université Laval de Québec, passe ses vacances d'été dans sa famille.

Mlle Lilianne Beaulne, étudiante garde-malade à Régina, est ici en vacances pour trois semaines.

Mlle Estelle Provost est revenue de New Westminster, C.B., et est actuellement employée au magasin Rodrigue.

L'aviateur Marcel Dauphinais, de Mossbank, a passé ses quarante-huit heures, ici, la semaine dernière.

Nous apprenons avec douleur que le neveu de Mme E. Paulhus, le soldat Gaillard Bullis, est mort au combat en Italie, dernièrement.

Dollard

M. Ploughder Wardlow, ornithologiste, est reparti pour Vancouver après avoir passé quelques semaines aux environs.

• • •

Nous apprenons le départ de M. Wilfrid Auger et de sa fille, Cécile, pour St-Jean-Baptiste, Man. Encore une de nos bonnes familles catholiques qui nous quitte.

Nous souhaitons une complète guérison à Mme Auger qui était partie il y a quelques semaines en convalescence chez son père.

Mariage

Le 6 juin eut lieu le mariage d'un de nos conseillers, M. Charles Golem, avec Mme Moyer, de Shaunavon.

• • •

L'état de Mme Louis Gosselin qui fut opérée à l'hôpital de St-Boniface va toujours s'améliorant et nous espérons son retour sous peu.

• • •

Il y eut, dimanche dernier, réunion des dames de l'autel pour élire les membres du conseil de cette année. A l'unanimité furent réélues notre si dévouée présidente, Mme Aurèle Arcand, et la conseillère, Mme W. Nolin, toujours prête à aider aux bonnes oeuvres; vice-présidente, Mme Poulin; secrétaire, Mme A. Rouleau; conseillères pour la campagne, Mmes Louis Audette, Antonio Dufresne et W. Wilkoski.

Va-et-vient

Mme Léopold Poulin, de Vernon, C.B., est revenue avec sa petite fille.

• • •

Mme Jos. Arcand est de retour après avoir passé quelques semaines au Manitoba.

Gravelbourg

Naissances

A M. et Mme Moïse Boisjoli, un garçon, né le 31 mai.

A M. et Mme Victor Godin, des jumeaux, un garçon et une fille.

• • •

M. Georges Levac, de notre localité, est parti pour un séjour de plusieurs semaines dans l'Est.

Radville

Nos soldats

C'est avec tristesse que nous apprenons que le jeune Raymond Giesen fut tué le 19 mai dans la bataille de Cassino, en Italie. Il s'enrôla en juin 1941, et traversa outre-mer en octobre 1942.

Un service fut chanté dans l'église de Radville le vendredi 2 juin par le R.P. Yandeau. Le chant fut exécuté par les Rév. Soeurs du Couvent et leurs élèves.

Le défunt avait fait ses etudes élémentaires chez ces mêmes Religieuses, et avait été, pour ainsi dire, "élevé" par elles, vu que sa mère est à l'hôpital depuis son enfance.

La garde d'honneur de notre armée de réserve était aussi présente.

Il laisse dans le deuil, son père et sa mère; 3 soeurs, Helen, Elsie et Violet, et 3 frères, Alfred, Frank et Lawrence, tous à la maison.

A cette famille éprouvée, nos sincères sympathies.

• • •

M. et Mme Willie Martin ont aussi reçu la nouvelle que leur fils, Henri, avait été blessé en Italie, mais nous ne connaissons pas encore la nature de ses blessures. Nous le saurons définitivement lors de la prochaine édition de ce journal.

Va-et-vient

Après avoir passé l'hiver avec leur fille à Vancouver, C.B., M. et Mme Charles Nadeau nous sont revenus cette semaine.

• • •

Parmi nos militaires de passage chez les leurs, nous citons l'aviateur Robert Bourassa et Mme Bourassa, Léo Lafrenière et Anatole Bourassa.

• • •

Après avoir mis ses deux camions à l'ouvrage sur les chemins dans les environs de Dundurn, Sask., M. Albert Bourassa était à Radville pour affaires la semaine dernière.

• • •

Mme Pierre Bourassa et son enfant, de Vulcan, Alta, est en promenade chez ses parents, M. et Mme Louis Mazenc, de Ste-Collette.

S. Exc. Mgr Ryan nommé aumônier national de C.W.L.

OTTAWA — Son Excellence Mgr Joseph Francis Ryan, évêque de Hamilton, Ont., vient d'être nommé aumônier national de la Catholic Women's League of Canada, a-t-on appris du Secrétariat permanent de l'Episcopat canadien.

DEJEUNERS HEBDOMADAIRES

Le général Eisenhower et le premier ministre Wiston Churchill déjeunent ensemble une fois par semaine.

Lebret

Dimanche eut lieu la cérémonie du couronnement de Marie Reine de Mai. La procession, précédée de la bannière de Marie suivie des Enfants des SS Anges et des Enfants de Marie en leurs costumes respectifs, entra dans l'église, et quand toutes furent rendues à leur place, Madeleine Chatelain, habillée de blanc et de bleu, s'avança vers l'autel de Marie suivie de trois filles d'honneur, Louise Doll, Maureen G[...]wing et Thérèse Chatelain et des trois pages, Paul Bourre[...], Hugh Gaudet et Donald Ma[c]Lennan. Après le couronnement Madeleine lut la consécration au Saint Coeur de Marie. Ensuite le R.P. Curé exhorta tous les assistants à prier Notre Dame du Saint Rosaire pour obtenir la paix tant désirée de tous.

• • •

Le R.P. Roberts, O.S.M., directeur national de l'Oeuvre de la Ste-Enfance nous fit l'honneur d'une visite à notre école.

JOURNAL POLYPHONE

Noel F. Newsome a proposé qu'on publie après la guerre, en Europe, un journal donnant les nouvelles en langues diverses.

Aux Citoyens de la Province de la Saskatchewan

LA campagne qui se poursuit dans le but d'élire un gouvernement dans cette Province se terminera le 15 juin. Jeudi prochain, vous déciderez quelle forme de Gouvernement vous désirez avoir au cours des cinq prochaines années. C'est la décision la plus importante que vous ayez jamais eu à prendre.

Pendant cette campagne je n'ai regretté qu'une chose: celle de ne pouvoir m'entretenir avec chaque votant de la Province pendant une heure environ, et discuter avec chacun d'entre vous si vous désirez maintenir au pouvoir le gouvernement responsable, sous notre système démocratique actuel, ou changer pour le système socialiste avec tout ce que ce dernier comporte. C'est **ce qui doit être décidé** dans cette campagne.

Vous vous serez rendu compte que j'ai refusé de concourir avec mes adversaires pour faire des promesses fantastiques et éclatantes qu'ils savent bien — et **vous le savez** également — ne pourront jamais être réalisées. Pour tenter de vouloir les réaliser il faudrait faire de **vous** un **serviteur** complet **de l'Etat.**

La prospérité et le bien-être futur des citoyens de cette Province ne peuvent s'obtenir en écrivant des manuscrits et en faisant des promesses idéalistes.

Je ne fais pas de telles promesses. Le Gouvernement de la Saskatchewan a fait plus pour protéger les intérêts de ses citoyens que **tout autre pays du monde. C'est** un fait **qui ne peut être nié.** A l'avenir comme par le passé, nous continuerons à procurer une législation saine, pratique et progressive, afin de faire face aux problèmes qui se présenteront.

Certainement, ce n'est **pas le temps** de laisser les citoyens qui ne peuvent s'entendre entre eux au sujet du degré ou genre de socialisme qu'ils voudraient, essayer de gérer toutes les affaires qui sont actuellement **votre propriété personnelle.**

C'est ce que les Socialistes feraient en essayant de prouver leurs théories idéalistes.

Et leurs chefs admettent ouvertement que s'ils ne peuvent parvenir à leur but par des moyens pacifiques et par évolution, ils sont prêts à **user de la force** pour atteindre leur but.

Je ne puis concevoir qu'aucun citoyen sensé, particulièrement ceux qui ont des fils ou des filles outre-mer, élisent des partisans des mêmes doctrines que celles qui ont enchaîné l'Europe dans l'esclavage et causé le plus grand conflit que le monde ait jamais connu.

Lorsque la Victoire arrivera — et **elle arrivera** certainement — le monde surveillera et priera pour qu'il y ait une moisson abondante, spécialement dans les plaines de l'Ouest, la terre de la liberté et votre héritage.

Produirons-nous alors sous un système de contrôles et de lois, dirigé par des hommes inexpérimentés dans l'administration des affaires publiques ou sous un système qui procure la liberté d'action individuelle et la permission d'exercer le droit que possède tout individu d'agir librement? Voici, je le répète, ce qui doit être décidé dans cette campagne.

Permettez-moi de vous suggérer de préférer le Canada aux Partis dans cette importante élection qui a une si grande signification, non seulement pour la Province, mais pour tout le Canada, et de faire tous les efforts possibles pour que les Libéraux soient en majorité — ce qui constituerait un moyen sûr de maintenir la liberté démocratique pour **vous, les citoyens de la Saskatchewan.**

C'est votre devoir et votre responsabilité comme citoyens de ce pays, qui aimez la liberté.

Sincèrement vôtre,

W. J. Patterson

Premier ministre.

Emis par l'Association Libérale de la Saskatchewan.



PHOTO PRISE A L'OCCASION DE LA REUNION DE L'AMICALE



En haut, de gauche à droite: R. P. Wilfrid Piédalue, O.M.I., Fernand Ducharme, Raoul Béchard, Octave Juneau, R. P. G.-E. Cartier, O.M.I., Omer L'Heureux, Arcadius Perron, Victor Ducharme, M. l'abbé Adrien Chabot, R. P. G. Nogue, O.M.I., le sous-lieutenant Léon L'Heureux, R. P. E. Maurice, O.M.I., M. l'abbé Roger Ducharme, H. Bélanger, A. Bourassa, A. Lemay, C.-H. Fournier, S. Therrien, C. Piché. **En bas:** R. P. C. Deshaies, O.M.I., A. Auger, A. Montreuil, M. Ruest, H. L'Heureux, R. P. C. Brûlé, O.M.I., O. Millette, R. P. A. Lizée, O.M.I., I. Lizée, A. Moquin, Albert Forcier, président, R. P. J. Magnan, O.M.I., P. Lafrance, R. P. E. Dubreuil, R. P. N. Massé, O.M.I., R. P. E. Savoie, O.M.I., M. l'abbé Brouillard, E. Lafrance, R. P. Z. Magnan, O.M.I., F. Liboiron, R. P. A. Girard, O.M.I., J. L'Heureux, R. P. A. Paradis, O.M.I.

Réunion de l'Amicale des anciens élèves du Collège de Gravelbourg

Le 24 mai dernier, alors que la magnifique Exposition Missionnaire de Gravelbourg attirait dans cette ville une foule désireuse de mieux connaitre les missions, une autre organisation, plus humble sans doute, mais elle aussi animée d'un véritable esprit d'apostolat, réunissait dans la salle d'étude du Collège une quarantaine d'anciens élèves de cette institution. Cette petite réunion d'amis et d'anciens confrères du même collège, venus de tous les coins de la province, quelques-uns de très loin et au prix de grands sacrifices, témoigne bien de leur sincère attachement à leur Alma Mater comme aussi de leur volonté bien arrêtée de faire vivre et prospérer l'oeuvre fondée l'an dernier lors du jubilé d'argent du collège.

Parce qu'elle vient répondre à un besoin impérieux, nous sommes assurés que l'Amicale des Anciens du Collège Mathieu vivra. Elle vivra aussi et surtout parce qu'elle peut compter sur le dévouement de centaines d'anciens élèves fidèlement attachés à l'institution qui les a formés. En effet, nombreuses ont été les demandes d'admission à la nouvelle association, et un grand nombre d'anciens ont manifesté par écrit leurs regrets sincères de ne pouvoir assister à cette première réunion des membres de l'Amicale.

Ceux qui, contraints par des circonstances défavorables, ne purent assister à cette réunion, tous en voudraient sans doute si nous ne leur donnions un mot de renseignement sur les délibérations faites et les résolutions prises à cette occasion. Nous répondons volontiers à leurs désirs dans l'espoir que ce bref compte rendu fera mieux apprécier l'importance de l'Association et l'urgence d'une entière coopération de la part de tous les Anciens.

La réunion

A trois heures de l'après-midi les Anciens se réunissaient à la salle d'étude du Collège. M. Albert Forcier, président de l'Amicale, adressa, avec la cordialité qu'on lui connait, des paroles de bienvenue et de félicitations à ceux qui avaient répondu à l'appel. Il rappela brièvement les buts de l'Amicale: faire naitre et accroître chez les anciens élèves l'amitié qui doit les unir; rendre plus étroites les relations des Anciens avec l'Alma Mater, et enfin inciter les anciens à contribuer d'une façon pratique aux entreprises aptes à augmenter le prestige de l'institution dont ils sont les fils. L'Amicale doit permettre aux Anciens de se retremper un peu dans l'atmosphère bienfaisante des jours d'autrefois. M. le président profita donc de l'occasion pour lire à l'assemblée une lettre dont le style enjoué et les allusions piquantes suffisaient à faire reconnaitre l'auteur, le R. P. Octave Paradis, O.M.I. Si à la lecture de cette lettre évocatrice d'un passé qu'on n'est pas prêt à oublier, les Anciens se rappelèrent le désappointement causé par l'absence de ce bon Père lors de la célébration du 25e anniversaire du Collège, tous eurent aussi une nouvelle preuve de l'intérêt qu'il porte au Collège et à toutes ses entreprises. Aussi accueillirent-ils avec une salve d'applaudissements le voeu émis par M. A. Forcier, en guise de commentaire: "la prochaine fois, on y verra!"

Après la lecture de cette lettre on passa à celle du procès verbal de la précédente réunion; suivit ensuite le rapport de l'état des finances de l'Amicale.

Allocution du R. P. Recteur

A l'invitation de M. le président, le R. P. A. Lizée, O.M.I., directeur de l'Amicale, exprima, en termes choisis, sa joie de voir enfin l'Association des Anciens fondée et bien vivante. En dépit des obstacles sans nombre qui se dressent naturellement contre toute nouvelle organisation de ce genre, nous sommes heureux de constater, dit-il, que l'Amicale continue toujours à se répandre et à se développer. Aussi longtemps que nous pourrons compter sur l'enthousiasme de ses membres, l'éloignement et les distances qui nous séparent ne pourront rien contre nous. En terminant il exprima son regret de ce que la journée des Anciens, à cause de circonstances imprévues n'aient pas pris toute l'ampleur désirée, et promit que la prochaine réunion offrirait la satisfaction d'un programme bien élaboré, de nature à réaliser pleinement l'un des principaux buts de l'Association: celui de resserrer les liens d'amitié qui doivent unir tous les anciens.

Amendements aux Statuts et Règlements

Après avoir remercié le R. P. Recteur pour ses bonnes paroles et pour son dévouement, M. le président invita les Anciens à soumettre à l'assemblée les projets d'amendements qu'ils jugeraient nécessaires ou utiles, aux Statuts et Règlements récemment publiés et distribués. Parmi les amendements proposés et approuvés mentionnons-en deux en rapport avec l'article 61. (1) L'addition d'une clause complémentaire, à la suggestion du R. P. Directeur, relativement à la cotisation des religieux qui ne sont pas prêtres; ceux-ci sont autorisés à remplacer leur cotisation annuelle par une communion pour les membres de l'Amicale et les Anciens défunts. (2) A la proposition du R. P. W. Piédalue, O.M.I., on décida également que les séminaristes, anciens du Collège, qui n'ont pas encore terminé leurs cours, seraient exemptés de la cotisation, et qu'en retour ils seraient tenus aux mêmes obligations que les religieux qui ne sont pas prêtres. A la demande de M. le président, M. l'abbé A. Moquin proposa l'adoption des Statuts et Règlements tels qu'amendés; M. Omer L'Heureux appuya la motion.

Bourse pour le collège

M. le président confia ensuite à l'assemblée que l'Amicale avait inscrit le nom de son premier membre fondateur, l'automne dernier. Si le généreux donateur, dit-il, a manifesté le désir de rester inconnu, il a cependant demandé que la somme donnée soit utilisée à quelque bonne oeuvre. Pour répondre au désir du bienfaiteur, M. le président proposa de voter une bourse de deux cents dollars au Collège, pour payer les études d'un élève pauvre. La proposition fut accueillie et votée à l'unanimité.

Proposition de M. l'abbé A. Moquin

M. l'abbé A. Moquin, profitant de l'occasion, se leva pour exhorter tous les anciens à recruter de nouveaux membres pour l'Amicale, afin que dans un avenir prochain celle-ci soit en mesure de fournir à l'Alma Mater de nouvelles bourses d'étude, et ainsi promouvoir l'avancement de l'éducation chez les nôtres: une des fins premières de l'Association.

Allocution du R. P. J. Magnan

Les Anciens furent très heureux d'entendre pendant quelques instants la parole chaude et persuasive du deuxième recteur oblat du Collège, le R. P. Josaphat Magnan. Remarquant qu'il n'était pas dans ses habitudes d'improviser et que la langue se refuse souvent à interpréter adéquatement les sentiments profonds du coeur, l'orateur voulut tout de même exprimer son bonheur à la vue d'une Amicale fondée et déjà prospère. J'espère, dit-il, que cette association de nos chers anciens continuera de grandir et de prospérer, scellant ainsi les liens d'amitié qui doivent nous unir, gage de puissance et de vigueur pour une oeuvre aussi importante que celle du Collège. Si la divine Providence, ajouta-t-il, a voulu que l'Amicale tienne ses assises annuelles au cours de la semaine missionnaire, inspiratrice de tous les dévouements, c'est qu'Elle veut nous faire comprendre notre devoir à l'égard des missions. Il nous faut par tous les moyens favoriser les vocations missionnaires: car sans missionnaires, pas de missions. En guise de conclusion, je formule le voeu que tous les anciens, chefs de foyers présents ou futurs, soient résolus de donner à leurs enfants une première formation sérieuse, à base d'apostolat, dans laquelle on inculquera la connaissance et l'amour du missionnaire.

Suggestion de M. Béchard

Après avoir remercié le R. P. J. Magnan, M. le président invita les membres de l'Amicale à faire leurs suggestions, toujours dans le but d'assurer le bon fonctionnement de l'association. M. Raoul Béchard, venu d'une distance de près de deux cents milles pour assister à la réunion, fit remarquer à propos qu'à l'occasion des réunions annuelles, l'idéal serait de grouper le plus grand nombre possible d'anciens. Pour réaliser ce but, il suggéra qu'à l'avenir la date de la réunion annuelle soit fixée après les semailles ou après les récoltes, époques où les fermiers peuvent se permettre quelques loisirs. La suggestion plut à l'assemblée et M. le président promit que l'exécutif ferait tout en son pouvoir pour résoudre la difficulté à l'avantage du plus grand nombre.

Ayant réitéré ses sentiments de gratitude et de fraternelle affection à tous les membres de l'Amicale, M. le président exprima le désir que mention fût faite dans nos journaux, des décès de nos Anciens. L'idée reçut l'approbation de toute l'assemblée.

Les disparus

Depuis le début de la guerre, cinq de nos anciens ont déjà été portés comme morts en service. Ce sont: l'officier-pilote Adrien Deschamps, d'Ardath, Sask.; le sergent-aviateur Emile Mandin, de Duck Lake, Sask.; Omer-Romain Gauthier, sergent-pilote, de Tisdale, Sask.; Albert Boire, sergent-pilote, de Gravelbourg, et l'aviateur Kevin Wilson, de Limerick, Sask.

Nous demandons à tous les Anciens de nous communiquer les renseignements qu'ils conservent sur la vie de nos chers disparus, tels les faits marquants de leur carrière, incidents de collège, photographies, etc., en un mot tout ce qui pourrait servir à la rédaction de notices nécrologiques, que nous avons l'intention de publier dans le Coin de l'Amicale.

→ M. A. Pouliot assistera au Congrès de l'Association

[Suite de la première page]

Survivance française pour 1945 avance rapidement.

M. Adrien Pouliot a envoyé un message à la Société Saint-Jean-Baptiste de Québec à l'occasion du 24 juin. Le comité profite de l'occasion pour souligner la collaboration très appréciée de la Société aux diverses entreprises patriotiques du Comité de la Survivance française.

Le bureau a appris avec une vive satisfaction l'élection de M. Roger Duhamel comme représentant de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal au Comité de la Survivance française.

La réunion était sous la présidence de M. Adrien Pouliot. Le président d'honneur, l'hon. Cyrille-F. Delâge, était présent ainsi que les hôtes d'honneur du Comité, l'abbé d'Eschambault qui avait tenu à se rendre à Québec pour cette réunion après avoir assisté à une séance de la Commission des Monuments historiques du Canada, à Montréal, et M. Louis Charbonneau, d'Ottawa. Les autres membres présents étaient: Mgr Aimé Labrie, vice-recteur de l'Université Laval, le R.F. Antoine Bernard, M. le notaire Henri Boisvert, M. le docteur Roméo Blanchet et l'abbé Paul-E. Gosselin.

→ Les communistes sont plus agissants qu'autrefois

[Suite de la première page]

me et même ose reprocher à la C.C.F. son socialisme. Au même moment cependant, le parti progressiste-ouvrier répand sa publicité révolutionnaire à travers tout le pays.

Dans les milieux ouvriers

Les membres de ce parti, dit encore M. Kirkconnell, cultivent la politique électorale. Ils préparent des candidats aux élections fédérales prochaines. Ils cherchent à envahir les postes-clés dans les mouvements ouvriers. Ainsi, à Port-Arthur, Bruce Magneson, ancien interné communiste, est secrétaire du Conseil des métiers et du travail. Et aux dernières élections ontariennes, six unions importantes de Toronto et les chefs de quinze autres unions ont publiquement appuyé le candidat communiste, J. B. Salsberg. En outre, il y a la presse communiste en circulation parmi l'élément de langues étrangères et inondée d'articles librement envoyés du comité pan-slave de Moscou au Canada. Cette propagande internationale a été organisée et lancée une année avant la dissolution du Komintern. Elle a hérité du mouvement de propagande autrefois mené par le Komintern lui-même.

Sur des bases chrétiennes

Mgr D. A. McLean, professeur d'éthique sociale et internationale à l'université catholique América, à Washington, recommande dans un mémoire soumis à la Société royale du Canada un "Commonwealth mondial édifié sur des bases chrétiennes" comme solution au problème de la paix. Mgr McLean estime que le désarmement des nations après la guerre ne sera pas suffisant, à lui seul, à assurer la paix du monde. Il faudra établir des cours internationales de paix et une cour "permanente" de justice internationale. Il faudrait ressusciter l'ancienne Ligue, sans en répéter les erreurs et les défauts. Il ne faut pas laisser ces graves questions aux seuls politiciens.

WASHINGTON — Les Australiens en vertu du prêt-bail, fournissent 95% des vivres aux troupes américaines dans le sud-ouest du Pacifique, a précisé le premier ministre Curtin, au cours d'une réunion de presse.

→ Remerciements du pape aux belligérants des deux camps

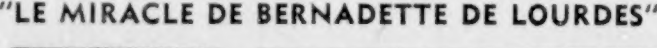
[Suite de la première page]

Voici le texte des remarques faites par le Pape Pie XII telles que rapportées par le "Federal Communications Commission" de New-York:

"Rome, hier, craignait pour la vie de ses fils et de ses filles et pour le sort de ses incomparables trésors religieux et culturels. Rome faisait face au terrible spectre de la guerre et à une inimaginable destruction. Aujourd'hui, elle voit que tout est sauvé avec un nouvel espoir et une confiance sereine. C'est donc dans un esprit d'action de grâces intense que nous élevons nos esprits et nos coeurs pour louer et adorer Dieu, uni et en trois personnes le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Nous remercions aussi les belligérants des deux camps pour avoir épargné, pour l'honneur de notre religion, la Ville Eternelle d'un incommensurable péril.

"Avec une grande gratitude, nous vénérons la Sainte Mère de Dieu, notre Mère Marie, qui aux siècles et aux gloires du peuple romain a ajouté un nouveau signe de sa maternelle bonté, qui sera perpétué dans les annales de la Cité. Nous nous inclinons devant les apôtres saint Pierre et saint Paul dont les mains sereines ont protégé la terre imprégnée des sueurs de leur apostolat et du sang des martyrs.

"Vous, fils des saints, héritiers d'un passé unique dans l'histoire, montrez-vous reconnaissants de la grâce que vous avez reçue et adaptez votre vie et vos habitudes à la gravité et à la sérénité de l'heure présente, conscients des formidables devoirs qui vous attendent pour l'avenir. Maitrisez vos impulsions aussi bien de discorde interne qu'externe, dans un esprit de fraternité, contrôlant vos instincts de rancoeur, de vengeance et d'égoïsme avec des sentiments de prudente et noble révérence et de sollicitude. *Sursum corda!* Elevons nos coeurs vers Dieu! Nous le disons hautement et nous sommes certains qu'unanimement et sans aucune exception vous répondrez: "Nous les avons levés vers le Ciel"! C'est avec cet espoir que nous donnons à tous ceux que vous aimez et qui sont loin de vous notre Bénédiction Apostolique".



"LE MIRACLE DE BERNADETTE DE LOURDES"



Cette photo représente les actrices qui ont joué dans la pièce "Le Miracle de Bernadette de Lourdes", qui fut présentée à Régina récemment. De gauche à droite, Mlles Jacqueline Poissan, Noëlla Clavelle, Germaine Lévesque, Irène Mercier, Rita Boire, Thérèse Boire, Marguerite Patenaude, Anna LeNabat, Léona Mercier, Suzanne LeNabat, Madeleine Roch, Lorette Poissan, Irène Bellefeuille.

Pèlerinage annuel de la Petite Thérèse le dimanche 11 juin à Wakaw, Sask.

Collège de Gravelbourg

Moyennes pour l'année 1943-1944

Eléments français (VIII)

1. Tremblay, Rom.	80.4
3. Yargeau, Arm.	78.4
2. Prévost, J.	80.8
4. Audette, Marcel	71.9
5. Martine, Félix	70.7
6. Lirette, Paul	67.6
7. Labrecque, Alf.	60.3
8. Poudrier, Oliv.	57.5
9. Gauthier, Phil.	56.7
10. April, Léonce	50.9
11. Verville, Raoul	48.2

• • •

Eléments latins (IX)

1. Riou, Gérard	90.6
2. Rodrigue, Lion.	90.2
3. Boulet, Roland	90.02
4. Bériault, Nap.	85.55
5. Bourgault, Pier.	85.52
6. Bauche, André	82.3
7. Fauchon, Maur.	81.77
8. Lacroix, Jean	81.71
9. Thuot, Raym.	81.4
10. Martine, Paul	81.1
11. Tremblay, Cam.	80.2
12. Lizée, Marcel	79.2
13. Fauchon, Dolor	78.3
14. Heatcoat, Lor.	77.9
15. Piché, Guy	77.3
16. Bonneau, Ern.	76.6
17. Huot, Norman	75.9
18. Wassil, Donald	72.9
19. Boulanger, Louis	71.1
20. Hamel, Jean	68.7
21. Tremblay, Ray.	68.2
22. Piché, Jean	60.5
23. Fauchon, Mar.	57.5
24. St-Arnaud, Gér.	57.3
25. Régnier, Laur.	55.6

• • •

Philosophie

1. Ducharme, Fern.	82.2
2. Comeau, Denis	81.5
3. Millette, Ov.	81.1
4. Gaudet, Rol.	80.7
5. Couture, Ern.	79.5
6. Juneau, Oct.	79.1
7. Kerbrat, Jos.	77.6
8. Leblanc, Rol.	71.6
9. Larivière, R.	71.3
10. Lirette, Léo	70.2

• • •

Syntaxe

1. Piché, Alain	92.97
2. Piché, Paul	92.93
3. Piché, Raym.	84.6
4. Brodeur, Paul	83.7
5. Marcotte, Raym.	82.7
6. Morin, Raoul	80.6
7. Lauzière, And.	80.5
8. Guénette, Arm.	80.4
9. Doiron, Jérôme	78.2
10. Roberge, G.-E.	75.9
11. Fafard, Norman	75.3
12. Massé, Raym.	75.2
13. Massé, Arthur	72.3
14. Duval, Maur.	71.8
15. Brisebois, A.	69.5
16. Bourassa, Rol.	67.9
17. Poulin, Phil.	67.7

18. Piché, L.	66.5
19. Marchildon, M.	64.3
20. Prince, Roger	62
21. Dumont, Emile	59.4
22. L'Heureux, Luc.	58.7

• • •

Versification (XI)

1. Gareau, J.-P.	90.1
2. Parent, Raym.	84
3. Fortin, Marc	82.6
4. Bachand, Rob.	80.7
5. Dupont, Fr.	80.2
6. Soulodre, Paul	78.6
7. Audette, Gé.	77.8
8. Kerbrat, Dom.	77.6
9. Chatelain, Pl.	74.5
10. Morin, Wilf.	74.4
11. Coppens, Arm.	74.1
12. Abily, Jean	73.8
13. Delparte, Don.	72.3
14. Favreau, Denis	68.3
15. Lamarre, Marc	65.6
16. Lupien, Paul	64.6

• • •

Belles-Lettres (XII)

1. Vershelst, M.	91
2. Margerie, J. de	85.1
3. Ferré, Théop.	81.8
4. Tétreault, Ph.	78.3
5. Laprise, G.	78.1
6. Colliou, Edm.	76.4
7. Mullie, Alf.	74.6
8. Clavet, Gér.	74.05
9. Roy, Francis	73.6
10. Courteau, P.	72.1
11. Ruest, Lion.	70.2
12. Creurer, Et.	69.5
13. Marchildon, Ph.	63.7
14. Rodrigue, M.	62

• • •

Rhétorique

1. Piché, Rol.	86
2. Margerie, Y. de	84.1
3. Millette, Hon.	81.1
4. Chatelain, R.	80.4
5. Taillion, Rod.	80.3
6. Roy, Rob.	77
7. Tétreault, St.	74
8. Lafrenière, M.	69.6
9. St-Arnaud, L.	69.2
10. Bourassa, E.	65.1

• • •

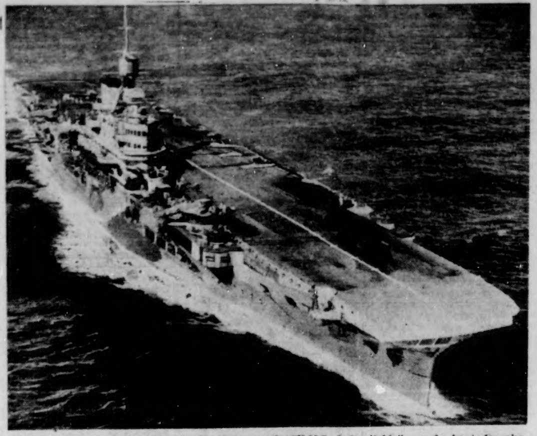
Moyennes des classes

Philosophie	77.5
Syntaxe	77.2
Rhétorique	76.9
Versification	76.3
Eléments-latins	76.1
Belles-Lettres	74.7
Eléments-français	66

PRESIDENT DE L'INSTITUT DE CHIMIE

QUEBEC — M. l'abbé Adrien Gagné, professeur à la faculté des sciences de l'Université Laval, a été élu président de l'Institut de Chimie de Québec, en remplacement du Dr Roger Gaudry.

L' "INDOMITABLE"



Le porte-avions britannique de 23,000 tonnes, le "H.M.S. Indomitable", vu du haut des airs.

Statistiques démographiques de la province de Québec

AU POINT DE VUE ETHNIQUE

1931

Population totale — 2,874,255

Origine		Proportion
Française	2,270,059	78.9
Anglaise	234,739	8.1
Irlandaise	108,312	3.7
Ecossaise	87,300	3.0
Hébraïque	60,087	2.0
Italienne	24,845	0.8
Indienne	13,471	0.4
Allemande	10,616	0.3
Tchèque et Slovaque	4,430	0.7
Ukrainienne	4,340	0.1
Belge	4,324	0.1
Hongroise	4,018	0.1
Russe	3,574	0.1
Roumaine	3,068	0.1
Finlandaise	2,973	0.1

1941

Population totale—3,331,881

Française	2,695,032	80.8
Anglaise	249,548	7.4
Irlandaise	109,894	3.2
Ecossaise	90,582	2.7
Hébraïque	66,277	1.9
Italienne	28,051	0.8
Indienne	13,641	0.4
Polonaise	10,036	0.3
Allemande	8,880	0.2
Ukrainienne	8,006	0.2
Scandinave	4,840	0.1
Tchèque et Slovaque	4,323	0.1
Belge	4,182	0.1
Hongroise	4,134	0.1
Russe	3,433	0.1

AU POINT DE VUE RELIGIEUX

1931

Population catholique—2,463,160

Origine		Proportion
Française	2,256,810	91.6
Irlandaise	69,654	2.8
Anglaise	46,736	1.9
Italienne	23,656	0.9
Ecossaise	15,124	0.6
Indienne	9,398	0.3
Polonaise	8,558	0.3
Allemande	4,920	0.2
Belge	4,021	0.1
Tchèque et Slovaque	3,441	0.1
Ukrainienne	3,368	0.1
Hongroise	2,791	0.1
Asiatique	2,482	0.1

Population catholique—2,894,621

1941

Origine		Proportion
Française	2,677,807	92.5
Irlandaise	72,175	2.4
Anglaise	52,317	1.8
Italienne	25,846	0.8
Ecossaise	18,003	0.6
Indienne	8,679	0.2
Polonaise	8,311	0.2
Ukrainienne	4,489	0.1
Allemande	3,824	0.1
Belge	3,733	0.1
Tchèque et Slovaque	2,917	0.1

(Le Droit)

L'INDUSTRIE CHIMIQUE

OTTAWA — La valeur de la production chimique au Canada en 1943 a été de $653,000,000, soit 30 p.c. de plus qu'en 1942 et soit 4 fois autant qu'avant la guerre.

EXTENSION DU CONTROLE DES PRIX

WASHINGTON — Le comité bancaire de la Chambre américaine des représentants a voté unanimement l'extension du contrôle des prix de guerre aux Etats-Unis pour une période additionnelle d'un an à compter du 30 juin.

De Valera remporte un triomphe inespéré

DUBLIN—Le triomphe électoral du premier ministre de Valera, qui a remporté 78 sièges sur 138, au Dail irlandais au cours de l'élection, a été si grand que même ses plus enthousiastes appuis en sont surpris.

Le premier ministre est de nouveau élu pour une période de 5 ans, ce qui lui fera 17 ans à son poste. Les observateurs disent que les deux principales raisons de sa victoire sont: (1) Il a pris les partis d'opposition par surprise lorsqu'il a convoqué les élections alors qu'il y avait une légère dissension entre le général Mulcahy et son groupe ainsi que dans le parti travailliste; (2) les électeurs de l'Eire ont réalisé que la guerre est loin d'être finie et qu'ils ont besoin d'un bon homme à la tête de leur gouvernement afin de leur épargner des difficultés.

60,000 FERMIERS SOUS LES ARMES

REGINA—Dans une allocution à Radio-Canada, M. A. MacPherson, de Régina, a prétendu qu'environ 60,000 hommes en uniforme travaillaient auparavant sur la ferme ou dans l'industrie où "ils faisaient leur part de l'effort de guerre". Il a ajouté: "C'est difficile d'entendre les libéraux parler d'un effort de guerre total quand cette armée demeure mobilisée au pays."

Bien que la C.C.F. ait promis de ne pas socialiser la terre, si elle arrive au pouvoir le 15 juin, son programme l'obligera à le faire. Elle ne pourra pas agir autrement, "pas plus que Lenine n'a pu le faire". Il dit que les Canadiens ont goûté au régime de commissions établies par le gouvernement, nécessaires en temps de guerre, et que cette régimentation n'était qu'un avant-goût de ce qu'apporterait la C.C.F. une fois au pouvoir.

Le chef d'escadrille Lecompte commandant des "Alouettes"

Quelque part en Angleterre—Le chef d'escadrille J.-H.-L. Lecompte, d'Acton Vale, Qué., vient d'être promu officier commandant de l'escadrille de bombardement canadienne-française "Alouette", en remplacement du commodore de l'air A. R. McLernon, de Montréal. Sa nomination et sa promotion comme commodore de l'air ont coïncidé avec la visite de M. King à l'escadrille "Alouette" lors de son dernier voyage à Londres. M. King félicita l'officier et louangea l'escadrille pour son beau travail. Le chef d'escadrille Lecompte se joignit à la R.C.A.F. en 1939 et fut instructeur au Canada jusqu'en décembre 1942. Il servit en Afrique du Nord avec l'escadrille "Alouette" et retourna avec elle en Angleterre en octobre 1943.

OTTAWA — La production des centrales électriques canadiennes en avril s'est élevée à 3,270,098,000 kil-hres, contre 2,276,544,000 kil-hres durant le cours du même mois l'an dernier, d'après le rapport du bureau fédédal de la statistique.

➡ M. J.-F. Pouliot met en doute l'utilité du Sénat

[Suite de la première page]

la fermeté et la vigueur du débit ne tardèrent pas à le faire oublier. Comme il est impossible de résumer ici le discours de M. Curtin, nous n'insisterons que sur les principales idées qu'il renfermait. En parlant de la souveraineté du Canada, il a déclaré: "On ne peut rien dire ni faire, en dehors du Dominion, qui puisse en quelque façon diminuer l'autorité complète de ce Parlement, en tant qu'autorité législative de la population canadienne... Ce principe de la souveraineté des peuples est au nombre des raisons pour lesquelles nous sommes tous en guerre...". M. Curtin a ensuite rappelé ce qui s'était passé, après la guerre, dans le monde et tout particulièrement en Allemagne. Il a précisé: "Il est vrai que non seulement l'Australie, mais le Canada et tout le Commonwealth britannique était en guerre lorsque l'Allemagne a envahi la Pologne, parce que la Grande-Bretagne avait pris l'engagement solennel de protéger la Pologne contre l'agresseur". L'Angleterre a résisté aux forces ennemies, après la chute de plusieurs pays d'Europe. "Il est vrai, d'ajouter M. Curtin, que l'Angleterre avait des amis, c'est-à-dire tout le Commonwealth".

Collaboration

Le thème principal du discours de M. Curtin a été la collaboration internationale. Il a dit un mot de la conférence des premiers ministres du Commonwealth, où l'on aurait cherché à assurer le bien commun sans porter atteinte à l'autonomie des dominions. Il a dit un mot aussi des quatre grandes puissances: Angleterre, Etats-Unis, Russie, Chine, qui ont collaboré au cours de la guerre en vue de la victoire à remporter et qui doivent maintenant collaborer en vue de la paix à maintenir. Sur ce point le premier ministre de l'Australie s'est contenté de généralités. On eût souhaité plus de précisions. "Puisque nous avons, dans la fraternité, l'association et la collaboration, trouvé la force qui nous a permis de faire face à l'attaque, a déclaré M. Curtin, essayons de conserver cette association et essayons de l'employer dans le but d'empêcher la répétition de la catastrophe..." M. Curtin a été ovationné lorsqu'il a terminé son discours. Le premier ministre d'Australie rapportera sans doute de bons souvenirs de cette journée et des mots forts aimables que M. King a eus à l'adresse de l'effort de guerre du peuple australien.

Incident Pouliot

Dans un discours qu'il prononçait à propos d'un crédit de $219,980 pour l'administration du Sénat, M. J.-F. Pouliot, député libéral de Témiscouata, en vint à mettre en doute l'utilité de la Chambre haute et à faire des commentaires assez piquants sur les dernières nominations au Sénat: allusions au salaire de l'un, aux contrats qu'un autre avait eus, au passé politique qu'un troisième n'avait pas... M. Ralston, qui dirigeait les délibérations à ce moment et que M. Pouliot a maintes fois attaqué, en appela au règlement. M. Pouliot voulut s'expliquer et s'expliqua, mais M. Bradette président du comité, lui demanda de retirer ses insinuations. M. Pouliot retira le mot "nullité" mais soutint qu'il n'avait pas fait les insinuations que M. Ralston lui reprochait et ne pouvait retirer ce qu'il n'avait pas dit. Comme M. Ralston exigeait toujours une rétractation complète, M. Bradette décida de dénoncer M. Pouliot à l'Orateur.

Dans la soirée, la discussion recommença plus vive encore entre MM. Pouliot et Ralston. Les ministres MacKenzie et MacKinnon se joignirent à M. Ralston. M. Pouliot maintint que le ministre de la Défense avait dénaturé ses paroles mais qu'il s'inclinait devant la décision du président. Les ministres voulaient une "rétractation sans réserve". M. Pouliot parla d'humiliation et de chambre de torture, et après avoir répondu déjà au président: "Fort bien"..., "Très bien", il finit par lui répondre "oui" en réponse à une question ne donnant que l'alternative: oui ou non.

M. Bradette, président du comité, fit preuve de beaucoup de tact durant toute cette longue discussion et il se fût vraisemblablement contenté des premières rétractations de M. Pouliot, n'eût été l'insistance des trois ministres.

Coalition libérale-travailliste

Le parti travailliste-progressiste, successeur du parti communiste canadien, s'est réuni dernièrement en congrès à Toronto et, après de longues délibérations, les congressistes et leur chef national, Tim Buck, ont adopté une résolution dans laquelle ils réclament une alliance avec les libéraux et approuvent d'une façon générale la politique du gouvernement actuel. La même résolution exprime un manque de confiance à la C.C.F. et félicite M. King pour son discours de Londres. "C'est l'opinion réfléchie du parti travailliste-progressiste qu'une coalition des libéraux et des forces ouvrières et agricoles peut exprimer, sous une forme de gouvernement, l'unité nationale du Canada. Un gouvernement de coalition libérale-travailliste peut seule conduire le Canada à une pleine coopération avec les Nations Unies dans le sens établi dans la déclaration de Churchill, de Roosevelt et de Staline, à Téhéran, en décembre dernier".

On se souvient qu'il y a quelques mois les chefs du même parti offraient leur collaboration à la C.C.F., mais que M. M. J. Coldwell, chef national de la C.C.F. rejetait leur offre quelques heures après sa publication dans la presse du pays. Quelle attitude prendront maintenant les chefs libéraux et qu'attendent-ils pour se prononcer? L'électeur, lui, sait depuis longtemps ce que valent les convictions politiques d'un Tim Buck.

Le contrôleur du camionnage

Le docteur Pierre Gauthier, député de Portneuf et membre du Bloc populaire canadien, avait déjà posé une question au sujet du contrôleur du camionnage dans la province de Québec. La semaine dernière, il est revenu sur la question et il a demandé le remplacement du titulaire actuel, M. J. K. Smith, par un employé bilingue, puisque M. Smith ne parle pas ou ne veut pas parler la langue de la majorité de la région de Montréal et ne se montre même pas courtois, au témoignage de plusieurs intéressés.

M. Abbott, secrétaire parlementaire du ministre des Finances, a répondu au docteur Gauthier qu'il ferait faire enquête. On sait que la question a été depuis l'objet d'un débat à l'Assemblée législative de Québec.

La Commission des prix

Les crédits de la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre ont donné lieu à de vives critiques de la part de l'opposition, qui a attaqué à ce propos plusieurs sujets, y compris celui du commerce des vieilles bouteilles de bière. M. Hanson, ancien chef de l'opposition, s'est attaqué surtout à l'arbitraire et à l'inflexibilité des règlements. "La population se révolte aujourd'hui contre cette situation, a-t-il dit, et le gouvernement s'en rendra bien compte lorsqu'il fera des élections".

M. Liguori Lacombe, député de Laval-Deux Montagnes, a reproché à la Commission ses retards à octroyer des permis pour l'achat des machines agricoles et suggéré que les restrictions imposées sur la fabrication de ces machines devraient disparaître sans délai. M. J. F. Pouliot, qui a aussi pris la parole sur ces crédits, a réclamé un meilleur traitement pour nos compatriotes dans cette Commission. Sur 293 employés, qui y occupent des postes de quelque importance, 16 seulement sont bilingues, a dit le député. "La province de Québec a fait sa part de l'effort de guerre, mais quand le moment vient de le reconnaître de façon pratique, la porte se ferme. Si l'on ne remédie pas à pareille situation, la population continuera de croire que les ministres eux-mêmes sont responsables."

Pensions de vieillesse

Le ministre des Finances, M. J. L. Ilsley, a annoncé la semaine dernière que les personnes retirant une pension de vieillesse auront le droit d'avoir un revenu personnel de $125. par année au lieu de $65. comme par le passé.

Le sénateur David réclame un manuel d'histoire uniforme

OTTAWA—Appuyant une motion du sénateur L.-A. David proposant que la prochaine conférence fédérale-provinciale nomme un comité chargé de préparer un manuel d'histoire du Canada acceptable à toutes les provinces, le sénateur Rupert Davis a recommandé la préparation d'un manuel "véridique, conforme et authentique".

Il a aussi recommandé fortement l'uniformisation des manuels d'histoire et ce, avec l'appui de la majorité des professeurs consultés sur ce sujet. Il constate un grand besoin de réforme dans sa propre province, l'Ontario, où la rédaction des manuels utilisés dans les écoles publiques et supérieures a été confiée au même homme. Il note cependant que ce problème relève surtout du ressort des provinces et demande leur entière coopération. "Nous avons un pays dont nous pouvons être fiers et nous nous devons de répandre cette idée, tout particulièrement dans nos écoles supérieures."

MARISE DUCLAU et sa famille . Un soupçon. Par McEvoy et Striebel







Le Coin des Jeunes

Directrice: Mère-Grand

Le Congrès Eucharistique

Chers enfants,

La fin de la présente semaine verra des cérémonies bien grandioses se dérouler dans la ville de St-Boniface. Il s'agit du Congrès Eucharistique.

Cette occasion unique demande que l'on y participe avec tout l'esprit de foi possible . . . Si vous ne croyez pas avoir le bonheur d'y assister personnellement, joignez-vous y en esprit. Priez pour le succès de cette célébration extraordinaire en l'honneur de Jésus-Hostie.

C'est aussi le mois du Sacré-Coeur. Honorez-Le en assistant aux exercices quotidiens qui ont lieu dans votre église paroissiale. Demandez-Lui de bénir vos examens, vos vacances, etc.

Suppliez-Le surtout de mettre fin à cette terrible guerre qui nous afflige tous profondément.

Affectueusement,

MERE-GRAND.

RALLIONS-NOUS!

C'est le 15 juin 1915 que mourut gr Langevin, le grand blessé de Duest, noble défenseur de nos toles. Il fut exposé 15 jours dans ı cathédrale de St-Boniface. De ombreuses prières furent offertes pour accompagner son âme u séjour du bonheur. La garde s funérailles fut faite par les hevaliers de Colomb et les Cats du Sacré-Coeur. Les ennemis nos écoles se réjouissaient arce qu'ils voyaient que nous erdions l'un de nos plus habiles tteurs. Partout le drapeau flottait en berne excepté au Département d'Education. En septemre 1915 les inspecteurs bilingues sparurent, tels que MM. Goulet, otvin, Brunet. En 1916 les Canaiens souffraient le coeur meurtri par une grande souffrance, s avaient fermé l'Ecole Normale St-Boniface. Mais Mgr Béliеau avec son clergé régulier et éculier — le juge Prendergast la tête des laïques — formèrent Association d'Education des Canadiens Français du Manitoba.

But de l'Association

Cette Association a pour but 'assurer à notre survivance, de évelopper notre fierté nationale n nous groupant car l'union fait force; d'inspirer le zèle pour arder les coutumes françaises. n célébrant la fête de la St-ean-Baptiste, notre fête patroale providentielle, nous nous allions d'amitié. Faire comprenre le rôle de la race française ar le geste des Francs à la grane gloire de Dieu, répandre la cilisation dans les autres pays insi que la religion du Christ... elle est la noble mission de la ace française et canadienne-rançaise.

Ce qu'elle comporte

L'Association d'Education est n groupe de militants. En nous roupant nous montrons à nos nnemis que nous ne voulons pas ue notre belle langue tombe... Ne ous anglicisons pas. Puis nos ercles locaux avec leurs moyens e défensive propres à chacun. éunion et étude de l'Histoire du anada et la biographie de nos rands hommes du passé qui ittèrent vaillamment pour déendre nos droits en 1792 comme 'anet, Bédard, et en 1840 Papieau, La Fontaine et aussi nos lorieux pères de la Confédéraion, les Taché, les Langevin. Le oncours français établi en 1923 éveilla la gent écolière meurtrie t endormie et créa de l'émulation parmi nous. Tout écolier de coeur apprend parfaitement son programme d'études et travaille à obtenir un diplôme au Concours. Il y a des prix paroissiaux qui stimulent l'ambition entre les grades dans les diverses écoles de la paroisse. Les prix provinciaux sont distribués aux lauréats et c'est un honneur pour une école quand un de ses étudiants obtient cette faveur. La journée du Concours est une fête: on dirait que c'est la belle défense de Dollard des Ormeaux avec ses compagnons. On décore les écoles et on y vient en habit de fête.

La perception

La perception se fait annuellement dans les paroisses. En septembre, des délégués de St-Boniface viennent faire des discours sur notre survivance, ils distribuent les diplômes et prix obtenus; puis des officiers du cercle paroissial font la collecte. L'argent est nécessaire, c'est le "nerf" de la guerre. Il en faut pour prêter aux normaliennes qui enseigneront le français; aussi pour faire imprimer des diplômes et donner des prix aux concurrents.

Honneur à notre jeunesse étudiante qui s'applique à se former pour les luttes de la vie et garder toujours notre langue et nos droits.

Le "Sou de l'Ecolier"

Le "Sou de l'Ecolier" est le produit de gentils petits sacrifices que les jeunes font pour soutenir l'honneur du français. Nous nous exerçons à bien parler le français, à le cultiver par de bonnes lectures. On encourage nos journaux et revues dans nos foyers, on demande des programmes français à la radio afin que le doux parler de nos mères résonne toujours dans nos foyers canadiens et toujours chrétiens.

En ce jour prenons de fortes résolutions pour garder l'honneur de notre langue, l'honneur de notre drapeau pour défendre nos foyers, nos autels, nos moeurs et nous montrer dignes de nos ancêtres. Gardons toujours notre langue et assurons ainsi notre fière "Survivance". Ayons confiance en l'avenir et comme les braves de Carillon montons à l'assaut et faisons toujours triompher nos droits. Vive Dieu!

Denise DELAQUIS,
Grade IX,
Notre-Dame de Lourdes.

ETRANGE MAIS REEL

Faits peu connus des catholiques

Par M. J. MURRAY — Service de nouvelles N.C.W.C.



Les causes de canonisation d'environ 50 hommes et femmes qui ont vécu dans ce siècle sont actuellement à l'étude à Rome.

Les lettres adressées au Pape ne doivent pas être dactylographiées; elles doivent être écrites à la main sur du papier blanc.

L'évêque Challoner (1691-1781) se rendait souvent à la "Old Ship Inn" à Londres, Angleterre, pendant la période de persécution des catholiques. Afin de cacher le but de ces rassemblements, on apportait à chaque assistant une pipe et une chope de bière.

● 4 titres épiscopaux en 8 semaines! Le Très Révérend Michel Gonzi a reçu successivement, récemment, les titres: d'évêque de Gozo, d'évêque coadjuteur de Malte (évêque titulaire de Lirbe), d'administrateur apostolique de Gozo, et enfin celui d'évêque de Malte. Tous en moins de deux mois!



9 juin
Antonia Saindon, Thibaultville.
Rose Palud, Aubigny.
Gérald Régnier, St-François.
Thérèse Gosselin, St-Malo.
Laurent Dubois, St-Laurent.
Léa Champagne, Ste-Anne.
Roland Rowan, St-Boniface.
Gilberte Grenier, St-Labre.

10 juin
Olivier Boulet, St-Georges.
Irène Larocque, Thibaultville.
Flore Gaudry, St-Norbert.
Rosa Préfontaine, St-François.

11 juin
Mary Hruska, St-Adolphe.
Guy Coutu, St-Laurent.
Annette Leclerc, Ste-Anne.
Ronald Hamelin, St-François.
Albert Dumais, Mattes, Sask.

12 juin
Jeanne Desrosiers, St-Malo.
Florence Beaudette, St-Jean-Baptiste.
Marguerite Sanche, Pinewood, Ont.
Joseph Deaust, Laflèche, Sask.

13 juin
Jean Granger, La Broquerie.
Carmella Trudeau, St-Adolphe.
Edouard Payment, La Broquerie.
Cecil Dansereau, Letellier.
Armand Berthelette, St-Boniface.
Maurice Hébert, Silver Plains.

14 juin
Jeanne Dubois, St-Malo.
Germain Trudeau, Ste-Anne.

15 juin
Georges Bruneau, St-Jean-Baptiste.
Céline Tougas, Ste-Anne.
Rita Boulet, Dunrea.
Juliette Deaust, Laflèche, Sask.

Abrégeons . . .

Qui a:

40 ans: quadragénaire
50 ans: quinquagénaire
60 ans: sexagénaire
70 ans: septuagénaire
80 ans: octogénaire
90 ans: nonagénaire
100 ans: centenaire

Le sais-tu?

Quel continent possède la plus grande population?
L'Asie, qui compte environ 850 millions d'âmes.

●

Où se trouve le pont le plus long du monde?
Près de Dundee, en Ecosse. Ce pont traverse le Firth of Tay et a 10,780 pieds de longueur.

●

Qu'est-ce qu'un polythéiste?
Une personne qui croit en l'existence de plusieurs dieux.

●

Combien de races y a-t-il?
5; la blanche, la jaune, la brune, la noire et la rouge.

LE PERE MATHIEU EST BIEN MALADE

— Dites-moi, docteur, c'est-y bien grave ma maladie?

— Franchement, répond le docteur, je n'en sais rien au juste mais je pourrai vous dire ça après l'autopsie.

• • •

La petite Berthe se promène en bateau-mouche sur la Seine et elle désigne du doigt le pont de la Concorde, sous lequel le bateau s'engage:

— Oh! ma petite maman, dit-elle, je voudrais bien être là-haut, sur le pont, *pour me voir passer!*

Réponses au Casse-tête

1. Gondole
2. Blaireau
3. Piéton
4. Porc épic
5. Noix

Ces fillettes, avides de s'instruire, parcourent les livres d'une bibliothèque publique. La plus petite, qui sait à peine lire, doit choisir les livres qui contiennent surtout de nombreuses gravures...

CASSE-TÊTE

Voici comment il faut s'y prendre pour résoudre ce petit casse-tête: Nous donnons la première lettre d'un mot, et le nombre d'espaces requis qui correspondent au nombre de lettres qu'il faut pour compléter ce mot. Il s'agit de lire l'explication qu'il y a à côté de chacun et de terminer le mot voulu.

Exemple: A — — — Secours, assistance
Quel sera ce mot? **A I D E**

1. G — — — — — —	**Long bateau plat, à rames, en usage surtout à Venise.**
2. B — — — — — — — —	**Savonnette à barbe.**
3. P — — — — —	**Qui va à pied.**
4. P — — — — — — —	**Animal dont le corps est armé de piquants.**
5. N — — —	**Fruit du noyer.**

Voir la réponse à ce Casse-tête ailleurs dans cette page.

Le plus petit homme du monde

(par Paul TAILLEFER)

L'homme le plus petit du monde, le baron Richard Nowak, actuellement en vedette avec le cirque Hamid-Morton, ne pèse que 22 livres et demie et mesure 23 pouces de hauteur.

Le baron, qui a célébré son 18e anniversaire de naissance le 26 mai, est non seulement le plus petit homme du monde, mais aussi un cycliste acrobate et un danseur.

Contrairement à d'autres rivaux que l'on vit dans d'autres cirques, l'apparence physique du baron est très proportionnée. Sa tête eest de grosseur normale pour son corps, ce qui le rend très joli et charmant.

Son corps profita jusqu'à l'âge de 8 mois, alors que dû au manque de vitalité de la glande de croissance, son corps arrêta de se développer.

Le baron fit ses débuts au College Inn, à Chicago, en 1935. et fut vite remarqué par les agents des compagnies de cinéma et de la radio. Il joua dans deux films et prit part à plusieurs programmes de la radio.

C'est la première visite du baron à Ottawa et sa mère, Mme Nowak, qui l'accompagne dans toutes ses tournées, nous déclara qu'un autre de ses fils, mesurant 5 pieds et 10 pouces, était actuellement à l'entrainement dans un collège militaire de l'Armée de l'Oncle Sam.

Le baron, dont la nationalité est tchécoslovaque, parle cette langue avec une grande liberté. Il parle aussi l'anglais et le français.

"Il aime beaucoup la lecture, déclare sa mère, et aussi à modeler en glaise, les grandes vedettes des cirques".

Les homonymes mariés

Le Frère **lai** (1) qui porte **les** bouteilles de **lait** à Plessis-lez-Tours est si **laid** que **les laies** (2) s'enfuient en le voyant. Il **les** voit s'enfuir, c'est pourquoi il s'achemine dans une **laie** (3) isolée.

A sa vue, **les** tailleurs de pierre laissent tomber leurs **laies** (4), et il va se cacher au fond d'une **laie** (5) d'orgue.

Les poètes ont même écrit des **lais** (6) sur sa laideur. C'est étonnant qu'il ne **l'ait** jamais su.

• • •

(1) Lai — Frère servant qui n'est point destiné aux ordres sacrés.
(2) Laies — Femelles du sanglier.
(3) Laie—Route étroite percée dans une forêt.
(4) Laies — Marteaux à deux têtes, dentelés.
(5) Laie—Boîte qui renferme les soupapes d'un orgue
(6) Lais—Petits poèmes.

Jacqueline (5 ans) est venue pour la première fois passer quelques jours chez sa grand'-mère.

Un soir, elle sort dans le jardin, et grand'mère qui se trouve là veut fermer la porte derrière sa petite-fille.

Mais Jacqueline:

— Grand'mère, quand on a des invités on ne leur ferme pas la porte comme ça!

Un peu d'hygiène

(Suite)

Au cours de la journée, Jules boit fréquemment de grands verres d'eau. Après chaque repas il prend une petite marche. Une fois la classe finie, il s'amuse avec ses compagnons, puis il aide sa mère en faisant quelques petits travaux autour de la maison, ou en faisant quelque commission. Après avoir étudié ses leçons et fait ses devoirs, il prend son souper. Puis il s'amuse encore, travaille un peu au jardin et bien vite vient l'heure du repos. Il fait sa prière avec sa famille, puis procède à sa toilette, se lave les dents soigneusement et se met au lit en ayant soin de laisser la fenêtre ouverte.

Parlons bien!

Il a du nerve - - - -	**Il a de l'audace (ou du cran).**
As-tu un bottle opener? - -	**As-tu un décapsulateur?**
Le tordeur du moulin à laver ne marche pas - - -	**L'essoreuse de la laveuse ne fonctionne plus.**
J'vas m'acheter un cone d'ice cream et des soft drinks -	**Je vais m'acheter une oublie de crème à la glace et des liqueurs douces.**
Prête-moi ta flashlight - - - -	**Prête-moi ta lampe de poche.**
As-tu une sling shot? - - - -	**As-tu une fronde?**

QUELQUES PROVERBES ET LEUR EXPLICATION

Battre de l'aile
(Etre embarrassé, mal à l'aise)

Mesurer les autres à son aune
(Juger les autres d'après soi)

A blanchir la tête d'un nègre on perd sa lessive
(On perd son temps quand on veut corriger un incorrigible; faire comprendre à quelqu'un une chose qui passe sa portée)

Le mieux est l'ennemi du bien
(On court le risque de gâter ou de perdre ce qui est bien en voulant obtenir mieux)

Manger son blé en herbe
(Dépenser son revenu par avance)

Correspondants

Somerset—Angèle Desrosiers.

Grande-Clairière—Joseph Dooley, Yvonne Hardy, Georges Bodin, Léon Rey, André Van Loo, Alina Vodon, Bernard et Bernadette Bertholet, Roland, Jeannine et Jeanne Boulanger.

St-Léon — Réjane Leblanc, Joseph Colbe, Germain et Doris Payette, Gisèle et Annette Dion, Berthe, Irène et Anita Rondeau, Raymond, Simone, Lucien, Richard et Renée Labossière.

Le docteur — Vous lui avez mis le thermomètre?

L'épouse du patient — Oui, il l'a depuis hier... mais ça ne l'empêche pas de tousser...

Mes petits-enfants m'écrivent

Somerset, Man.
Chère Mère-Grand,
C'est la deuxième fois que je vous écris. Nous avons eu une grosse pluie qui a fait du bien aux récoltes et aux jardins. Mon frère s'est marié le 23 mai: donc j'ai une belle-soeur et je l'aime beaucoup car elle est bien gentille.
De votre petite-fille qui vous aime,
Angèle DESROSIERS.

* * *

Grande-Clairière, Man.
Chère Mère-Grand,
J'ai trois petites soeurs qui viennent à l'école.
Le vendredi nous écoutons des records de la Bonne Chanson sur le gramophone.
De votre petite-fille,
Alina VODON.

* * *

Grande-Clairière, Man.
Chère Mère-Grand,
On a déjà fini d'acheter notre deuxième petite païenne cette année. Moi je suis le parrain et Anne-Marie Bertholet est la marraine. Le nom de notre petite Chinoise sera Astrid-Marie-Lillian.
De votre petit garçon,
André VAN LOO.

* * *

Grande-Clairière, Man.
Chère Mère-Grand,
Pendant le carême, le matin nous ne mettions pas de sucre dans notre café et dans notre gruau. Le carême fini, nous avons apporté le sucre au couvent et les grandes filles ont fait des bonbons pour vendre à notre concert pour la Sainte-Enfance. Il y avait de la guimauve, des boules de popcorn, des boules de puffed rice et des boules de puffed wheat. Il y avait aussi différentes sortes de bonbons. Le goûter se vendait 10 sous. Nous nous sommes bien amusés.
De votre petite-fille,
Jeanne BOULANGER.

* * *

Grande-Clairière, Man.
Chère Mère-Grand,
J'ai 3 soeurs; la plus petite ne va pas à l'école. Les deux plus vieilles ont 10 ans et 13 ans; elles s'appellent Irène et Marie-Thérèse. La plus petite s'appelle Solange; elle est bavarde comme une pie.
Au revoir, chère Mère-Grand. Voici quelques lignes de votre petit diable,
Léon REY.

* * *

Grande-Clairière, Man.
Chère Mère-Grand,
Je vous écris une petite lettre. Le jour du concert j'ai récité une petite récitation qui s'appelle "Le petit poulet". J'ai 8 ans et je suis dans le grade II.
Au revoir.
De votre petit garçon,
Roland BOULANGER.

* * *

Grande-Clairière, Man.
Chère Mère-Grand,
On a eu un petit concert le 18 mai. On a eu trois pêches (fish ponds). Irène Rey a pêché une paire de souliers. Je vais vous montrer comment ils étaient (dessin...). J'ai eu un crayon rouge et une barette blanche, deux broches et un soufflet qui crie fort. Marguerite Morton va revenir pour les vacances.
Yvonne HARDY.

* * *

Grande-Clairière, Man.
Chère Mère-Grand,
On a une nouvelle statue de Notre-Dame de Lourdes dans notre classe. Je vais tâcher d'être le premier de mon grade.
Au revoir, chère Mère-Grand.
De votre petit garçon,
Joseph DOOLEY.

* * *

Grande-Clairière, Man.
Chère Mère-Grand,
Nous voulions planter des arbres autour de la cour de l'école. Alors nous avons été en chercher dans les bois; ils étaient grands. Ma soeur va à l'école avec moi et mon frère Bernard aussi.
De votre petite-fille,
Bernadette BERTHOLET.

* * *

Grande-Clairière, Man.
Chère Mère-Grand,
J'ai un petit frère à la maison; il a 2 ans. J'ai une petite soeur; elle a 5 ans; elle va à l'école. Nous avons donné un concert. J'ai récité une récitation, "Tout doux". Nous avons chanté une chanson, "Ah! mon merle a perdu son bec." Il y avait un petit garçon qui arrachait le bec et il le jetait en avant, et ainsi pour chaque partie de notre merle. On a fait une pièce en anglais; il y avait un roi qui était assis sur son trône.
Bernard BERTHOLET.

* * *

Grande-Clairière, Man.
Chère Mère-Grand,
Je vous écris une petite lettre pour vous faire plaisir. On a eu un petit concert le 18 mai. Je jouais dans la pièce du téléphone. La petite classe a chanté "La cabane à sucre". Cinq filles du grade III ont chanté "Le credo du pêcheur". Il y avait une belle pièce, "La merveilleuse liqueur". Il y avait une autre belle pièce aussi, "La petite Indienne". Dix petites filles étaient habillées en blanc avec une banderole et un bandeau bleu, blanc et rouge.
Jeannine BOULANGER.

* * *

Grande-Clairière, Man.
Chère Mère-Grand,
Ma petite soeur Louise est guérie maintenant; elle revient à l'école. J'ai deux frères qui aident à papa à charroyer le bois et à prendre soin des animaux.
De votre petit gars,
Georges BODIN.

* * *

St-Léon, Man.
Bien chère Mère-Grand,
Les hommes vont bientôt commencer les travaux de l'école. Cela va faire du nouveau dans St-Léon. Quand elle sera finie, je vous invite à venir nous rendre visite.
Les vacances s'en viennent. J'aime beaucoup ce temps de repos et vous aussi, je suppose? Nous vous écrivons probablement pour la dernière fois cette année, alors je vous souhaite de bonnes vacances.
Réjane LEBLANC.

* * *

St-Léon, Man.
Bien chère Mère-Grand,
Dimanche passé on a eu un petit pique-nique. Il a mouillé, mais pas bien gros. C'était pendant qu'on dinait, alors on a tourné notre manteau à l'envers; c'était drôle. On s'est bien amusé quand même et j'ai bien aimé mon après-midi.
Simone LABOSSIERE.

* * *

St-Léon, Man.
Bien chère Mère-Grand,
Le Père qui est venu remplacer le R. P. Faure s'appelle le Père Joseph Sabourin. Il avait oublié de me faire lire, mais une petite fille lui a dit et j'ai pu lire moi aussi.
On va avoir une belle école neuve. On sera mieux assis, car c'est bien fatigant sur les bancs que nous avons maintenant. C'est pas drôle de passer au feu! Les Soeurs ont perdu beaucoup de belles affaires bien commodes. On a perdu tous les beaux livres d'histoires que nous aimions tant.
Renée LABOSSIERE.

* * *

St-Léon, Man.
Bien chère Mère-Grand,
Marie, ma plus grande soeur, s'est mariée le 23 mai. Son mari s'appelle comme moi.
Les vacances arrivent et je ne suis pas fâché. J'aime ça jouer mais cette année j'ai travaillé bien plus fort que les autres années.
Joseph COLBE.

* * *

St-Léon, Man.
Bien chère Mère-Grand,
J'ai hâte aux grandes vacances pour me reposer car j'ai bien travaillé ainsi que mes compagnons et compagnes. J'espère que vous aussi vous allez avoir des grandes vacances pour vous reposer aussi. Je vous en souhaite de bonnes.
Germain PAYETTE.

* * *

St-Léon, Man.
Bien chère Mère-Grand,
C'est la première fois que je vous écris. Notre école est bien petite. J'ai eu 9 ans ça fait pas longtemps. On est 31 dans notre école. La soeur du Précieux Sang m'a donné un beau sifflet parce que je vais lui chercher son porte-manteau. Je suis dans le grade I.
Annette DION.

* * *

Bien chère Mère-Grand,
Les élèves du grade IV ont écrit au Concours français. Je souhaite qu'ils passent tous. L'année prochaine ce sera notre tour. On sera 4.
La température n'est pas trop pire. Ces jours-ci il pleut, il fait soleil et il pleut encore. Ce n'est pas bien amusant mais c'est bon pour les champs et les jardins.
Nous allons avoir une autre école, un couvent et une salle paroissiale.
Gisèle DION.

* * *

St-Léon, Man.
Bien chère Mère-Grand,
Le matin je pars de la maison à 9 heures et j'arrive à l'école à 9 h. 30. Ça fait deux matins que j'arrive à l'école en retard à cause du mauvais temps.
Dimanche, après la messe, les enfants de la première ont été en pique-nique. Nous avons eu bien du plaisir. Nous avons joué une partie de balle au camp et j'étais du côté des gagnants, alors la Soeur a fait tirer une barre de chocolat et c'est moi qui fut la chanceuse.
Anita RONDEAU.

* * *

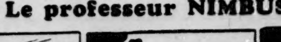
St-Léon, Man.
Bien chère Mère-Grand,
Je veux vous dire que nous n'avons pas une bien belle école mais que l'année prochaine on sera bien dans notre école neuve. Notre maîtresse a acheté de beaux petits rideaux pour mettre dans nos classes.
Tous les élèves du grade IV ont écrit au concours français et j'espère que nous allons avoir des bons points.
Irène RONDEAU.

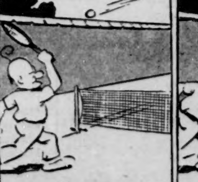
* * *

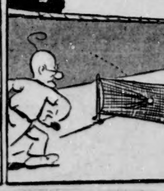
St-Léon, Man.
Bien chère Mère-Grand,
Il a plu cette semaine et les chemins sont bien vilains. Par chez vous fait-il le même temps?
Nous avons eu la visite du R. P. Sabourin. Il nous a demandé des petites questions bien faciles.
Le 24 mai nous devions tous venir à la messe pour prier pour nos soldats mais la pluie tombait c'est effrayant. Ça été juste pour venir à l'école.
Berthe RONDEAU.

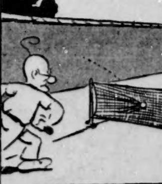
Le professeur NIMBUS

Reproduit avec l'autorisation du Séquestre, Ottawa.

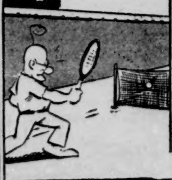


















Les élections dans la Saskatchewan

REGINA—A la fermeture de la mise en nomination, en vue des élections générales provinciales de la Saskatchewan le 15 juin prochain, 144 candidats avaient été nommés dans 48 des 49 circonscriptions qui enverront 52 députés à l'Assemblée législative.

La C.C.F. compte le plus grand nombre de candidats, soit 50; les libéraux en ont 49, les conservateurs-progressistes, 37, les progressistes-ouvriers 2. Il y a 6 autres candidats de divers partis.

Le premier ministre libéral, W. J. Patterson, se présente dans la circonscription de Cannington, le chef C.C.F., T. C. Douglas, dans celle de Weyburn, et le leader conservateur-progressiste, R. D. Ramsay, dans la ville de Saskatoon.

Le Crédit social, qui avait présenté 39 candidats aux dernières élections provinciales et en avait fait élire deux, n'en présente cette fois-ci qu'un seul, dans la ville de Moose Jaw. Deux femmes, toutes deux C.C.F., brigueront les suffrages.

Voici la liste des candidats, à la fermeture de la mise en nomination:

Légende: L — Libéral; PC—Conservateur - progressiste; CCF—Commonwealth coopératif fédéré; CS—Crédit social; PO—Progressiste-ouvrier; Ind.—Indépendant; Ind.-Réf.—Indépendant-réformiste; PU—Progressiste-uni; Seul—sans opposition; * — député de la dernière législature.

Les chiffres entre parenthèses sous le nom de la circonscription indiquent la majorité de l'élu au dernier scrutin.

Dans le comté de Cumberland, la mise en nomination est retardée au 10 juin et l'élection au 24 juin.

ARM RIVER
(L—190)
*G. H. Danielson (L)
T. Homesham (PC)
W. R. Fansher (CCF)

ATHABASKA
(L—Seul)
Dr P.-E. Ayotte (CCF)

BENGOUGH
(PU—173)
T. Waddel (L)
Allan Brown (CCF)

BIGGAR
(CCF—145)
Frank Freeman (L)
W. S. Lloyd (CCF)

CANNINGTON
(L—926)
*Hon. W. J. Patterson (L)
William Brigden (PC)
Mme Gladys Strum (CCF)

CANORA
(CCF—262)
Steve Shabbits (L)
*M. H. Feeley (CCF)

CUTKNIFE
(L—100)
J. A. Gordon (L)
I. Nollett (CCF)

CUMBERLAND
(L—941)
Election retardée.

ELROSE
(CCF—485)
*Hon. Hubert Staines (L)
E. J. Ewing (PC)
M. Willis (CCF)

GRAVELBOURG
*Hon. E. M. Culliton (L)
Dr H. E. Houze (CCF)

GULL LAKE
(L—169)
*H. H. McMahon (L)
Charles Howlett (PC)
A. Murray (CCF)

HANLEY
(L—1,151)
*Hon. Charles Agar (L)
J. H. Cannon (PC)
J. S. Aitken (CCF)

HUMBOLDT
(L—138)
A. W. Loehr (L)
E. D. Wese (PC)
B. Putnam (CCF)

KELVINGTON
(CCF—1,427)
G. M. Ferrie (L)
Samuel E. Hall (PC)
*P. A. Howe (CCF)

KERROBERT-KINDERSLEY
(L—1,546)
*Donald Laing (L)
W. S. Myers (PC)
J. Wellbelove (CCF)

KINISTINO
(L—1,002)
R. M. Paul (L)
W. J. Boyle (CCF)
A. Fraser (PC)

LAST MOUNTAIN
(CCF—146)
Henry Mang (L)
J. L. Blair (PC)
*J. Benson (CCF)

LUMSDEN
(L—673)
J. G. Knox (L)
W. S. Thair (CCF)
A. M. Pearson (PC)

MAPLE CREEK
(L—1,922)
Capt. J. J. Mildenberger (L)
Mme B. Trew (CCF)
I. C. Stewart (PC)

MEADOW LAKE
(L—750)
*D. MacDonald (L)
Rév. William Titley (PC)
H. Howell (CCF)
A. Doucet (U.-Prog.)

MELFORT
(CCF—360)
J. D. MacFarlane (L)
S. B. Caskey (PC)
***O.-W. Valleau (CCF)**

MELVILLE
(CS—33)
L. Stillborn (L)
S. T. Regan (PC)
*W. J. Arthurs (CCF)

MILESTONE
(L—369)
*William Pederson (L)
F. K. Malcolm (CCF)

MOOSE JAW (Deux députés)
(L—2,138 et L—2,038)
*W. G. Baker (L)
H. W. Pope (L)
R. L. Brownridge (PC)
H. A. Tiers (PC)
J. W. Gorman (CCF)
D. H. R. Heming (CCF)
Frank-E. Talbot (CS)

MOOSOMIN
(L—1,670)
*Hon. A. T. Proctor (L)
D. A. Cunningham (CCF)

MORSE)
(L—1,053)
*B. T. Hyde (L)
C. B. Martin (PC)
S. M. Spidell (CCF)

NOTUKEU-WILLOW-BUNCH
(L—790)
*C. W. Johnson (L)
N. L. Buchanan (CCF)

PELLY
*Hon. R. J. M. Parker (L)
D. J. Daniels (CCF)
William Derezowski (PO)

PRINCE-ALBERT
(L—Seul)
*H. L. Fraser (L)
L. F. McIntosh (CCF)
E. P. Woodman (PC)

QU'APPELLE-WOLSELEY
(L—1,613)
*F. M. Dundas (L)
W. H. Acres (PC)
W. Burgess (CCF)

REDBERRY
(L—777)
W. J. Langley (L)
D. M. Lazorko (CCF)
Ernest Wilson (PC)
Peter Semko (Ind.)

REGINA (Deux députés
(L—6,899 et L—1,511)
C. R. Davidson (L)
*B. J. McDaniel (L)
C. H. J. Burrows (PC)
Hugh McGillibray (PC)
C. M. Fine (CCF)
C. C. Williams (CCF)

ROSETOWN)
(L—508)
W. Leith (L)
John Stewart (PC)
J. T. Douglas (CCF)

ROSTHERN
(L—1,522)
P. J. Hooge (L)
G. E. Goble (PC)
H. Begrand (CCF)

SALTCOATS
(CCF—241)
D. A. Mackenzie (L)
R. M. Salkeld (PC)
*J. L. Phelps (CCF)

SASKATOON (Deux députés)
(L—2,207 et L—1,887)
*Hon. J. W. Estey (L)
*R. M. Pinder (L)
R. D. Ramsay (PC)
H. O. Wright (PC)
A. T. Stone (CCF)
J. H. Sturdy (CCF)
Nelson Clarke (PO)
John Hilton (Ind.-réf.)
Russel Hartney (Ind.)

SHELLBROOK
(L—373)
***Omer Demers (L)**
A. C. Sterling (CCF)

SOURIS-ESTEVAN
(L—916)
*N. L. McLeod (L)
H. S. Peny (PC)
C. D. Cummings (CCF)

SWIFT CURRENT
(L—1,369)
*Hon. J. G. Taggart (L)
B. M. Hill (PC)
H. Gibbs (CCF)

THE BATTLEFORDS
(L—1,253)
***Paul Prince (L)**
Wing Cmdr. R. W. McNair (PC)
A. Connan (CCF)

TISDALE
(CCF—761)
Lieut. C. P. O'Connor (L)
I. F. Stothers (PC)
*J. H. Blocklebank (CCF)

TORCH RIVER
(L—636)
D. L. Menzies (L)
Keith Baldwin (PC)
J. B. Harris (CCF)

TOUCHWOOD
(CCF—391)
Dr J. J. Collins (L)
William Senechen (PC)
*T. Johnston (CCF)

TURTLEFORD
(L—166)
*W. F. Kerr (L)
C. Hicks (PC)
R. Wooff (CCF)

WADENA
(CCF—1,736)
Rév. G. R. Cook (PC)
*Major G. H. Williams (CCF)
W. E. Rogers (Ind.)

WATROUS
(L—1,341)
F. S. Krenn (L)
Hugh Smith (PC)
J. A. Darling (CCF)

WILKIE
(L—1,256)
*Major J. C. Knowles (L)
O. Hansan (CCF)

WEYBURN
J. W. Adolphe (L)
Rév. T. C. Douglas (CCF)

YORKTON
A. A. Brown (L)
Norman Roebuck (PC)
A. P. Swallow (CCF)

L'abbé Orlemanski se soumet à son évêque

Le Père Orlemanski vient d'adresser à son évêque la déclaration suivante:

"Je regrette ce qui a pu paraitre chez moi un mépris de la législation et des directives de l'Eglise à laquelle j'appartiens, et je m'empresse d'offrir mes excuses pour ce que mon acte a pu laisser supposer d'irrespectueux envers l'autorité ecclésiastique.

"J'ai la ferme intention et je promets de cesser toute activité qui serait en désaccord avec la discipline et l'esprit de l'Eglise catholique et de me tenir à l'écart de telles activités.

"Je veux faire connaitre en même temps que la chancellerie du diocèse de Springfield m'a donné avis que mon message au délégué apostolique a été reçu à la délégation, qu'on lui apportera la considération qu'il mérite et que le délégué apostolique le communiquera aux autorités ecclésiastiques compétentes. Ce message contenait tout simplement deux questions et réponses que les journaux du pays ont déjà publiées".

DES COLLEGES DE FONCTIONNAIRES

LONDRES — Le Comité français de la Libération nationale projette d'établir des collèges pour l'entrainement des fonctionnaires au service des autorités de l'Etat et des autorités municipales qui seront chargés, de l'administration de la France après la libération du pays. Voilà ce que mande la radio française d'Alger.

Un prélat loue les aviateurs canadiens

BOMBAY, Inde — "En dépit des conditions adverses, les jeunes aviateurs canadiens affectés au commandement du sud-est de l'Asie n'oublient pas leurs devoirs religieux, et leur foi grandit en face des difficultés". Tel est le message que S. Exc. Mgr T.-D. Roberts, S.J., adresse aux parents des aviateurs canadiens.

Mgr Roberts s'est exprimé ainsi au retour d'une tournée en avion des diverses stations de la R.A.F. aux Indes et à Ceylan, où il a eu l'occasion de rencontrer un grand nombre de Canadiens.

Ce prélat anglais a exprimé son admiration à l'endroit des aviateurs canadiens qu'il a vus à l'oeuvre durant la mousson, cette période de pluies torrentielles particulières à la région.

"J'ai constaté que l'aviateur, canadien ou autre, semble plus heureux intérieurement, malgré son existence dangereuse, que bon nombre de ses concitoyens restés au pays", a souligné Mgr Roberts. "Tous, cependant, se plaignent du manque d'aumôniers. Plus nos jeunes gens sont éloignés de leurs familles, plus ils ont besoin de direction spirituelle. En réalité, ils sont avides de nourriture spirituelle.

Fulgence Charpentier directeur-adjoint de la Censure

L'honorable L.-R. LaFlèche, ministre des Services nationaux de guerre, annonce la nomination de M. Fulgence Charpentier au poste de directeur-adjoint de la Censure. M. Charpentier est nommé à la suite de la démission de M. Alex. Johnston, ancien sous-ministre de la Marine, qui avait accepté ce poste en mai 1942 pour une brève période mais avait consenti de rester en fonctions jusqu'ici.

M. Charpentier continuera d'exercer les fonctions de censeur en chef des publications, poste qu'il assuma en 1940. Il est aussi greffier des Journaux français à la Chambre des Communes. M. Charpentier a longtemps fait du journalisme actif et occupa, dans le passé, la présidence de la Tribune des journalistes. Il fut aussi pendant quatre ans contrôleur de la ville d'Ottawa.

Le Québec donne l'exempl aux autres provinces

Le gouvernement de la province de Québec a tracé la voie aux autres provinces dans l'octroi de bourses à la Société royale du Canada; une autre province l'a déjà imité, l'Ontario.

C'est ce qu'a déclaré récemment M. Séraphin Marion, secrétaire de la Société royale.

— Pendant dix ans, dit-il, la Société royale a accordé des bourses à des jeunes gens qui allaient poursuivre des recherches scientifiques ou littéraires soit en Europe soit ailleurs. L'argent de ces bourses provenait de la Carnegie Corporation. Celle-ci a cessé d'attribuer les sommes à compter de l'an dernier, en raison de la guerre.

— C'est à ce moment-là que le gouvernement de Québec est intervenu?

— Précisément. Le gouvernement de Québec est le premier à qui la Société royale a demandé un octroi. Les honorables MM. Godbout, premier ministre, et Perrier, secrétaire provincial, ont accédé à la demande de la Société.

— Et quelle province l'a imitée?

— L'Ontario. L'hon. M. Drew, premier ministre ontarien, s'est empressé d'imiter le geste gouvernement de Québec et verser le même montant, $1,500. Il reste à souhaiter toutes les provinces imitent Québec et aujourd'hui l'Onta et remettent annuellement à Société un octroi global qui re place les anciennes bourses de Carnegie Corporation. De ce façon, la Société pourra pours vre l'attribution de bourses continuer à aider à la rech che artistique ou scientifique

BISHOP HONORE LE JUGE RINFRET

SHERBROOKE, P.Q. — L'U versité Bishop conférera au j en chef Thibaudeau Rinfret titre de docteur en droit hon causa à la collation des grades printemps, le 15 juin, anno M. A. H. McGreer, principal vice-chancelier de l'université

UN RECORD POUR L'INDUSTRIE CHIMIQUE

OTTAWA — La valeur de production chimique au Can en 1943 a été de $653,000,000, 30 p.c. de plus qu'en 1942 et so fois autant qu'avant la guerre

Pour suivre les armées d'invasion



Cette nouvelle carte représente la partie sud de l'Angleterre et la côte de l'Europe occidentale qui s'étend de la région de St-Nazaire, France, aux Pays-Bas. On peut voir sur cette carte les différents ports d'où sont parties les armées d'invasion ainsi que les ports de France dans lesquels elles sont débarquées.

Notre Feuilleton

Solange de Morthone

par Clément d'Othe

NUMERO 7

es yeux méchamment curieux de ses cousine e Noël la suivent avec ironie; mais, marchant i pas automatique, elle va droit au vieux ba- et d'une voix éteinte:

- Grand-père!...

elui-ci immobile, pâle, le regard comme fixé une apparition, a dans un mouvement irré- hi posé un baiser sur le front qui s'incline ant lui.

e reprenant aussitôt, comme honteux de sa lesse, il dit d'une voix tremblante d'émotion montrant les enfants d'Isabelle:

- Noël, votre cousin; Mercédès et Thérèse, cousines... vous verrez votre tante dans un ant...

athe, qui jusqu'alors s'était attardée à dis- er des fleurs dans une jardinière, fuyait à la ine, portant à ses yeux le coin de son tablier se marquait de larges taches humides.

- Oh! mon Robert bien-aimé, dit-elle, je te ouve enfin!...

olange n'avait pas aperçu Cathe.

e son cousin Noël, elle avait reçu un salut , presque dédaigneux; de Mercédès, un iro- ue sourire; seule, Thérèse lui avait tendu la in, et l'orpheline finissait de répondre à cette inte quand Mme Isabelle entra comme un rbillon.

- Vraiment, dit-elle, je ne comprends pas que habitudes de la maison soient ainsi déran- s!... Nous sommes de vingt minutes en retard r le repas, et mon estomac souffre atrocement.

e flux de paroles avait immobilisé Solange. u reste, le regard qu'elle avait surpris l'avait itement retenue et arrêtée dans ses tentatives politesse.

'est ainsi qu'ils passèrent du salon dans la e à manger. Là, d'un geste impérieux, la veuve agnole désigna du doigt à sa nièce la dernière ce à la table de famille; muette et tremblante, pheline s'y assit.

e vieux Christian, avec une sorte de com- isance, presque d'admiration, jetait souvent yeux de ce côté. Il paraissait étrangement ému. a fille s'en aperçut et une sourde jalousie ntait en elle.

- Il va falloir recommencer la lutte, pensa- il, mais j'ai déjà vaincu une fois, et j'avais rs un adversaire plus terrible que cette petite usionnaire; elle ne saurait prendre, dans le ur de mon père, la place que Robert y a tenue!

lle essaya alors de détourner l'attention du on; elle lui parla de capitaux, de fermages, fortunes, mais, chose vraiment incompréhen- le, tous ces sujets de conversations, qui étaient inairement le thème favori de son père, le lais- ent ce soir presque indifférent. Il répondait ne façon distraite, et son visage trahissait le uble de son âme. C'est alors que, le repas à ne achevé, dona Isabelle sonna Cath et ne voix enrouée de colère contenue:

- Conduisez Mademoiselle à sa chambre, elle t avoir besoin de repos.

olange se leva. Oui, elle avait besoin de repos; n plus encore de solitude: elle ne voulait pas urer devant cette femme, et les larmes l'étouf- ent.

vant de se retirer, elle aurait désiré souhai- le bonsoir, au moins à son grand-père; mais ui-ci ne la regardait pas; la tête baissée, il nblait avoir oublié jusqu'à sa présence; elle vit que des regards haineux s'appesantir sur ; seule, Thérèse lui souriait doucement.

'orpheline, faisant alors violence aux sanglots l'oppressait, trouva le courage de faire taire chagrin, pour envoyer à sa cousine ce léger ne de sympathie...

Brisée de fatigue et d'émotions, elle suivit the, ayant hâte d'être seule pour soulager in son pauvre coeur meurtri.

Mais la vieille Rouquarièze s'attardait comme laisir dans la chambre.

a dure tête de Béarnaise cherchait un mot dire, et ne trouvait aucune expression pour dre ce que son âme compatissante ressentait.

Enervée de cette présence importune, l'orphe- e se dirigea vers le lit et se mit en devoir de er elle-même la couverture.

- Maintenant, je vous remercie, vous pouvez s retirer; au couvent, j'ai contracté la bonne bitude de me servir seule, et ces préparatifs... lle n'acheva pas.

Toute droite devant elle, Catherine la regardait disant:

- Au couvent, c'est possible; mais ici, jamais; t que le bon Dieu n'aura pas relevé la vieille the de sa fonction, elle restera pour vous ser- , vous défendre s'il est nécessaire, et pour vous ier, ajouta-t-elle à voix basse.

Solange, stupéfaite, écoutait sans comprendre core; elle semblait absorbée par ses pensées, passait la main sur son front tandis que ses res répétaient comme dans un rêve:

- Cathe... Cathe... ce nom réveille en moi de tains souvenirs.

Puis, soudain, une joie intense illumina son age; le coeur battant, elle dit:

- Cathe!... n'êtes-vous pas la nourrice de n père? Celle dont il nous entretenait souvent qu'il chérissait comme une mère?

Cathe n'entendait plus. Un torrent de larmes reuglait.

- Il ne m'avait donc pas oubliée?... et il s parlait de moi? demandait-elle tremblante, le.

- Vous oublier, Cathe!... Votre nom et celui son père revenaient sans cesse sur ses lèvres urantes.

- Ah! mon Dieu, mon Dieu! sanglotait Cathe. n Robert bien-aimé! mon enfant!

- Vous aimiez beaucoup mon père? dit Solange, lleversée devant cette explosion de chagrin

- Ah! si je l'aimais!... de toute mon âme.. 'aimais, je l'aime encore; et vous, s'outa-t-elle se rapprochant de l'orpheline, je vous chéris uis longtemps déjà, mais ce soir encore plus jamais!...

Et la pauvre femme, saisissant avec empressement les mains qui se tendaient vers elle, les couvrait de larmes et de baisers.

— Oh! Mademoiselle, comme vous lui ressemblez!... c'est lui... je le retrouve en vous, M. le baron lui-même a été frappé de cette ressemblance... je l'ai vu...

— Vous croyez que mon grand-père?...

— Je crois qu'un jour viendra où il vous aimera.

— J'en doute, repartit Solange d'une voix attristée...

Et entre la vieille femme et la jeune fille l'intimité s'établit vite.

A toutes les questions posées par l'orpheline, Cathe répondait, heureuse et rajeunie... Elle avait avec une tendresse maternelle, aidé Mademoiselle de Morthone à se déshabiller, et celle-ci se laissait caresser, dorloter; c'était si bon de sentir cette chaude affection au milieu de l'indifférence, voire même de la haine qui l'entourait! Elle était couchée, et Cathe, toujours là, bordait le lit comme pour un petit enfant.

— Dormez bien, Mademoiselle... surtout ne vous faites pas de peine...

Elle allait se retirer quand Solange la rappela près d'elle:

— Cathe, désormais, lorsque nous serons seules, comme ce soir, je vous défends de m'appeler Mademoiselle. Et puis, ajouta-t-elle timidement, personne ne m'a encore embrassée affectueusement ici!...

La vieille Rouquarièze semblait hésiter, mais devant ce regard suppliant, elle pencha sa figure ridée et flétrie sur le jeune et beau visage; elle déposa un long baiser sur le front brûlant que nimbait l'opulente chevelure dénouée, et tout bas... tout bas... elle murmura dans un sanglot:

— Bonsoir, mon... ange. Dieu vous garde.

Et elle partit sans même se retourner; son tablier ne suffisait plus à étancher l'ondée.

— Oh! la douce enfant, qui donc pourrait ne pas l'aimer!... Ah! plus que jamais, je suis résolue à la défendre contre tous ces Espagnols de malheur.

La bonne Cathe se grisait de ses propres paroles.

Ce baiser si doucement, si gentiment demandé! il faisait tressaillir de joie le vieux coeur si longtemps sevré d'amour, et une comparaison s'établissait aussitôt entre cette jeune fille si belle, si simple, si courageuse dans son abandon, et les enfants de dona Isabelle, si fiers et si sottement orgueilleux.

Tandis que Cathe allait, elle aussi, se reposer, Solange s'était relevée sans bruit, et, enveloppée dans sa longue robe de nuit, elle avait doucement ouvert la fenêtre.

La nuit était calme, la lune éclairait d'un pâle reflet la campagne endormie. Tout était mystérieusement silencieux, et la jeune fille aurait voulu faire pénétrer cet apaisement dans son âme agitée.

— Mon Dieu, merci, dit-elle. Au milieu de l'abandon général, vous m'avez gardé un coeur compatissant. Désormais, Morthone me paraîtra moins sévère et moins sombre, car je ne suis plus seule. Mais donnez-moi la force nécessaire pour boire jusqu'à la lie le calice d'amertume que vous m'avez préparé dans cette demeure ancestrale. Oh! mes parents bien-aimés! maintenant que je suis dans cette maison d'où vous avez été bannis, veillez sur moi!...

Longtemps elle resta ainsi, prolongeant sa prière. Du sein de cette nature, il lui sembla entendre des voix montant jusqu'à elle, des voix très douces chantant la résignation... et la bonté de Dieu.

Oui, Dieu qui veille sur les petits oiseaux n'abandonnerait pas l'orpheline sans défense.

Et, forte de cette espérance, elle referma la fenêtre et vint se blottir sous les couvertures.

Sa dernière pensée fut pour la chère retraite quittée le matin.

— Si Mère supérieure avait assisté à ma réception, comme elle aurait souffert!

Puis, se souvenant aussitôt de la promesse de son amie:

— Oh! ma Germaine bien-aimée, c'est grâce sans doute à la prière que tout à l'heure tu adressais au ciel pour moi que d'autres lèvres que les tiennes m'ont, ce soir, murmuré dans un baiser ton affectueux "bonsoir, mon ange"...

Et les yeux de la jeune fille se fermèrent dans cette vision.

Quand Solange s'éveilla, le soleil emplissait sa chambre; ses gais rayons pénétraient partout. La jeune fille était confuse de son retard. A l'Annonciation, elle était citée comme un modèle d'exactitude, et aujourd'hui, pour la première fois que la cloche ne la réveillait plus, elle avait dormi jusqu'à une heure indue!...

Une fois n'est pas coutume, heureusement. Et après les fatigues d'un si long voyage, ce réveil tardif était pardonnable. Elle s'habilla à la hâte, releva négligemment et sans coquetterie les soyeuses boucles d'or, et, après une prière ardente, elle descendit. Les émotions de la veille avaient encore pâli son visage, et cette pâleur ajoutait à sa distiction native; elle était, ce matin-là, vraiment en beauté lorsqu'elle entra dans la salle à manger. Là, sa tante paraissait l'attendre impatiemment.

— Ah! vous voilà enfin!... Vous avez contracté de singulières habitudes de paresse dans votre couvent; le choix de mon père n'a pas été heureux!

— N'imputez pas à celles qui m'ont élevée le retard de ce matin. Je me suis endormie très tard et...

— Et vous pensez venir ici jouer à la châtelaine; mais sachez bien que mes domestiques ne sont pas à votre service, et vous ne serez pas un surcroît d'occupations pour ceux de mon père.

— Mais je pense bien me servir moi-même dit Solange très digne.

(à suivre)

Maison Saint-Joseph d'Otterburne

Orphelinat agricole d'Otterburne

A Makinak, il y a 40 ans
1904-1944

Janvier 1905 — Du grand froid de l'Ouest "38o calme" note le journal du Home. Cela n'empêche pas le P. Houle de *courir les chantiers*. Que le vent s'enrage si cela lui plait, le prêtre va réchauffer les âmes. De leur côté "les Religieuses joyeuses, pas ennuyeuses, rangent et rangent encore..." Le moulin à vent, lui, ne prend pas aussi facilement son parti du froid et de l'aquilon. Il s'arrête. "Mais on n'a pas d'eau!" Ca ne lui fait rien, il s'arrête. Le P. Directeur travaille à le décider à mieux faire.

"20 janvier — Pour moi, j'ai passé le grand congé dans le moulin à vent. C'est fort amusant de se battre les mains, sur une passerelle de deux pieds de long à 40 pieds du sol, vissant et dévissant des pièces vicieuses qui depuis quelques jours, refusaient le service. Toutefois, les voilà domptées, et le moulin nous paie cela ce soir par un travail de sept heures. Le puits est vide; mais le réservoir de l'étable est à demi rempli. On est bon pour trois jours... Egalement, nous n'avions plus de bois sec; mais voilà à notre porte, quatre charges de chêne à réduire en bois de poêle..."

Cette vaillance ne s'explique que par l'amour de Dieu et la confiance en saint Joseph. Ce qui est vrai de l'eau, ce qui est vrai du bois l'est encore du foin (10 février 1905) du poisson et de combien d'autres choses fort utiles. A la guerre comme à la guerre. On est en "mission", vive la mission! Le froid est abominable. Le Père visite, en dépit de tout, Swan River, Ethelbert Fisher-Siding, Minitonas. "Voyage de fatigues, mais consolant, vu l'empressement de ces familles délaissées, autour du prêtre". *Saint Joseph*, au cours du *mois de mars*, ne se débarrasse pas facilement des quémandeurs." Il y en a tant, et leurs demandes si variées ne retiennent pas toujours son attention, du moins dans la mesure où les intéressés l'espèrent. Au cours de la quinzaine des apparitions de Notre-Dame de Lourdes, les Clercs de St-Viateur de l'Ouest avaient demandé au "Secours des Chrétiens" de diminuer leur pénurie de presque toutes choses.... Le Père Houle (4 mars) écrit à la Mère de Jésus "Pas de solution encore du problème d'entente. Vous réservez sans doute à votre chaste Epoux ce soin de faire en sorte que des conditions mieux définies entre la Communauté (C.S.V.) et l'archevêché, acceptées de part et d'autre, nous déterminent — enfin — nos moyens d'existence ici".

Leurs sacrifices ne demeurent pas infructueux. "Une jeune protestante de Dauphin, âgée de 17 ans et instruite de notre religion, me demande le baptême. Des maris penchent vers la religion de leurs épouses catholiques. O Dieu qui éclairez le coeur de vos fidèles, donnez-leur par votre divin Esprit la connaissance et l'amour de la justice, et faites qu'Il les remplisse toujours de ses divines consolations, par J.-C. N.-S.".

Makinak est bien éloigné des chars — 3 milles et, autant vaut dire, pas de chemins, mais ça ne fait rien: au devoir! que chaque jour nous trouve au devoir! On célèbre d'abord bien modestement, avec grand amour cependant, la fête de St Joseph (19 mars) et le Père Directeur représente sa maison à St-Boniface, à l'occasion du dixième anniversaire de la consécration épiscopale de Sa Grandeur Mgr Langevin. Il assiste aussi, 22 mars, aux funérailles de Mgr Ritchot, curé de St-Norbert pendant 40 ans. Pauvre Père Houle, il revient, dit-il, "malade et, aussi, mieux orienté pour la tâche qui grandit ici, dans une cruelle épreuve".

LA RATION DE BEURRE EST ENCORE DIMINUEE

SYDNEY, Australie, — Le cabinet de guerre d'Australie a ordonné une diminution de deux onces dans la ration hebdomadaire du beurre. Elle est maintenant de 6 onces au lieu de 8. C'est le résultat tout à la fois du défaut de main-d'oeuvre et de la sécheresse de l'automne, et aussi de ce que nombre de cultivateurs sont sortis de l'industrie laitière pour se consacrer à l'élevage des bêtes à cornes qui rapporterait plus d'argent.

TRIBUNE LIBRE

La rédaction de "La Liberté et le Patriote" n'est pas responsable des communications qui paraissent sous cette rubrique Nous ne publions que des lettres signées. Les correspondants peuvent cependant user d'un pseudonyme, à la condition que leur nom et adresse nous soient connus.

M. le Rédacteur,

Vous avez mentionné dans votre journal que Hitler s'était approprié le fameux tableau intitulé "l'Adoration de l'Agneau". Pour beaucoup de Canadiens ce tableau et son titre ne disent probablement pas grand'chose. Aussi je me fais un plaisir de vous donner quelques renseignements qui, je crois, seront appréciés de vos lecteurs.

"L'Adoration de l'Agneau" est une composition des frères Van Eyk. C'est un tryptique, c'est-à-dire qu'il se compose en réalité de trois parties, trois tableaux: celui du centre, le plus grand, qui mesure trois pieds par deux, est flanqué de deux autres tableaux de un pied et demi de large, sur deux de haut, réunis au tableau central par des charnières, qui servent pour ainsi dire de couvercle et de protection au tableau principal. L'un des petits tableaux représente Adam et Eve, l'autre représente les croisés en marche vers Jérusalem. Le tableau du centre (le plus important) représente l'Adoration de l'Agneau.

Ce tableau tryptique est avec la fameuse "Descente de Croix", de Rubens, la plus précieuse peinture que possède la Belgique. C'est un tableau unique dans son genre et qui a conservé une fraîcheur de coloris telle qu'on croirait qu'il date d'hier.

Quand on le scrute à la loupe, on est étonné de la perfection avec laquelle le peintre a soigné les moindres détails. Des fleurs qu'on ne voit point à l'oeil ne nous apparaissent dans l'herbe qu'avec la loupe; les yeux flamboyants des chevaux, les cheveux des patriarches, plus de 200 figures d'une expression céleste semblent vivre et respirer au fur et à mesure qu'on les examine. C'est une fête pour les yeux.

Cette peinture attire un grand nombre de touristes à Gand où elle est conservée dans une des chapelles latérales de l'église St-Bavon. Un garde est continuellement sur les lieux car il n'y a pas qu'Hitler qui vole des peintures; ainsi, il y a quelques années (environ 10 ans) un individu a réussi à tromper la vigilance du gardien et a vidé l'un des volets latéraux représentant, je crois, Adam et Eve. A l'aide d'un instrument tranchant il découpa la toile, la roula et, la dissimulant sous ses habits, il réussit à s'enfuir. Je crois qu'on a retrouvé le voleur, mais les détails me font défaut.

Au cours de la dernière guerre, les Allemands s'étaient déjà emparés de ce tableau. Ils durent le restituer à l'armistice. N'est-ce pas que ce peintre en bâtiment, le petit Adolphe, n'est pas du tout le grand homme qu'il prétend être quand il accapare pour lui seul un objet qui fait partie du domaine public? Ou bien se ferait-il que par une maladie diabolique, il s'entoure de trésors d'une valeur inestimable dans son palais de Berchtegaren afin de s'assurer une protection contre les attaques aériennes? Cela ne m'étonnerait pas, car c'est bien selon l'esprit prussien.

J. ADAM, O.M.I.

Autour de la Ferme

La mouche du chou peut être maîtrisée

La mouche du chou est un insecte diptère qui pond ses oeufs sur les tiges des choux, des choux-fleurs, des navets et d'autres plantes de ce genre au printemps. Les larves qui sortent de ces oeufs causent de gros dégâts en rongeant les plantes, mais on peut les maîtriser par l'emploi de sublimé corrosif, un produit que l'on trouve chez la plupart des grainetiers et dans toutes les pharmacies. Ce sublimé doit être dilué à raison d'une once par dix gallons d'eau. Comme le sublimé corrosif perd beaucoup de sa force lorsqu'il vient en contact avec des métaux, il faut le mélanger dans des contenants en verre, en grès ou en bois. C'est là un détail très important, dit M Alan C. Dustan, de la Division de l'entomologie du Ministère fédéral de l'Agriculture.

Deux ou trois jours après que les plants de choux et de choux-fleurs ont été transplantés dans le champ, on verse la solution sur la tige et autour de la base de chaque plant, à raison d'une demi-tasse par plant. Il faut avoir soin de mouiller parfaitemeent les tiges ainsi que le sol autour de la base. On fait encore deux applications, la deuxième 7 jours après la première et la troisième 7 jours plus tard, soit au total trois applications. Il est important que la première application soit faite de bonne heure, car c'est de ce point que dépend surtout le succès des moyens répressifs.

Pour les radis, on verse la solution sur les jeunes plants environ trois jours après la levée et encore une fois une semaine plus tard. Il ne faut pas traiter les radis lorsqu'ils sont presque prêts à être employés, car ce serait dangereux pour les consommateurs. Le sublimé corrosif est un poison mortel pour les êtres humains et les animaux, et il faut prendre de grandes précautions quand on s'en sert.

Fait saillant en ce qui concerne les exportations de bacon

A la suite des abatages exceptionnellement abondants de porcs dans les établissements d'exportation canadiens pendant les trois premiers mois de 1944, l'Office des viandes dit que le progrès dans l'accomplissement du contrat de bacon, avec la Grande-Bretagne a été phénoménal. Les achats totaux de bacon pour remplir le contingent minimum (500 millions de livres) se chiffrent par 277 millions de livres, ou presque à venir jusqu'au 1er avril 1944, ce qui est plus de la moitié de la quantité stipulée, déclare la Revue de la Situation agricole au Canada.

L'industrie avicole sera affectée par les frais de production actuels

Les frais de production détermineront à la longue, tout le programme de l'industrie avicole canadienne. Le maintien de la production actuelle après la guerre et l'expansion possible à l'avenir dépendent de la mesure dans laquelle les frais de production pourront être abaissés. Le surplus prévu de 100,000,000 de douzaines d'oeufs en 1944 est considérable, et tout indique qu'il sera encore plus élevé en 1945, mais le Ministère fédéral de l'Agriculture fait remarquer que ce n'est pas tant l'augmentation du surplus qui cause de l'anxiété mais plutôt les frais élevés de production. Il ne s'agit pas seulement de soutenir la concurrence des autres pays mais aussi celle des autres produits sur le marché canadien.

Les frais qui s'expliquent difficilement sont les suivants:

1. L'emploi continu de sujets de qualité inférieure.
2. Les remplacements toujours croissants de sujets.
3. Les pertes de poussins qui peuvent être prévenues, et les pertes de sujets en cours de développement.
4. Le gaspillage en unités de chauffage, les logements froids, la mauvaise calorifugation, la formation des plumes, les dos chauves et la mue prématurée.
5. Le gaspillage d'aliments, les mauvaises trémies, les rats, les moineaux, etc.
6. Les pertes causées par les poux, les mites et autre vermine, les corneilles, les renards, etc.
7. La négligence à maintenir une provision abondante d'eau en tout temps.
8. La négligence à maintenir les oiseaux et leurs plumes en bon état.
9. La lenteur des poulettes à entrer en ponte et la faiblesse de la production commerciale en automne.
10. L'oisiveté, la suralimentation et la saleté qui réduisent la vigueur et affaiblissent la santé.

PRODUCTION RECORD D'OEUFS

La production des oeufs est la plus forte qui ait jamais été enregistrée dans presque toutes les provinces du Canada. La livraison d'oeufs à l'Office des produits spéciaux est bien supérieure à celle de toute année précédente. Les inspections totales faites par l'Office à venir jusqu'à la fin de mars 1944, se chiffrent par 25,-414,470 douzaines contre 9,873,-360 douzaines pendant les trois mois correspondants de 1943.

PRODUCTION PLUS FORTE DE BACON DE MEILLEURE QUALITE

Non seulement le nombre de porcs abattus dans les abattoirs inspectés au Canada en 1944 sera le plus élevé de tous les temps, grâce aux primes payées sur les porcs depuis le début de cette année, mais une proportion beaucoup plus forte de ces porcs se classera dans les deux premières catégories; dit la Revue de la Situation agricole au Canada.

La fonction principale de la Division des fruits et des légumes, des produits de l'érable et du miel; du Ministère fédéral de l'Agriculture, est d'appliquer la loi sur les fruits, légumes et miel, la partie de la loi des viandes et des conserves alimentaires qui se rapporte aux fruits et aux légumes, et la loi de l'industrie du sucre d'érable, qui traite du classement, de l'emballage, de l'inspection, de l'expédition et de la vente de ces produits dans le commerce d'exportation, d'importation et interprovincial.

Les cultivateurs de l'Irlande ont toujours pris plus d'intérêt à l'élevage des bêtes à cornes qu'à celui des volailles. La statistique agricole de ce pays nous apprend que la basse-cour moyenne de la ferme ne contient que 43 poules et que la production annuelle d'oeufs n'est que d'une centaine par poule. Le Ministère de l'Agriculture vient de nommer des instructeurs ambulants qui seront chargés de stimuler le développement de l'aviculture en faisant connaître aux jeunes cultivateurs les moyens d'améliorer leurs volailles et leur basse-cour.

Le sucre pour la mise en conserve

Comme il se fait plus de conserves à la maison sur la ferme que dans les villes, le régime du sucre pour la fabrication des confitures offre un intérêt tout particulier pour les fermières cette année.

La Commission des prix de guerre a annoncé que l'on peut se procurer cinq livres de sucre avec les cinq premiers coupons "F" dans le carnet de rationnement No 3 à partir du 25 mai, et encore 5 livres avec les coupons "F" après le 6 juillet, ce qui fait que la quantité minimum de sucre pour la fabrication des confitures est de 10 livres par personne. En outre, les consommateurs pourront se servir de chacun des 26 coupons pour les confitures dans les carnets de rationnement No 3 et No 4, lorsqu'ils deviendront valides, pour acheter une demi-livre de sucre à confiture. De cette façon chaque personne pourra se procurer au cours de l'année 23 livres de sucre pour la fabrication des confitures. Ceci ne comprend pas la ration hebdomadaire régulière de sucre d'une demi-livre par personne.

Si un consommateur préfère acheter des confitures au lieu d'en fabriquer, les coupons "F" pourront être échangés pour des coupons à confitures aux bureaux locaux du rationnement après qu'ils deviendront valides le 25 mai et le 6 juillet.

Les dispositions nécessaires ont été prises par la Mission anglaise des vivres pour l'achat, par l'entremise de l'Office des produits spéciaux, de tout le surplus de pois blancs desséchés qui pourra exister au Canada en 1944. Le prix convenu est de $3.25 le boisseau, franco à bord, Montréal, pour les pois d'une qualité équivalente au No 1, Est du Canada, blanc.

La Ferme des Pins

(Harry Bernard) Illustrateur: Ernest Sénécal, Montréal.

No 34



Cinq minutes plus tard, le jeune homme roulait vers St-Valérien. Il se rendait chez Madeleine, on l'attendait pour souper. Il boutonna jusqu'au cou son paletot de chat sauvage, et cria: "Marche, la Rouge" La jument refit en sens inverse un trajet de deux lieux. Le père parti... Georges était libre.



Georges verrait Madeleine dans la soirée, rentrerait chez lui, sans la crainte de se voir chercher querelle. Il songeait à ses amours, à la joie de parler à son amie, aux moyens de vaincre les obstacles qu'ils rencontreraient sur leur route. Il se disait qu'avec la patience on vient à bout de tout.



La route obliqua vers la gauche; Georges traversa le pont. Il entrait dans cette partie du pays qu'il appelait naturellement son pays. "Marche, la Rouge, cria-t-il." Quand parurent les bâtiments de Riendeau, la jument sembla raccourcir le pas. "Allons, pensa Georges, elle a moins hâte que moi".

Petites Annonces

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

Tarif: 2 sous par mot. Minimum: 50 sous par insertion.

A VENDRE—L'ancien hôtel Willow-Bunch, actuellement occupé comme magasin de seconde main. Seize chambres au second étage sont inoccupées. Prix, $2,000.00. S'adresser à **M. Ed. Montpetit, Willow-Bunch, Sask.** 7P.

A VENDRE—Taureau Herford enregistré, âgé de 3 ans; doux et garanti bon producteur. $200.00. S'adresser à **M. Ed. Montpetit, Willow-Bunch, Sask.** 7P.

LOT A VENDRE à St-Boniface, Man. 33 pieds, rue Langevin. S'adresser à 323, rue **Langevin, St-Boniface, Man.** 6P.

ON DEMANDE—Institutrice pour district d'Otterburne, centre no 1486. Grades V à IX. Logis près de l'école. Salaire, $100.00 par mois. S'adresser à **M. Léo Carrière, sec., Otterburne, Man.** T.F.

ON DESIRE louer ou acheter soit magasin général, ou magasin de ferronnerie, ou épicerie, ou garage avec agence de machineries. S'adresser à **M. F. Hébert, Rocanville, Sask.** 9P.

A LOUER—Une dame catholique désire louer des chambres à Winnipeg Beach, à des jeunes filles ou fillettes. Pension à la semaine, si désiré. Accommodation pour transport. Retenez vos places le plus tôt possible. **Téléphonez à 26 142.**

EMPLOI DEMANDE—Une dame ayant garçon âgé de 13 ans, demande un emploi chez un fermier canadien-français, célibataire ou veuf de préférence; capable de traire les vaches. Salaire désiré, $35.00 par mois. S'adresser à **Boite 63, St-Claude, Man.**

ON DEMANDE—Un homme pour travail sur la ferme. Aurait la faculté d'occuper avec son épouse, un logis spécial de 3 chambres, situé à 1/4 de mille de la ferme principale. Pourrait, pour son propre bénéfice, cultiver jardin et élever des poules. Occasion unique. **S'adresser à M. Prosper Petit, Grande Pointe, Man.**

ON DEMANDE—Servante avec expérience sur ferme; 2 enfants. Usage de laveuse avec moteur et fer à gasoline. Salaire de $40.00 par mois. S'adresser à **Boite 4, Fannystelle, Man.**

ON DEMANDE—Une jeune fille pour travail domestique, dans famille catholique et anglaise de Winnipeg. Devra savoir parler l'anglais. Pas de gros lavages ni de cuisine; maison neuve de 6 chambres, avec toutes les commodités modernes. Bon foyer et bon salaire. S'adresser à **Boite 101, La Liberté et le Patriote, Winnipeg.**

Au Sacré-Coeur

Banquet des "Popeyes"

Dimanche dernier, avait lieu dans la salle paroissiale du Sacré-Coeur, le diner de clôture de la ligue des enfants de l'école, sous la présidence du Docteur P.-E. LaFlèche, qui en est depuis deux ans l'organisateur et l'animateur. Le repas fut préparé et servi par un groupe de dames de la paroisse.

Dans l'allocution qu'il prononça, le R. P. D. Jubinville, O.M.I., curé, remercia les dames de leur dévouement et félicita le Dr P.-E. LaFlèche du beau succès remporté cette année encore. Il souligna l'importance de cette oeuvre de formation et de préservation qui fait l'admiration de tous les paroissiens.

Avant de distribuer les prix, le président du banquet fit des remarques appropriées aux enfants, les encouragea à maintenir le bon esprit qui les avait animés au cours de la saison des quilles et les incita à rester fidèles à leur paroisse et à leur langue maternelle.

Les prix de haute moyenne furent distribués comme suit: 1er, Lorette Durand, 191.7 pour 27 parties; 2e, Raymond Latourelle, 176.8 pour 26 parties; 3e, Yvette Guay, 153.4 pour 24 parties.

Pour terminer, nous donnons ci-dessous la position des équipes à la fin de la série:

(1) Roitelets; (2) Orioles; (3) Pigeons; (4) Eperviers; (5) Moineaux; (6) Cygnes et Perroquets (ex-aequo); (8) Cardinaux; (9) Canaris; (10) Geais.

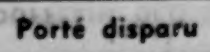
L'équipe gagnante, celle des roitelets, qui remporta le trophée LaFlèche, était composée des enfants suivants: G.-E. LaFlèche, T. Verrier, R. LaFlèche, E. Bertrand, A. Latourelle et D. Vandale.

On demande aux Etats-Unis de reviser leur attitude

LONDRES—Deux journaux de Londres ont demandé aux Etats-Unis de reviser leur attitude envers le Comité français de la libération nationale en sorte que Britanniques et Américains puissent reconnaître officiellement le groupe dirigé par le général de Gaulle.

Le **Daily Mail** demande aux E.-U. de faire connaître leurs objections au Comité français et le **Times** dit que l'approche de l'invasion rend plus nécessaire que jamais une entente sur l'administration civile de la France. On ne demande pas aux gouvernements britannique et américain de reconnaître ce comité comme gouvernement de la France après la libération.

Porté disparu





Mme R. Montagnon, de St-Charles, Man., vient d'apprendre que son fils, le soldat Arthur-R. Montagnon, venait d'être porté disparu alors qu'il était au combat en Italie. Le soldat Montagnon s'est enrôlé en 1940 avec le P.P.C.L.I. et se rendit outre-mer en 1942. Son père, M. C. Montagnon, s'est enrôlé en 1940; il est maintenant attaché à l'Aviation canadienne outre-mer. L'un de ses frères, Armand, a été réformé de l'armée. Le soldat Montagnon compte un frère et une soeur, Albert et Alice, à la maison; une autre soeur, Aurore, est garde-malade à l'hôpital général.

"Les peintres de la Chanson" au Sacré-Coeur

Mercredi de la semaine dernière, les religieuses et les élèves de l'école eurent la bonne fortune d'entendre ce groupe d'artistes de la ville de Québec qui vint leur donner un petit concert de trois-quarts d'heure avant son départ de Winnipeg.

Les chansons du folklore canadien, harmonisées à cinq voix mixtes par l'accompagnateur et le directeur du groupe, M. Roland Séguin, et si artistiquement exécutées par ses artistes, surent charmer leur jeune auditoire.

Le R. P. I. Desautels, O.M.I., vicaire, dit aux visiteurs l'appréciation des élèves de la seule école française de Winnipeg et les assura de leur souvenir reconnaissant.

Les élèves eurent aussi le bonheur d'entendre quelques éloquentes paroles que leur adressa le R. P. Caron, O.M.I., vice-recteur de l'Université d'Ottawa, de passage à Winnipeg.

La réunion se termina par un chant patriotique exécuté en choeur par tous les enfants de l'école du Sacré-Coeur sous la direction de la Révérende Soeur Supérieure.

Moscou s'en prend encore à Franco

LONDRES — La radio de Moscou, en dénonçant amèrement le généralissime Francisco Franco "et les gibiers de potence assoiffés de sang du peuple espagnol qui se tiennent maintenant sous le couvert de la neutralité" a accusé l'Espagne de continuer à aider l'Allemagne.

"La signature de Franco, au bas du document dans lequel il s'est associé avec les activités anti-soviétiques de l'Axe n'a pas été annulée" dit l'émission, qui citait le journal Izvestia.

"Les mesures militaires et stratégiques prises par le gouvernement espagnol pour plaire à ses amis de Berlin n'ont pas été abolies non plus, sans parler de l'assistance économique accordée par l'Espagne à Hitler".

Il faut se méfier de la duplicité soviétique

La Russie est un territoire fermé à tous les étrangers. N'y pénètrent que les diplomates et les invités spéciaux du gouvernement soviétique. Même les observateurs militaires des armées alliées ne sont pas reçus. Depuis 1934 aucun prêtre catholique n'a pu mettre les pieds en Russie; et celui qui fut admis en 1934, le R.P. Braun, A.A., ne le fut que pour desservir les Français et les autres catholiques de la colonie diplomatique et étrangère.

La semaine dernière le Rév. Stanilas Orlemanski, pasteur de l'église Notre-Dame du Rosaire, de Springfield, Mass., fut admis en Russie, et pas seulement admis mais reçu en une audience prolongée par Staline et le ministre des Affaires étrangères. Ce que beaucoup de diplomates de haut rang n'ont pu obtenir, le R.P. Orlemanski se le voit offert avec la meilleure grâce.

Mais l'explication en est simple. Au début de l'année, le Rév. Orlemanski est venu parler à New-York en faveur de la Russie soviétique lors d'un ralliement de la *National Catholic Welfare Conference* à cause de leurs "soupçons à l'égard de la Russie" il blâma aussi Mgr Sheen de sa critique contre les agissements de Staline vis-à-vis la Pologne. C'est pourquoi les communistes le considèrent utile dans l'effort qu'ils tentent pour diviser le peuple polonais.

Il y a plusieurs évêques et bien des prêtres en prison ou en exil en Russie et en Sibérie. Ils ne le sont pas pour d'autre raison que leurs fonctions sacerdotales. Ils ne peuvent obtenir de passeports pour quitter le pays, même pour éviter les pires souffrances ou la mort. Seulement deux prêtres catholiques en Russie, dont l'un invité par le gouvernement communiste, et l'autre par nombre de prêtres et d'évêques prisonniers ou en exil, tous les séminaires, collèges, écoles supprimées, toutes les églises fermées à l'exception d'une seule: voilà de quoi répondre de façon assez tragique à ceux qui crient que Staline a changé d'attitude envers la religion.

Staline n'admet aucune Eglise qui ne lui concède la suprématie sur la religion et sur l'individu. Nous estimons précisément que Hitler est une menace intolérable parce qu'il ose prétendre à une pareille suprématie. Si telle est l'attitude du Soviet alors que nous sommes ses alliés, à quoi pouvons-nous nous attendre le jour où Staline n'aura plus besoin de notre aide militaire et de nos munitions?

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

Nous nous préparons pour l'initiation du 18 courant, et il est consolant de voir que nos frères Chevaliers nous ont pris au mot et que les demandes d'admission commencent déjà à entrer. Nous félicitons ces frères qui ont agi avec promptitude et nous engageons les autres à suivre cet exemple. Il est important et même nécessaire que ces demandes parviennent au conseil au plus tôt afin de nous donner le temps de faire les enquêtes nécessaires. N'exposez pas vos candidats à être renvoyés à la prochaine initiation qui n'aura pas lieu avant l'automne prochain. Nous aimerions à couronner le travail déjà magnifique de notre Conseil par une très grosse initiation le 18 prochain et nous sommes certains que nos capitaines de recrutement, ainsi que tous les chevaliers en général, mettront l'épaule à la roue afin de réaliser un grand succès pour le Conseil Provencher.

• • •

Au risque de recevoir un compte du directeur des Petites Annonces de "La Liberté et le Patriote" je dois t'avouer, mon cher Scalpello, que j'ai retrouvé le fameux chapeau deux jours après que le journal fut publié. Ce que c'est que l'annonce! Parlez-en plutôt à Wrigley ou aux annonceurs du Coke.

• • •

Pour quelques-uns, mes remarques sont comme de l'eau sur le dos d'un canard; d'autres, par contre me trouvent un peu pointilleux. Que voulez-vous, il faut bien se dilater la rate parfois, hein Albert?

• • •

Le conseil de Somerset tenait une initiation dimanche passé, et Provencher y était bien représenté, à ce que l'on dit. N'y étant pas allé, je ne puis vous donner grands détails. Nos félicitations à Somerset sur son progrès.

• • •

N'oubliez pas l'assemblée spéciale de jeudi prochain le 15 courant. Il y a de la besogne à faire. Venez nous aider.

BISTOURI.

Production aéronautique fabuleuse

WASHINGTON — Le président Roosevelt a dit que les Etats-Unis ont construit plus de 175,000 avions en l'espace de 3 ans.

Au cours des premiers 91 jours de cette guerre, a dit le président, 4,400 avions ont été envoyés aux alliés par les Etats-Unis, une moyenne de 338 avions par semaine.

Rendant public le rapport de l'administration économique extérieure, le président a rappelé à ceux qu'il a appelé Thomas, ce qu'il avait dit lors de l'entrée en guerre de ce pays, que les Etats-Unis produiraient 50,000 avions par année.

Entre le 11 mars 1941 et le 1er avril de cette année, selon le prêt-bail, plus de 33,000 avions ont été envoyés aux forces alliées des autres nations. M. Roosevelt a dit que 7,000 de ces avions ont été payés comptant et que les autres sont sous la loi du prêt-bail.

De Valera a obtenu la majorité absolue

DUBLIN—Le parti de M. Eamon de Valera, le Fianna Fail, a réussi à faire élire 76 de ses candidats à l'élection générale en Irlande du sud et s'est ainsi assuré une majorité absolue de 14 voix contre les quatre partis de l'opposition au parlement irlandais.

Depuis les dernières élections générales, le Fianna Fail détenait le pouvoir mais il avait une minorité au parlement où il ne comptait que 67 députés sur un total de 138.

On n'a pas discuté la politique étrangère de l'Irlande au cours de la campagne électorale.

Voici la position des partis au parlement irlandais (les chiffres entre parenthèses indiquent le nombre de députés de chaque parti avant l'élection): Fianna Fail, 76 (67); Fine Gael, 30 (32); parti agraire, 9 (14); travailliste, 8 (7); travailliste, 4 (0); indépendants, 11 (8).

Le conseiller de Giraud se rend au Maroc

ALGER — Jacques Lemaigre-Dubreuil, ancien conseiller économique du général Giraud, qui devait être arrêté par ordre du comité français de libération, s'est enfui d'Afrique du Nord au Maroc espagnol, révèle-t-on.

M. Lemaigre-Dubreuil, riche manufacturier, a travaillé avec les officiers consulaires étatsuniens avant les débarquements alliés. On dit qu'il a aidé le général Giraud à se rendre de France à Alger.

On le soupçonne de contacts avec le comte de Paris, le prétendant au trône français, que l'on rapporte en mission secrète.

On croit que M. Lemaigre-Dubreuil est en route pour Madrid.

Opinion de Mgr Griffin sur les bombardements

LONDRES — La cathédrale et le palais de Mgr Bernard Griffin, archevêque de Westminster, doyen des prélats catholiques d'Angleterre, ont été endommagés par des bombes. Il croit, cependant, que le bombardement des villes, par les Alliés ne peut être exécuté que par suite de rigoureuses considérations militaires.

Petit, mince, la figure animée d'un bienveillant sourire, il a déclaré à un groupe de journalistes canadiens, qui lui ont récemment rendu visite, que la hiérarchie catholique et le clergé de Grande-Bretagne sont "100 pour 100" en faveur d'une pleine poursuite de la guerre pour vaincre l'Allemagne et le Japon.

"Notre cause est excellente, a-t-il dit. Nous sommes entrés en guerre pour sauver la Pologne. Plus tard, l'Allemagne a attaqué la Hollande, la Belgique et le Luxembourg. Le véritable caractère de la menace nazie est alors devenu clair, sans qu'il pût y avoir le plus léger doute".

Il a ajouté: "Il nous faut absolument défaire ces nazis. Autrement, il ne serait plus laissé de liberté dans le monde.

"Quand une ville est un objectif militaire, on ne devrait pas empêcher les autorités militaires de l'attaquer".

Mgr Griffin était aviateur dans la dernière guerre. On croit qu'il deviendra un jour cardinal.

Echos de la France Combattante

Le Cercle St-Boniface et Winnipeg a tenu lundi dernier sa réunion mensuelle au Cercle Ouvrier. L'assistance était très représentative. Notre ancien président, M. Robert Joberty, de passage à Winnipeg, était avec nous. Nous savons qu'il continue dans l'ouest le bon travail commencé ici et nous sentons que notre cause est de plus en plus mieux comprise et supportée. Il ne peut d'ailleurs en être autrement. Nous ici, avons échappé à la tourmente, grâce à Dieu!..., mais nous ne pouvons ignorer que d'autres subissent le sort terrible qui nous a été évité et nos sympathies pour ceux qui l'endurent doivent être sincères et tangibles.

La destinée est dit-on inévitable; nous sommes pourtant les artisans de notre propre destin et il dépend de chacun de nous d'agir en conséquence, pour le bien général et le nôtre. Cependant, en ces temps tragiques, nous ne pouvons penser qu'à nous-mêmes; nous devons faire montre d'abnégation et d'esprit de sacrifice. Notre mission, bien tracée, est loin d'être achevée. Donc, si durant ces quelques semaines, où la nature souriante nous entraine au repos et au plaisir, n'oublions pas que là-bas, des milliers d'êtres chers, des peuples, des nations entières, endurent depuis longtemps le martyre et les privations. Nos braves soldats, de toutes armes, sans trêve, ni repos, participent aux combats de la victoire et libération. Le peu que nous faisons est infime en comparaison. Toutefois, si sincèrement, patriotiquement et généreusement, dans la plénitude de nos sympathies, sentiments et moyens, nous les assistons et encourageons, nous aurons la satisfaction du devoir accompli. Il ne faut aucun relâchement de nos activités.

Si dans le passé, la Providence a choisi une humble bergère pour sauver et délivrer la France de jadis, on peut croire au destin et accepter la mission échue à un de ses fils, un vrai soldat, preux chevalier, lui aussi sans peur et sans reproche, ayant fait ses preuves, pour son relèvement aujourd'hui et demain sa délivrance et libération. "L'histoire se répète, dit-on, mais autre temps, autres moeurs aussi et voilà, en somme, le thème de la tragédie actuelle. — Nous ne faisons pas un fétiche ou une idole de ce grand Français, mais voyons en lui un champion du courage et de l'âme française. Comme Jeanne d'Arc, dont il est inspiré, en adoptant son étendard et emblême, la Croix de Lorraine, il a eu et aura ses revers et tribulations. Il n'aura pu éviter l'enchainement temporaire de notre Patrie, mais en patriote, ayant participé lui-même à sa défense, il ne l'a pas reconnue vaincue et n'a jamais cessé de le crier bien haut. Il a donc sauvé l'honneur de l'âme de la France et l'a toujours voulue libre de coeur et d'esprit: "la France Combattante et celle des Français!"

Unissons-nous, pensons comme lui et aidons-le dans sa mission. Au moment où ces lignes sont écrites, l'invasion de la libération est annoncée. Quelle émotion nous étreint tous!... Quel espoir est le nôtre!... Montrons-nous dignes de tous ces sacrifices et souffrances et implorons la Providence qu'elle daigne les considérer et exaucer nos humbles voeux pour une prochaine victoire de justice et de délivrance.

• • •

Pour considérations personnelles et autres, un remaniement de notre Exécutif a été fait. Notre secrétaire, notre doyen d'âge, mérite un repos, et notre trésorier étant débordé par les exigences de son métier, votre chroniqueur a bien voulu accepter la double fonction de secrétaire-trésorier jusqu'aux élections prochaines. Aidez-le donc de votre mieux et soyez indulgents à l'occasion. Vos initiatives et suggestions sont sollicitées et ser[ont] bien reçues. Même pendant [la] période des vacances, n'arrê[tez] pas vos efforts; les besoins s[ont] constants et grandissent. P[our] adhésions, donations et tous r[en]seignements écrivez ou télépl[ho]nez maintenant à M. C. Buf[...] Secrétaire, France Combattan[te] Cercle St-Boniface et Winnip[eg] 302, édifice McIntyre, Winnip[eg] (Téléphone 97 125).

C. B.

(Communiqué)